

2016

Thèse

Pour le

Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie

**HISTOIRE DES PRATIQUES DE BEAUTE
ET LEURS IMPACTS SUR LA SANTE**

En Occident, de l'Antiquité à la fin des Temps Modernes

Sebilo Marie-Clémence

Née le 23 novembre 1988 à Angers (49)

Sous la direction de Mme PECH Brigitte

Membres du jury |

Mr Gérald LARCHER - Président

Mme Brigitte PECH - Directrice

Mme Marie-Pascale BOUYX - Membre

Mme Sandrine NAIL-BILLAUD - Membre

Soutenu publiquement le :
17 octobre 2016



L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je soussignée Sebilo Marie-Clémence

déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire cette thèse.

Le 31 aout 2016



LISTE DES ENSEIGNANTS DE L'UFR

SANTE D'ANGERS

Directeur de l'UFR : Pr Isabelle Richard

Directeur adjoint de l'UFR et directeur du département de pharmacie : Pr Frédéric Lagarce

Directeur du département de médecine : Pr Nicolas Lerolle

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

ABRAHAM Pierre	Physiologie	Médecine
ASFAR Pierre	Réanimation	Médecine
AUBE Christophe	Radiologie et imagerie médicale	Médecine
AUDRAN Maurice	Rhumatologie	Médecine
AZZOUI Abdel Rahmène	Urologie	Médecine
BARON-HAURY Céline	Médecine générale	Médecine
BARTHELAIX Annick	Biologie cellulaire	Médecine
BATAILLE François-Régis	Hématologie ; transfusion	Médecine
BAUFRETON Christophe	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire	Médecine
BEAUCHET Olivier	Gériatrie et biologie du vieillissement	Médecine
BENOIT Jean-Pierre	Pharmacotechnie	Pharmacie
BEYDON Laurent	Anesthésiologie-réanimation	Médecine
BIZOT Pascal	Chirurgie orthopédique et traumatologique	Médecine
BONNEAU Dominique	Génétique	Médecine
BOUCHARA Jean-Philippe	Parasitologie et mycologie	Médecine
BRIET Marie	Pharmacologie	Médecine
CAILLIEZ Eric	Médecine générale	Médecine
CALES Paul	Gastroentérologie ; hépatologie	Médecine
CAMPONE Mario	Cancérologie ; radiothérapie	Médecine
CAROLI-BOSC François-Xavier	Gastroentérologie ; hépatologie	Médecine
CHABASSE Dominique	Parasitologie et mycologie	Médecine
CHAPPARD Daniel	Cytologie et histologie	Médecine
CONNAN Laurent	Médecine générale	Médecine
COUTANT Régis	Pédiatrie	Médecine
COUTURIER Olivier	Biophysique et médecine nucléaire	Médecine
CUSTAUD Marc-Antoine	Physiologie	Médecine
DARSONVAL Vincent	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	Médecine
DE BRUX Jean-Louis	Chirurgie thoracique et cardiovasculaire	Médecine

DESCAMPS Philippe	Gynécologie-obstétrique	Médecine
DIQUET Bertrand	Pharmacologie	Médecine
DUVAL Olivier	Chimie thérapeutique	Pharmacie
DUVERGER Philippe	Pédopsychiatrie	Médecine
ENON Bernard	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire	Médecine
EVEILLARD Mathieu	Bactériologie-virologie	Pharmacie
FANELLO Serge	Épidémiologie ; économie de la santé et prévention	Médecine
FAURE Sébastien	Pharmacologie physiologie	Pharmacie
FOURNIER Henri-Dominique	Anatomie	Médecine
FURBER Alain	Cardiologie	Médecine
GAGNADOUX Frédéric	Pneumologie	Médecine
GARNIER François	Médecine générale	Médecine
GARRE Jean-Bernard	Psychiatrie d'adultes	Médecine
GOHIER Bénédicte	Psychiatrie d'adultes	Médecine
GRANRY Jean-Claude	Anesthésiologie-réanimation	Médecine
GUARDIOLA Philippe	Hématologie ; transfusion	Médecine
GUILET David	Chimie analytique	Pharmacie
HAMY Antoine	Chirurgie générale	Médecine
HUEZ Jean-François	Médecine générale	Médecine
HUNAULT-BERGER Mathilde	Hématologie ; transfusion	Médecine
IFRAH Norbert	Hématologie ; transfusion	Médecine
JEANNIN Pascale	Immunologie	Médecine
JOLY-GUILLOU Marie-Laure	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière	Médecine
LACCOURREYE Laurent	Oto-rhino-laryngologie	Médecine
LAGARCE Frédéric	Biopharmacie	Pharmacie
LARCHER Gérald	Biochimie et biologie moléculaires	Pharmacie
LASOCKI Sigismond	Anesthésiologie-réanimation	Médecine
LAUMONIER Frédéric	Chirurgie infantile	Médecine
LEFTHERIOTIS Georges	Physiologie	Médecine
LEGRAND Erick	Rhumatologie	Médecine
LERMITE Emilie	Chirurgie générale	Médecine
LEROLLE Nicolas	Réanimation	Médecine
LUNEL-FABIANI Françoise	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière	Médecine
MARCHAIS Véronique	Bactériologie-virologie	Pharmacie
MARTIN Ludovic	Dermato-vénéréologie	Médecine
MENEI Philippe	Neurochirurgie	Médecine
MERCAT Alain	Réanimation	Médecine
MERCIER Philippe	Anatomie	Médecine
MILEA Dan	Ophtalmologie	Médecine
PAPON Nicolas	Parasitologie mycologie	Pharmacie
PASSIRANI Catherine	Chimie générale	Pharmacie
PELLIER Isabelle	Pédiatrie	Médecine

PICHARD Eric	Maladies infectieuses ; maladies tropicales	Médecine
PICQUET Jean	Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire	Médecine
PODEVIN Guillaume	Chirurgie infantile	Médecine
PROCACCIO Vincent	Génétique	Médecine
PRUNIER Fabrice	Cardiologie	Médecine
REYNIER Pascal	Biochimie et biologie moléculaire	Médecine
RICHARD Isabelle	Médecine physique et de réadaptation	Médecine
RICHOMME Pascal	Pharmacognosie	Pharmacie
RODIEN Patrice	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques	Médecine
ROHMER Vincent	Endocrinologie, diabète et maladies métaboliques	Médecine
ROQUELAURE Yves	Médecine et santé au travail	Médecine
ROUGE-MAILLART Clotilde	Médecine légale et droit de la santé	Médecine
ROUSSEAU Audrey	Anatomie et cytologie pathologiques	Médecine
ROUSSEAU Pascal	Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique	Médecine
ROUSSELET M.-Christine	Anatomie et cytologie pathologiques	Médecine
ROY Pierre-Marie	Thérapeutique	Médecine
SAINT-ANDRE Jean-Paul	Anatomie et cytologie pathologiques	Médecine
SAULNIER Patrick	Biophysique pharmaceutique et biostatistique	Pharmacie
SENTILHES Loïc	Gynécologie-obstétrique	Médecine
SERAPHIN Denis	Chimie organique	Pharmacie
SUBRA Jean-François	Néphrologie	Médecine
UGO Valérie	Hématologie ; transfusion	Médecine
URBAN Thierry	Pneumologie	Médecine
VENIER Marie-Claire	Pharmacotechnie	Pharmacie
VERNY Christophe	Neurologie	Médecine
WILLOTEAUX Serge	Radiologie et imagerie médicale	Médecine
ZAHAR Jean-Ralph	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière	Médecine
ZANDECKI Marc	Hématologie ; transfusion	Médecine

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

ANNAIX Véronique	Biochimie et biologie moléculaires	Pharmacie
ANNWEILER Cédric	Gériatrie et biologie du vieillissement	Médecine
AUGUSTO Jean-François	Néphrologie	Médecine
BAGLIN Isabelle	Pharmaco-chimie	Pharmacie

BASTIAT Guillaume	Biophysique et biostatistique	Pharmacie
BEAUVILLAIN Céline	Immunologie	Médecine
BELIZNA Cristina	Médecine interne	Médecine
BELLANGER William	Médecine générale	Médecine
BENOIT Jacqueline	Pharmacologie et pharmacocinétique	Pharmacie
BIGOT Pierre	Urologie	Médecine
BLANCHET Odile	Hématologie ; transfusion	Médecine
BOISARD Séverine	Chimie analytique	Pharmacie
BOURSIER Jérôme	Gastroentérologie ; hépatologie	Médecine
CAPITAIN Olivier	Cancérologie ; radiothérapie	Médecine
CASSEREAU Julien	Neurologie	Médecine
CHEVAILLER Alain	Immunologie	Médecine
CHEVALIER Sylvie	Biologie cellulaire	Médecine
CLERE Nicolas	Pharmacologie	Pharmacie
CRONIER Patrick	Chirurgie orthopédique et traumatologique	Médecine
DE CASABIANCA Catherine	Médecine générale	Médecine
DERBRE Séverine	Pharmacognosie	Pharmacie
DESHAYES Caroline	Bactériologie virologie	Pharmacie
DINOMAIS Mickaël	Médecine physique et de réadaptation	Médecine
DUCANCELLA Alexandra	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière	Médecine
FERRE Marc	Biologie moléculaire	Médecine
FLEURY Maxime	Immunologie	Pharmacie
FORTRAT Jacques-Olivier	Physiologie	Médecine
HELESBEUX Jean-Jacques	Chimie organique	Pharmacie
HINDRE François	Biophysique	Médecine
JEANGUILLAUME Christian	Biophysique et médecine nucléaire	Médecine
JOUSSET-THULLIER Nathalie	Médecine légale et droit de la santé	Médecine
KEMPF Marie	Bactériologie-virologie ; hygiène hospitalière	Médecine
LACOUEUILLE Franck	Biophysique et médecine nucléaire	Médecine
LANDREAU Anne	Botanique et Mycologie	Pharmacie
LE RAY-RICHOMME Anne-Marie	Valorisation des substances naturelles	Pharmacie
LEPELTIER Elise	Chimie générale	Pharmacie
	Nanovectorisation	
LETOURNEL Franck	Biologie cellulaire	Médecine
LIBOUBAN Hélène	Histologie	Médecine
MALLET Sabine	Chimie Analytique et bromatologie	Pharmacie

MAROT Agnès	Parasitologie et mycologie médicale	Pharmacie
MAY-PANLOUP Pascale	Biologie et médecine du développement et de la reproduction	Médecine
MESLIER Nicole	Physiologie	Médecine
MOUILLIE Jean-Marc	Philosophie	Médecine
NAIL BILLAUD Sandrine	Immunologie	Pharmacie
PAPON Xavier	Anatomie	Médecine
PASCO-PAPON Anne	Radiologie et imagerie médicale	Médecine
PECH Brigitte	Pharmacotechnie	Pharmacie
PENCHAUD Anne-Laurence	Sociologie	Médecine
PETIT Audrey	Médecine et santé au travail	Médecine
PIHET Marc	Parasitologie et mycologie	Médecine
PRUNIER Delphine	Biochimie et biologie moléculaire	Médecine
RIOU Jérémie	Biostatistique	Pharmacie
ROGER Emilie	Pharmacotechnie	Pharmacie
SCHINKOWITZ Andréas	Pharmacognosie	Pharmacie
SIMARD Gilles	Biochimie et biologie moléculaire	Médecine
TANGUY-SCHMIDT Aline	Hématologie ; transfusion	Médecine
TRICAUD Anne	Biologie cellulaire	Pharmacie
TURCANT Alain	Pharmacologie	Médecine
<u>AUTRES ENSEIGNANTS</u>		
AMIARD Stéphane	Informatique	Médecine
AUTRET Erwan	Anglais	Médecine
BRUNOIS-DEBU Isabelle	Anglais	Pharmacie
CAVAILLON Pascal	Pharmacie Industrielle	Pharmacie
CHIKH Yamina	Économie-Gestion	Médecine
FISBACH Martine	Anglais	Médecine
LAFFILHE Jean-Louis	Officine	Pharmacie
LETERTRE Elisabeth	Coordination ingénierie de formation	Médecine
O'SULLIVAN Kayleigh	Anglais	Médecine

REMERCIEMENTS

A Monsieur Larcher, merci de votre disponibilité et de me faire l'honneur de présider le jury de ma thèse.

A Madame Pech, merci d'avoir accepté de diriger mon travail, merci de votre bienveillance et de m'avoir toujours soutenue dans mes ambitions professionnelles.

A Madame Nail-Billaud et au Docteur Bouyx, merci d'avoir accepté avec enthousiasme d'être membre du jury de ma thèse.

A mes camarades de pharma et plus particulièrement aux **pharmacopines**, merci pour cette aventure, j'ai appris et j'ai grandi grâce et avec à vous.

Plus spécialement à ma binôme Bérénice, à Gersende, à Emilie, à Eléonore et à Anne-Névine pour votre amitié, j'ai tellement de chance de vous avoir dans ma vie.

A Enora, Carole, Damien, Thibaut, Nicolas, Jeremy, Maxime, merci pour nos aventures audaciennes et parisiennes, pour votre soutien pendant ce long travail et pour m'aimer (et me supporter) juste comme je suis.

A Léa, merci pour ton amitié indéfectible, ta force et ta sagesse.

A mes parents Véronique et Hubert, merci de votre soutien inconditionnel, de votre patience et de votre confiance. Merci de croire en moi et de m'avoir élevée en pensant que je pouvais tout accomplir. Je vous aime.

A ma sœur Anne-Claire, ma meilleure moitié, ma gourdasse, je n'imagine pas la vie sans toi <3

A mon petit frère Jacques-Antoine, cette thèse je te la dédie.

Malgré les difficultés et les épreuves, ce travail est la preuve qu'il ne faut pas cesser de se battre pour l'avenir que l'on se choisit.

Je crois en toi mon Mushroom.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES ILLUSTRATIONS	1
INTRODUCTION	3
1. L'ANTIQUITE	5
1.1 L'EGYPTE ANCIENNE PHARAONIQUE	6
1.1.1 Contexte historique	6
1.1.1.1 Contexte Politique	6
1.1.1.2 Contexte économique	7
1.1.1.3 Contexte socio-culturel	7
1.1.1.4 Contexte religieux	8
1.1.1.5 Contexte scientifique et technologique	8
1.1.2 Idéals de beauté	9
1.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé	11
1.1.3.1 Hygiène	11
1.1.3.2 Parfums	13
1.1.3.3 Soins	14
1.1.3.4 Teint – Couleur de peau	16
1.1.3.5 Maquillage	17
1.1.3.6 Capillaire	20
1.1.3.7 Transformation corporelle	22
1.2 LA GRÈCE ANTIQUE ET L'EMPIRE ROMAIN	23
1.2.1 Contexte historique	23
1.2.1.1 Politique	24
1.2.1.2 Economique	25
1.2.1.3 Social	26
1.2.1.4 Religieux	27
1.2.1.5. Culturel	28
1.2.1.6 Scientifique et technologique	32
1.2.2. Idéals de beauté	33
1.2.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé	35
1.2.3.1 Hygiène	35
1.2.3.2 Parfums	39
1.2.3.3 Soins	41
1.2.3.4 Teint – Couleur de peau	43
1.2.3.5 Maquillage	45
1.2.3.6 Capillaire	46
1.2.3.7 Transformation corporelle	50

2. LE MOYEN AGE	51
2.1 L'EUROPE MEDIEVALE	51
2.1.1 Contexte historique	51
2.1.1.1 Politique	51
2.1.1.2 Economique	52
2.1.1.3 Socio-culturel	53
2.1.1.4 Religieux	55
2.1.1.5 Scientifique et technologique	56
2.1.2 Idéal(s) de beauté	58
2.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé	61
2.1.3.1 Hygiène	61
2.1.3.2 Parfums	62
2.1.3.3 Soins	64
2.1.3.4 Teint – Couleur de peau	66
2.1.3.5 Maquillage	67
2.1.3.6 Capillaire	67
2.1.3.7 Transformation corporelle	69
3 LES TEMPS MODERNES	71
3.1 L'EUROPE DES TEMPS MODERNES	71
3.1.1 Contexte historique	71
3.1.1.1 Politique	71
3.1.1.2 Economique	72
3.1.1.3 Socio-culturel	73
3.1.1.4 Religieux	78
3.1.1.5 Scientifique et technologique	79
3.1.2 Idéal(s) de beauté	79
3.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé	83
3.1.3.1 Hygiène	83
3.1.3.2 Parfums	83
3.1.3.3 Soins	85
3.1.3.4 Teint – Couleur de peau	88
3.1.3.5 Maquillage	90
3.1.3.6 Capillaire	92
3.1.3.7 Transformation corporelle	96
CONCLUSION	99
INDEX	103
BIBLIOGRAPHIE	105

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Fig. 1. La statue du Grand prêtre Rahotep et de son épouse Néfret. IVème dynastie (Ancien Empire). Le Caire. (CIPEG)
- Fig. 2. Le buste de Néfertiti. 1340 avant J.C. Berlin. © Liepe. (Society for the Promotion of the Egyptian Museum Berlin)
- Fig. 3. Extrait du Papyrus Médical Hearst, traduction de l'égyptologue Wreszinski. (Leake, 1952)
- Fig. 4. Palette du roi Narmer. 3100 avant J.C. Le Caire. © Lessing/ AKG. (Forgeau)
- Fig. 5. Malachite. © Istituto Geografico De Agostini. (Dardenne)
- Fig. 6. Statue en marbre d'un Kouros. 590-580 avant J.C. New York. (The MET, Marble statue of a kouros)
- Fig. 7. Doryphore, Polyclète. Copie romaine d'après l'original grecque datant de 440 avant J.C. Naples. (Barrow, 2015)
- Fig. 8. La Victoire de Samothrace. Vers 190 avant J.C. Paris. © Musée du Louvre/ Philippe Fuzeau. (Musée du Louvre, 2014)
- Fig. 9. Portrait de Paquius Proculus et sa femme (peinture sur fresque). 1er siècle. Naples. © RMN-Grand Palais / Raffaello Bencini. (RMN-Grand Palais, Portrait de Paquius Proculus et sa femme)
- Fig. 10. Les thermes de Caracalla (reconstitution). IIIème siècle. Rome. (University of Washington)
- Fig. 11. Strigile. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski (RMN-Grand Palais, Strigile)
- Fig. 12. Curcuma (*Curcuma longa*) : plante (A), rhizome (B) ; poudre (C). (Shameli, 2012)
- Fig. 13. Céruse en poudre. © Marlier. (Marlier)
- Fig. 14. Stigmates de safran (*Crocus sativus*). © Iranian Journal of Basic Medical Sciences. (Mollazadeh, 2015)
- Fig. 15. Calamistrum. (Mannsperger, 1998)
- Fig. 16. Orpiment. (Liu, 2008)
- Fig. 17. Vierge en Majesté, Giovanni Cimabue. Vers 1285. Florence. © The Bridgeman Art Library/ Getty. (Russo)
- Fig. 18. Extrait de tableau comparant les fonctions cosmétiques des ingrédients recommandés par Trotula au XIème siècle et aujourd'hui. (Cavallo, 2008)
- Fig. 19. Portrait d'une dame, Rogier van der Weyden. 1460. Washington. (National Gallery of Art)
- Fig. 20. Heures à l'usage de Tours ou de Bourges : David et Bethsabée (détail d'enluminure). Vers 1500. © Institut de recherche et d'histoire des textes/ CNRS. (Ministère de la culture et de la communication)

- Fig. 21. Peigne. XIII^e siècle. Turin. (Bardiès-Fronty, 2009)
- Fig. 22. Démonstration de dermaplaning avec un scalpel. (Pryor, 2011)
- Fig. 23. La Cène (fresque), Léonard de Vinci. 1497. Milan. © Electa/Leemage. (Larousse, Léonard de Vinci)
- Fig. 24. Les Trois Grâces, Pierre Paul Rubens. 1639. Madrid. (Web Gallery of Art)
- Fig. 25. Les Hasards heureux de l'escarpolette, Jean Honoré Fragonard. 1767. Londres. © The Bridgeman Art Library/ Getty. (Brunel)
- Fig. 26. Armoiries des gantiers- parfumeurs (extraites de l'Armorial général de France dressé en vertu de l'édit de 1696), Charles d'Hozier. (MIP)
- Fig. 27. La Femme au miroir, Tiziano vecellio, dit Titien. Vers 1515. Paris. © Musée du Louvre/ Martine Beck-Coppola. (Musée du Louvre, 2010)
- Fig. 28. Portrait d'une vénitienne, dite La Belle nani, Paolo Caliari, dit Véronèse. Vers 1560. Paris. © Musée du Louvre/ Angèle Dequier. (Musée du Louvre, 2007)
- Fig. 29. Marguerite de Valois, Reine de Navarre, Nicholas Hilliard. 1577. (Noireau, 2009)
- Fig. 30. Portrait de la duchesse de Polignac, Élisabeth Vigée Le Brun. 1782. Versailles. © Château de Versailles/ Gérard Blot. (RMN-Grand Palais, Portrait de la duchesse de Polignac)
- Fig. 31. Pomandre en argent. Fin XVII^e – début XVIII^e siècle. (MIP)
- Fig. 32. Recette originale de l'eau de Cologne issue du Traité de pharmacie théorique et pratique de Julien-Joseph Virey. 1833. (Virey, 1833)
- Fig. 33. Cochenilles (*Dactylopius coccus*) séchées conservées au Muséum d'histoire naturelle de Karlsruhe (Allemagne). © H.Zell. (Didier, 2013)
- Fig. 34. Cochenille (*Dactylopius coccus*) mature écrasée libérant le carmin. © W. Cranshaw. (Didier, 2013)
- Fig. 35. Géographie des mouches. XVIII^e siècle. Paris. © Bibliothèque Nationale. (MIP)
- Fig. 36. Collection de la parure des dames (gravure), Louis Berthet. Vers 1780. Paris, © Bibliothèque des arts décoratifs. (Les Arts Décoratifs)
- Fig. 37. La toilette d'un clerc de procureur, Philibert-Louis Debucourt d'après un dessin de Carle Vernet. XVIII^e siècle. (MIP)
- Fig. 38. William Cavendish, 1st Earl of Devonshire, British (English) School. © National Trust, Hardwick Hall. (Art UK)
- Fig. 39. Belladone (*Atropa belladonna*). © Jean-Claude Calais. (Tela Botanica)
- Fig. 40. Corset féminin. Vers 1770. (The MET, corset)
- Fig. 41. Illustration du livre « On the Effects of the Corset », Samuel Thomas von Sömmerring. 1793. © National Library of Medicine. (Fee, 2002)

INTRODUCTION

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

- Charles Baudelaire -

De tout temps, les hommes et les femmes ont cherché à contrôler et modifier leur apparence en quête d'un idéal de beauté pour diverses raisons et de diverses façons. La beauté est une notion subjective et fluctuante et la perception d'une beauté idéale évolue à travers le temps et les régions.

Pendant l'Antiquité, la beauté était perçue comme un attribut même de la santé et pour Galien le beau est synonyme d'efficacité thérapeutique (Boudon-Millot, 2003). La pharmacie était une des 3 branches de la médecine romaine et était étroitement liée à l'art des cosmétiques et aux traitements alternatifs. Les *Unguentarii*, étaient les parfumeurs romains et étaient considérés comme les fournisseurs des drogues et médicaments. (André, 2009). Au Moyen-Age, le beau est ce qui affirmait la richesse, le pouvoir et une position sociale élevée (Stehli, 2003). A partir des temps modernes, la cosmétologie devient l'alliance de la galénique et de l'art. Dès le début du XVIIème siècle les gantiers-parfumeurs, dont l'expertise tend de celle de l'alchimie, de l'apothicairerie et de la pâtisserie, sont en charge de la production professionnelle des cosmétiques. (Lanoë, 2008)

Ces différentes conceptions de la beauté se traduisent en idéals, reflets des aspirations et du fonctionnement de chaque époque où l'apparence est l'instrument de l'environnement social. Une montée de la bourgeoisie, une expansion du commerce international, un courant artistique, une forte puissance ecclésiastique ou des découvertes en chimie vont modifier le rapport des sociétés à la beauté et à sa représentation tout en faisant évoluer les pratiques de beauté, leurs fonctions et leurs compositions. Ainsi il est intéressant de comprendre l'influence du contexte politique, économique, socio-culturel, religieux, scientifique et technologique sur

l'évolution de l'utilisation de l'hygiène, du parfum, des soins, du maquillage et des transformations capillaires et corporelles à des fins esthétiques.

Les pratiques de beauté ont des conséquences plus ou moins réversibles et bénéfiques pour la santé. Les risques potentiels sur la santé sont variables et peuvent être systémiques, locaux, psychologiques, aigus, chroniques. L'application locale d'un produit cosmétique est susceptible de générer trois types d'effets : un effet local, irritant ou corrosif, résultant du contact direct entre le produit et la peau ou les muqueuses. Un effet sensibilisant, qui est soit un déclenchement de réaction allergique, soit l'induction d'un potentiel sensibilisant. Un effet systémique, qui résulte du passage dans l'organisme de tout ou partie des constituants du produit cosmétique. (Macherey)

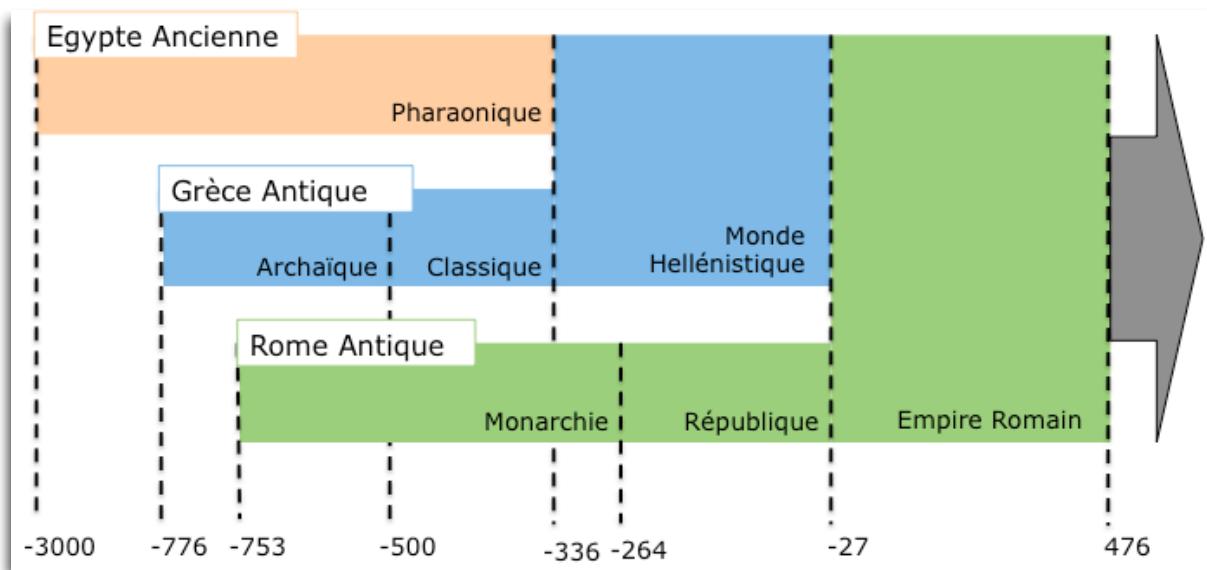
Il y a un renouveau de l'utilisation d'ingrédients naturels et de la fabrication de produits de beauté par soi-même (DIY) autour de l'impression d'une meilleure qualité et innocuité des matières premières en plus d'une méfiance des composés de synthèse. Par ailleurs, de nouvelles pratiques de beauté sont sans cesse expérimentées, voire largement diffusées dans nos sociétés actuelles où la quête d'un idéal de beauté, toujours plus versatile, présente toujours des risques pour la santé. Ce document permet ainsi d'informer et de sensibiliser en terme d'impact sur la santé et de bénéfice cosmétique de nombreuses pratiques de beauté. Il peut aussi être une source d'inspiration pour le développement de nouveaux produits et pratiques.

Ce document traite de 4 périodes : l'Egypte ancienne, la Grèce antique et l'Empire Romain, l'Europe Médiévale puis l'Europe des Temps Modernes. Chaque période comporte une partie de contexte historique puis une partie sur les idéals de beauté de l'époque et finalement une partie traitant des pratiques de beauté et de leurs impacts sur la santé.

L'histoire des pratiques de beauté évolue de façon non linéaire et permet une prise de recul sur les concepts et pratiques de beautés actuels.

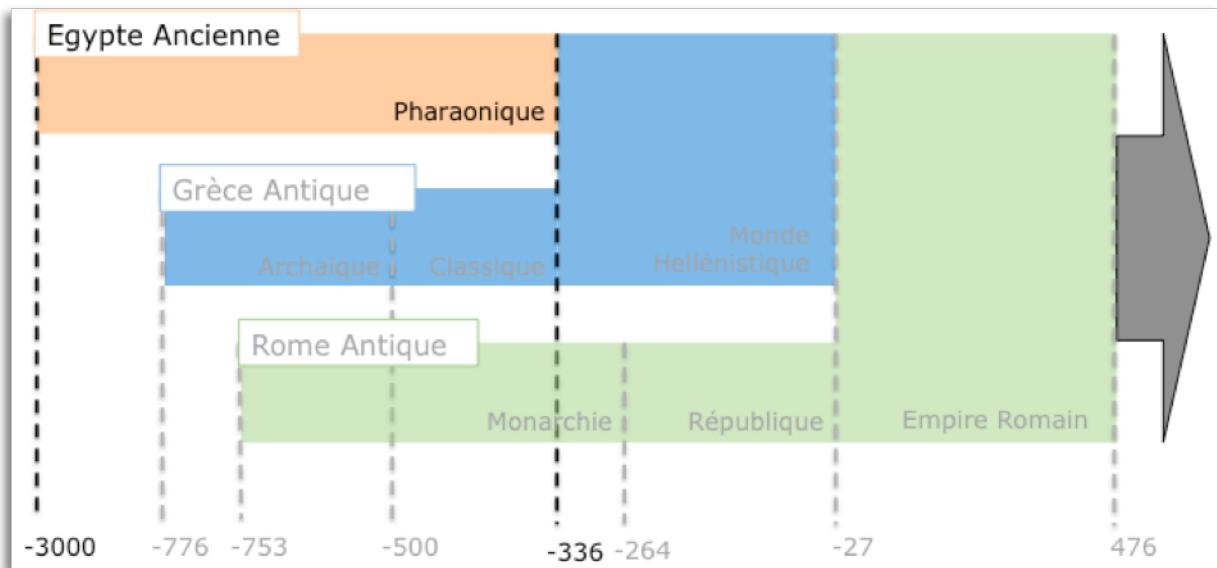
1. L'ANTIQUITE

L'Antiquité est une période qui s'étend des origines des temps historiques à la chute de l'empire romain. Nous considérerons la période de 3000 avant J.C. à 476 de l'Egypte pharaonique à la chute de l'empire romain d'occident.



1.1 L'EGYPTE ANCIENNE PHARAONIQUE

(3000 A 336 AVANT J.C.)



1.1.1 Contexte historique

L'unification de la Haute et de la Basse Egypte 3000 ans avant J.C. constitue le début de cette période prospère qu'est l'Egypte Ancienne Pharaonique. Notamment avec l'avènement des grands Pharaons, l'apparition de l'écriture égyptienne et la construction des premières pyramides. (Larousse, Egypte ancienne ; Vercoutter, L'écriture).

1.1.1.1 Contexte Politique

Politiquement, l'Egypte ancienne connaît 3 longues périodes de stabilité avec l'enchaînement des dynasties pharaoniques : l'Ancien Empire (de 2815 à 2400 avant J.C.), le Moyen Empire (de 2000 à 1800 avant J.C.) et le Nouvel Empire (de 1590 à 1080 avant J.C.). La civilisation égyptienne jouissait d'une administration très hiérarchisée. C'était une monarchie absolue qui concentrat les pouvoirs entre les mains du Pharaon. Les pharaons gouvernaient autour de la notion de Mâat : justice et vérité ; la composante spirituelle et divine de la fonction royale est très importante. Ces périodes de stabilité étaient entrecoupées de périodes intermédiaires plus troubles faites de dispersion du pouvoir en multiples royaumes et d'invasions étrangères. Puis

vinrent la domination grecque puis romaine. Dès lors l'Egypte perd son rayonnement international mais reste une civilisation influente. (Daumas ; Larousse, Egypte ancienne).

1.1.1.2 Contexte économique

L'Egypte devient un empire puissant et prospère. Sa situation géographique centrée autour du Nil, bénéficiant du climat méditerranéen, lui permettait une agriculture riche et l'accès à de nombreuses ressources végétales et minérales (améthyste, or, turquoise, cuivre). Cela concourt donc à l'évolution du commerce, des parfums et onguents notamment. (Bernard ; Daumas ; Larousse, Egypte ancienne ; Larousse, Parfums et cosmétiques) Par ailleurs, l'empire égyptien avait des rapports avec tout le monde de la Méditerranée orientale (Daumas). Ainsi, les parfumeurs importaient de nombreuses herbes, fleurs, essences et résines d'Arabie, de Perse, d'Inde et de Palestine, dont certaines étaient considérées comme valant plus que l'or (Chastrette, La myrrhe et l'encens ; Sherrow, 2001).

1.1.1.3 Contexte socio-culturel

Les Egyptiens étaient pour la majorité paysans, artisans ou commerçants et le Nil était au centre de leur quotidien tant économiquement, politiquement que spirituellement (Gaudemet ; Larousse, Le Nil).

La société égyptienne était organisée en différentes classes (Larousse, Egypte ancienne). Les disparités en terme de droits étaient liées à ces différences de classe mais les femmes égyptiennes étaient les égales des hommes égyptiens (Gaudemet ; Kerr, 2009). Tous étaient d'ailleurs autant concernés par leur apparence physique (Bouvier, 2009). Les pratiques de beauté de l'Egypte Ancienne étaient surtout cosmétiques et faisait partie des activités quotidiennes de la plupart des Egyptiens (à l'exception des plus basses classes sociales et des esclaves) quels que soient leur sexe et leur âge. Les cosmétiques étaient utilisés pour des raisons esthétique, mais aussi et surtout, thérapeutique et religieuse (Kerr, 2009 ; Mollard-Desfour ; Sherrow, 2001). Par

ailleurs, les barbiers étaient des membres prééminents de la société et étaient très bien rémunérés (Sherrow, 2001).

1.1.1.4 Contexte religieux

Les Egyptiens pratiquaient une religion polythéiste, vénérant des dieux liés à la nature et croyant à la survie après la mort et à la vie dans l'au-delà. (Larousse, Egypte ancienne ; Universalis, Égypte des Pharaon). La religion tenait une place majeure dans le quotidien des Egyptiens et, au fil du temps, la plupart de la population a pu prétendre aux différents rituels, notamment funéraires (Daumas). Les prêtres et prêtresses avaient une place importante et assuraient quotidiennement les rituels religieux dans les temples. Leurs fonctions étaient variées, certains avaient un rôle plus technique, d'autres plus spirituel, ou scientifique. (Albany Institute of History and Art)

Les fards faisaient partie inhérente du culte divin et étaient présents parmi les offrandes funéraires (Mollard-Desfour). Les cosmétiques constituaient ainsi un lien entre les Egyptiens et l'au-delà (Piérini, 2002). En effet on retrouve dans de nombreux tombeaux et monuments funéraires des huiles, du maquillage et des onguents (Mollard-Desfour ; Sherrow, 2001).

Le thérapeutique et le sacré étaient très liés (Tsoucaris, 2001). En témoigne le fait que certain(e)s prêtre(sse)s étaient aussi ophtalmologistes (Mollard-Desfour) et que le maquillage qui était utilisé comme une parure et un symbole religieux, l'était également à des fins thérapeutiques (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Mollard-Desfour ; Paquet). Hommes, femmes et enfants des classes aisées en portaient (Kerr, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Sherrow, 2001).

1.1.1.5 Contexte scientifique et technologique

En science médicale, les Egyptiens avaient atteint un haut degré de développement comme en atteste la découverte de plusieurs papyrus médicaux datant de l'époque pharaonique. Le papyrus d'Ebers, traité médical découvert à Louxor place la médecine au centre de pratiques sociales et religieuses. Ce papyrus rapporte des pratiques chirurgicales, contient une importante pharmacopée et quelques 700 formules et remèdes

(Kerr, 2009). Le manuscrit donne également un bon aperçu des hypothèses émises alors sur la circulation du sang et la sécrétion des humeurs, et donc sur les représentations de la physiologie de l'organisme (Gachelin). Il est intéressant de noter qu'il propose notamment des traitements oculaires pour chaque saison (Lévéque, 2009) et recommande le traitement des brûlures par le miel (Kerr, 2009).

De plus, l'analyse de différentes poudres retrouvées et conservées au Musée du Louvre prouve que les Egyptiens maîtrisaient aussi la chimie des solutions et la synthèse pour la formulation de composés cosmétiques (Martinetto, 2000 ; Sherrow, 2001 ; Tsoucaris, 2001). Enfin, les résultats d'une étude cristallographique (Martinetto, 2000) et d'une étude par diffraction des rayons X (Pennicott, 2002) sur ces poudres permettent « de mettre en évidence des pratiques de broyage, tamisage et d'éventuel recuit à basse température ».

1.1.2 Idéals de beauté

Hommes et femmes accordaient beaucoup d'attention à leur apparence physique et prenaient soin de leur corps et de leur visage. En Egypte Ancienne, la peau des femmes était idéalement représentée pâle, régulière et lisse, sans imperfections ni poil disgracieux. Un idéal sans doute peu compatible avec les conditions climatiques de l'Egypte. Les hommes sont représentés avec une peau proche de la couleur ocre [Fig.1]. (Bouvier, 2009)



Fig.1. La statue du Grand prêtre Rahotep et de son épouse Néfret. IVème dynastie (Ancien Empire). Le Caire. (CIPEG)

La forme recherchée de la tête était ovale et allongée. En effet, les reines Néfertari (1279 à 1213 avant J.C.), signifiant « La plus belle de toutes » et Néfertiti (XVIIIème dynastie, XIVème siècle avant J.C.), signifiant « la belle est venue » étaient représentées comme ayant une tête particulièrement allongée et un long cou fin. Le célèbre buste de Nefertiti nous donne par ailleurs une bonne idée de ce qui était considéré comme un beau visage féminin [Fig. 2]. (Daumas ; Sherrow, 2001)



Fig. 2. Le buste de Néfertiti. 1340 avant J.C. Berlin. © Liepe. (Society for the Promotion of the Egyptian Museum Berlin)

Le cheveux se portaient plutôt courts et lisses pendant l'Ancien Empire puis plus longs et bouclés pendant le Nouvel Empire (Sherrow, 2001), ils étaient entretenus pour être brillants (Bouvier, 2009).

1.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé

1.1.3.1 Hygiène

1.1.3.1.1 Lavage

Le lavage du corps était intégré dans les pratiques spirituelles (Sherrow, 2001). L'hygiène était très importante pour les Egyptiens. Les médecins de l'époque conseillaient de se laver pour éviter les infections et les prêtres étaient même dans l'obligation de se laver plusieurs fois par jour (Kerr, 2009 ; Sherrow, 2001).

Les Egyptiens utilisaient comme nettoyant du natron (Hinds, 2006), un carbonate de sodium décahydraté naturel : $\text{Na}_2\text{CO}_3 \cdot 10\text{H}_2\text{O}$ (Larousse, Natron). Le natron fait bien fonction de détergent mais est desséchant et fortement irritant pour la peau, les conjonctives et les voies supérieures aériennes. Son utilisation prolongée peut provoquer ulcérations, eczéma, dermatite¹ et réactions de sensibilité. (Tata chemicals partners, 2010 ; Stellman, 2004)

Un autre produit de nettoyage était un mélange de cendre (alcali), d'eau et de graisses végétales ou animales (Sherrow, 2001). En effet les cendres de certains végétaux contiennent de l'hydroxyde de potassium (KOH) (McQuarrie, 1992), qui en solution dans l'eau forme des ions OH- prêts à hydrolyser les esters des glycérides en formant par saponification, du savon. Ce produit est donc tout à fait nettoyant mais aussi détergent, particulièrement si la réaction est mal équilibrée avec de l'hydroxyde de potassium en excès qui est agressif pour la peau et les muqueuses (Bonnard, 2012 ; Sherrow, 2001).

1.1.3.1.2 Lutte contre les odeurs corporelles

Une des façons de lutter contre les odeurs corporelles, pour ceux qui pouvaient se le permettre financièrement, était de brûler de l'encens. Bien qu'une pratique religieuse à la base, cela permettait également d'éviter les

¹ Dermatite : Affection de la peau caractérisée par une inflammation cutanée

² Voir p42, p87

mauvaises odeurs et potentiellement les infections. En effet la combustion de la résine d'encens (*Boswellia sp*) résulte en la production de phénol (composé aromatique volatil) aux propriétés antiseptique et désinfectante. Néanmoins la quantité de phénol libéré devait être insuffisante pour pouvoir avoir une telle action. (Kerr, 2009 ; Laurent, 2002 ; Majno, 1991) En revanche l'exposition chronique aux fumées d'encens contenant des composés organiques volatils (terpène, aldéhydes, hydrocarbures polycycliques aromatiques) peut affecter le système nerveux central, le foie et les reins, est cancérogène et peut causer une irritation oculaire et des voies respiratoires, des difficultés de déglutition ainsi que des dermatites allergiques. (Lin, 2008)

Il existe aussi, dans le Papyrus médical Hearst, de nombreuses formulations liées à des pratiques de beauté [Fig. 3]. Par exemple afin de lutter contre les odeurs de transpiration, il est recommandé d'utiliser des résines odorantes comme l'encens et la myrrhe (*Commiphora myrrha*) sous forme d'onguent ou de pâte (Leake, 1952). Un article publié dans Letters in Applied Microbiology montre l'activité antimicrobienne des deux espèces *Boswellia* et *Commiphora*, qui se révèle même synergique lorsque les deux huiles essentielles sont combinées (Rapper, 2012).

144 A prescription to cause hair to grow	X:4-5	Worm, clay, and oil ointment.
145 Another prescription to cause hair to grow	X:5-6	Ergot, oil, and honey mixture for local application.
146 Another prescription	X:6-7	Animal fat mixture for inunction. Similar to Ebers 465.
147 A prescription to prevent white hair	X:7-9	Specially prepared plant ointment.
148 Another	X:9-10	Rotten liver with oil for inunction. Similar to Ebers 463.
149 Another	X:10-11	Rotten mouse in oil for inunction.
150 To expel the bad odor from the body of people in summer time	X:11-12	Aromatic ointment. Similar to Ebers 708.
151 To drive out bad odor in the presence of a man or woman	X:12-13	Aromatic pills for local application for four days. Similar to Ebers 711 and Hearst 32.

Fig. 3. Extrait du Papyrus Médical Hearst, traduction de l'égyptologue Wreszinski. (Leake, 1952)

1.1.3.1.3 Epilation

Dans la plupart des papyrus médicaux, sont conseillés le lavage et rasage/épilation du corps (aisselles comprises) pour rester en bonne santé et éviter les infections. Les prêtres (hommes et femmes) étaient même dans l'obligation de se raser entièrement pour éviter les contaminations parasitaires, notamment lors des rituels d'embaumement. (Kerr, 2009 ; Vercoutter, La religion).

L'épilation était pratiquée très régulièrement, aussi bien par les hommes que par les femmes. A cette fin ils utilisaient des rasoirs fait de bronze et de bois ainsi que de la pierre ponce (Sherrow, 2001). Les Egyptiens utilisaient déjà des mélanges aux textures collantes formant une pâte à base de gommes végétales², de cires ou de sucres. Ces pâtes étaient chauffées puis appliquées sur les zones à épiler et retirées une fois refroidies (Leake, 1952 ; Sherrow, 2006) Cette pratique constitue une mesure d'hygiène pour éviter les parasites néanmoins la présence de poils dans certaines zones comme les organes génitaux féminins font office de barrière protectrice. De plus, l'action de raser ou épiler provoque des microlésions qui augmentent le risque d'infection bactérienne ou virale, particulièrement dans un climat comme celui de l'Egypte.

1.1.3.2 Parfums

Des formules de parfums égyptiens remontent à 1600 avant J.C. et on retrouve des traces d'objets liés à la parfumerie jusqu'en 3000 avant J.C. (Sherrow, 2001). Les parfums et onguents étaient d'abord liés au culte et aux rituels funéraires, et seuls les prêtres parfumeurs étaient autorisés à les fabriquer selon un rituel très précis. Les techniques d'extraction de l'époque étaient la fumigation³ et l'enfleurage⁴. (Chastrette, La myrrhe et l'encens ; De Barry, 2014 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Laurent, 2002 ; Le Guérer, Egypt, 2009)

² Voir p42, p87

³ Fumigation : Production de fumée ou vapeurs parfumées en brûlant des substances odorantes

⁴ Enfleurage : Disposition de fleurs fraîches sur des châssis de verre enduits d'un corps gras en les renouvelant régulièrement jusqu'à saturation de la graisse

Les fleurs et herbes utilisées comme matière première macéraient généralement dans une base d'huile(s). Un fixateur était souvent ajouté : l'huile de balanos, issue du fruit du dattier du désert (*Balanites aegyptiacas*) qui semblait maintenir la qualité des parfums dans le temps selon les parfumeurs de l'époque. (Groom, 1997 ; Sherrow, 2001). Les huiles végétales communément utilisées sont l'huile de palme, l'huile d'olive, l'huile d'amande douce et l'huile de sésame (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Sherrow, 2001). Les matières premières les plus classiquement utilisées pour leurs propriétés parfumantes étaient des plantes ou parties de plantes aromatiques : le thym, l'origan, la marjolaine, la camomille, la lavande, le lys, l'iris, la menthe poivrée, le romarin, le cèdre, le santal, la rose, l'amande amère, la cannelle et le safran. Des sécrétions glandulaires animales étaient également utilisées : le musc, du cervidé le porte-musc et la civette (Osmoz). Des résines étaient aussi largement employées : la myrrhe, de l'arbuste *Commiphora myrrha*, l'encens, aussi appelé oliban, récolté à partir d'arbustes du genre *Boswellia*, et l'oléorésine balsamum (communément appelé baume du Pérou), de l'arbuste *Myroxylon balsamum*. (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Sherrow, 2001)

Un des plus célèbres parfums égyptiens était le Kyphi, qui pouvait contenir, selon certaines formules, plus de 50 ingrédients. Le laboratoire de recherches de L'Oréal et celui des Musées de France l'ont reconstitué avec pas moins de 16 ingrédients (Laurent, 2002 ; Sherrow, 2001).

1.1.3.3 Soins

Les Egyptiens prenaient soin de leur peau. Ils utilisaient de nombreuses préparations : différents parfums mixés à des onguents, crèmes ou huiles pour le corps, les mains et le visage dans le but d'hydrater et de parfumer leur peau (Sherrow, 2001).

Des jarres datant de 1450 avant J.C. contenant encore un mélange d'huile et de chaux ont été retrouvées dans des tombes (Kerr, 2009) et mettent en

évidence l'utilisation de liniment oléo-calcaire comme émollient⁵ à cette époque (ANSM, 2007)

Les Egyptiens utilisaient un mélange de gomme de caroube ou de résine d'encens avec du miel (Kerr, 2009).

La résine d'encens contient de l'acide boswellique (triterpène) anti-inflammatoire et anti-âge (par inhibition des métalloprotéinases de la peau).

La dose utilisée doit rester limitée au risque de provoquer l'effet inverse. (Aronson, 2006 ; Burlando, 2010)

Le miel est particulièrement indiqué dans les soins cutanés pour ses propriétés antiseptique, cicatrisante et hydratante (Ediriweera, 2012 ; Mandal, 2011).

Le jus ou la pulpe de concombre était aussi utilisé comme soin (Sherrow, 2001).

Le concombre (*Cucumis sativus*), en plus de son innocuité, est riche en silice, magnésium et potassium et contient des cucurbitacines (terpenoïdes) ayant des propriétés revitalisante, rafraîchissante, apaisante et cicatrisante. Le jus de concombre est également anti-âge grâce à ses activités anti-hyaluronidase et anti-élastase et son taux élevé de vitamine C. Sa pulpe contient des AHA (α -hydroxyacides) comme l'acide lactique⁶ lui conférant un effet exfoliant. (Fiume, 2014 ; Mukherjee, 2013 ; Naveed, 2001 ; Nema, 2011)

1.1.3.3.1 Anti-âge

Les Egyptiens cherchaient à préserver l'apparence de la jeunesse. Une recette « magique » pour traiter la peau terne, foncée et abimée consistait en l'application quotidienne d'une lotion à base d'huile de moringa, de cire d'abeille molle, de résine de térébenthine et de potasse (Bouvier, 2009 ; Kleiman, 2006).

L'huile de moringa (*Moringa oleifera*) est riche en antioxydants et présente une grande stabilité à l'oxydation grâce à sa faible teneur en acides gras polyinsaturés. Elle ne présente pas de risque pour la santé, elle est même

⁵ Emollient : Assouplit et adoucit la peau

⁶ Voir p64

comestible (Kleiman, 2006 ; Stohs, 2015). La cire⁷, hydrophobe, permet de maintenir l'hydratation de la peau et est émolliente.

La térébenthine (oléo-résine de l'arbre *Pistacia terebinthus*) (Miège), contient des terpènes à l'activité anti-inflammatoire et peut causer des dermatites de contact (Barchino-Ortiz, 2008 ; Giner-Larza, 2002).

La potasse est une solution aqueuse d'hydroxyde de potassium (KOH), les ions OH- peuvent avoir un effet nettoyant en formant du savon⁸ avec l'huile et la cire. Ils peuvent aussi être responsables d'une irritation de la peau et des muqueuses modérée à sévère selon leur concentration (Bonnard, 2012).

Le papyrus de Smith rapporte une recette de potion à base d'huile aromatique dérivée de graines de fenugrec supposée « transformer un vieil homme en jeune » en rendant le teint parfait et en éliminant les taches de rousseur et rougeurs de la peau (Le Guérer, Egypt, 2009 ; Sherrow, 2001). En effet l'huile de graine de fenugrec (*Trigonella Foneum-Graecum*) est composée d'antioxydants et de galactomannanes lui permettant d'être émolliente, anti-inflammatoire, d'améliorer l'élasticité et l'hydratation cutanée et de réduire les signes de l'âge (Aburjai, 2003 ; Akhtar, 2010 ; Kole, 2005). Bien que pouvant être potentiellement allergisante, l'utilisation normale à des fins cosmétiques d'huile de graine de fenugrec ne présente pas de danger (CIR, 2012).

1.1.3.4 Teint – Couleur de peau

Des poudres et lotions étaient utilisées pour améliorer l'apparence de la peau et la couleur du teint. Des poudres pour lisser le grain de peau et camoufler les imperfections étaient fabriquées à base de gypse et parfumées par des extraits de myrrhe et d'encens. Parfois, elles étaient légèrement teintées de pigment rouge pour éclairer le teint d'une nuance rosée (Le Guérer, Egypt, 2009). Afin de faire apparaître la peau pâle et nette, de l'ocre jaune était incorporé dans certaines lotions.

⁷ Voir p21

⁸ Voir p11

Le gypse (sulfate hydraté de calcium : $\text{CaSO}_4 \cdot 2\text{H}_2\text{O}$) est un minéral transparent à translucide (Gautier, gypse). Friable, sa forme pulvérisée permet de maintenir l'hydratation de la peau. En effet son application génère une augmentation de Ca^{2+} au sein des cellules cutanées déclenchant une augmentation de l'expression des protéines AQP3 (aquaporines) jouant un rôle crucial dans l'hydratation de la peau (Draelos, 2012 ; Ikarashi, 2012).

Par ailleurs, les résines d'encens et de myrrhe ont des activités bénéfiques^{9,10} en plus de leur rôle parfumant (Aronson, 2006).

Certaines Egyptiennes, soulignaient de bleu les veines des tempes et de la poitrine pour faire ressortir la pâleur de peau. (Sherrow, 2001)

1.1.3.5 Maquillage

1.1.3.5.1 Regard

Le maquillage des yeux était particulièrement élaboré afin de mettre en valeur leur forme en amande (Kerr, 2009, Sherrow, 2008). Il permettait également aux Egyptiens de se protéger des conditions climatiques, particulières à l'Egypte et à la proximité du Nil. En effet, le khôl et autres mélanges de fards étaient aussi utilisés par les Egyptiens pour protéger leurs yeux des insectes, de la poussière et des rayons du soleil et avaient un rôle médical (Guitard, 1953 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Kerr, 2009).

Les premières traces archéologiques de cosmétiques sont des palettes datant de 3100 avant J.C retrouvées dans des monuments funéraires pharaoniques comme la palette de cérémonie du roi Narmer [Fig. 4]. Ces palettes étaient utilisées pour réduire en poudre fine et mélanger les cosmétiques. (Kerr, 2009 ; Radwan, 2009) Les fards, une fois pulvérisés, étaient stockés dans des contenants en albâtre ou en roseau (kerr, 2009 ; Sherrow, 2001 ; Tsoucaris, 2001) avant d'en être extraits pour leur application avec un

⁹ Voir p12, p42

¹⁰ Voir p12, p15

bâtonnet recouvert de graisse animale ou d'huile. (Kerr, 2009 ; Radwan, 2009 ; Sherrow, 2001).



Fig. 4. Palette du roi Narmer. 3100 avant J.C. Le Caire. © Lessing/ AKG. (Forgeau)

Le ouadjou était le fard vert utilisé jusqu'à la fin de l'Ancien Empire, composé principalement de malachite pulvérisée (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Mollard-Desfour, Kerr, 2009 ; Radwan, 2009). La malachite est un carbonate hydraté de cuivre, de formule $Cu_2(OH)_2CO_3$ (Gautier, malachite) qui provenait des mines de Wadi Maghara dans la région du Sinaï (Kerr, 2009) [Fig.5]. Le cuivre est le métal bactéricide le plus puissant, il est également fongicide (Vignes, cuivre).

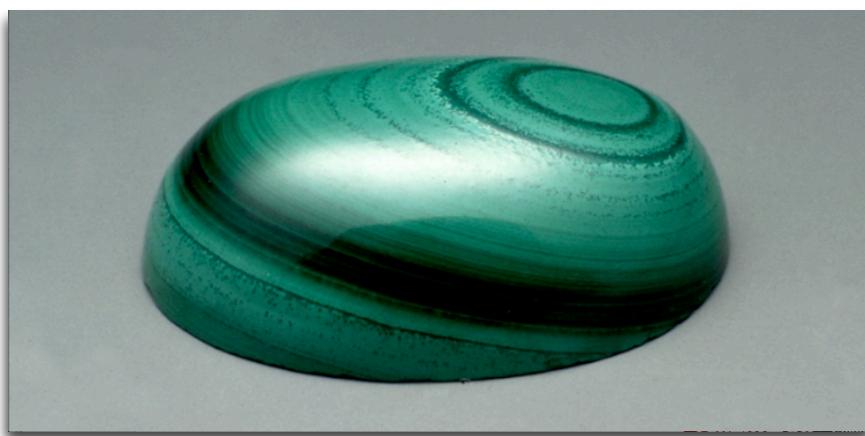


Fig. 5. Malachite. © Istituto Geografico De Agostini. (Dardenne)

L'élément principal du maquillage des yeux fût ensuite le mesdemet, aussi appelé khôl et qui aurait comme origine l'expression "rendre les yeux parlants, expressifs" (Mollard-Desfour). Les yeux étaient ainsi cernés de noir en allongeant le coin externe vers les tempes, les sourcils et les cils étaient également peints en noir (Larousse, Parfums et cosmétiques ; kerr, 2009). Le mesdemet, et les fards noirs, étaient composés de galène et potentiellement d'oxyde de cuivre, de composés d'antimoine¹¹ et de noir de carbone (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Kerr, 2009 ; Radwan, 2009 ; Sherrow, 2001). La galène est un minéral gris-noir composé de sulfure de plomb (PbS) (Guitard, 1953 ; Tsoucaris, 2001; Vignes, Plomb) que les Egyptiens se procuraient dans les mines de Gebel Zeit sur les côtes de la Mer Rouge (Radwan, 2009).

Les maquillages noir et vert étaient prédominants mais d'autres fards de couleurs existaient, notamment à base de cérasite, minéral blanc de carbonate de plomb de formule $PbCO_3$, qui permettait différentes nuances de gris lors du mélange avec la galène (Hallmann, 2009 ; Mollard-Desfour ; Tsoucaris, 2001).

En plus des deux minéraux naturels dérivés du plomb que sont la galène et la cérasite, des chercheurs du Louvre et de L'Oréal ont découvert en analysant des poudres provenant des tombes égyptiennes, deux autres dérivés blancs du plomb qui sont très rares dans la nature et donc intentionnellement synthétisés par les Egyptiens : la laurionite, un chlorure de plomb de formule $Pb(OH)Cl$ et la phosgénite, un carbonate de plomb de formule $Pb_2Cl_2CO_3$, (Tsouraris, 2011). Par ailleurs l'ajout intentionnel de ces composés dans les mélanges de fards, et les écrits de l'époque hellénistique et romaine par Galien, Pline l'Ancien ou Dioscoride, démontrent leur emploi dans un but prophylactique et thérapeutique, et permet de conclure à la pratique de la chimie de synthèse par les Egyptiens. (Janssens, 2004 ; Levêque, 2009 ; Martinetto, 2000 ; Tapsoba, 2010 ; Tsoucaris, 2001).

De plus, il a été montré, lors d'une étude publiée dans *Analytical Chemistry* que l'action de la laurionite (générant des ions Pb^{2+}) à très faible dose sur les kératinocytes déclenche la production cellulaire de monoxyde d'azote qui

¹¹ Voir p45

active le système immunitaire et donc permettait de prévenir et traiter les infections oculaires. (Tapsoba, 2010)

Le plomb est une substance toxique qui s'accumule dans l'organisme au niveau des dents et des os et affecte le cerveau, le foie et les reins, on parle à une intoxication saturnine. La toxicité chronique du plomb sur l'adulte augmente le risque d'hypertension artérielle et de lésions rénales et entraîne des troubles du système nerveux même à taux très faible. Le plomb et ses dérivés inorganiques sont de probables cancérogènes classés groupe 2A¹² (ANSES) et appartiennent à l'annexe II (liste des substances que ne peuvent contenir les produits cosmétiques) du Règlement 1223/2009 (Règlement (CE), 2009). Les enfants sont particulièrement vulnérables aux effets neurotoxiques du plomb affectant le développement du cerveau et du système nerveux voire une encéphalopathie potentiellement mortelle. De nos jours le khôl n'est plus composé de galène mais il existe encore des cas d'intoxication au plomb par l'application chronique de khôl contaminé. (De Caluwé, 2009 ; OMS, 2015)

1.1.3.5.2 Lèvres et autres

Les lèvres et les joues étaient teintées de rouge, avec du henné¹³ ou de l'ocre rouge mélangés à des graisses animales (Kerr, 2009, Sherrow, 2001). L'ocre rouge est composée de sable ou d'argile¹⁴ et d'hématite (sel d'oxyde de fer, Fe₂O₃) et est non toxique (CNRS ; Rudel).

1.1.3.6 Capillaire

1.1.3.6.1 Coiffage

Hommes et femmes portaient des perruques faites de cheveux humains, aussi bien en tant que parure que comme moyen de se protéger du soleil. Ils faisaient aussi en sorte de garder leurs cheveux naturels en bonne condition. (Kerr, 2009 ; Sherrow, 2001)

¹² Classification des substances cancérogènes par le CIRC (Centre international de recherche sur le cancer)

¹³ Voir p21

¹⁴ Voir p38

Des jarres contenant un mélange de cire d'abeille et de résine ont été retrouvées (kerr, 2009). La cire d'abeille permettait de styliser les coiffures (Sherrow, 2001) grâce à ses propriétés lustrante et hydrophobe. Par ailleurs il est intéressant de noter l'activité antibactérienne de la cire d'abeille (Kacániová, 2012).

Une autre coiffant était utilisé, le mucilage de graines de coing (*Cydonia Oblonga*). En effet au contact de l'eau, ces graines forme un gel souple utilisable comme coiffant. (Dweck, 2002 ; Panda, 2010 ; Sherrow, 2001)

1.1.3.6.2 Coloration et lutte contre la calvitie

La lutte contre la perte des cheveux remonte à l'Egypte ancienne, on trouve des remèdes assez étranges comme l'application de laitue (Kerr, 2009 ; Sherrow, 2001) ou comme certaines formulations provenant du papyrus de Hearst à base de vers, d'huile et de miel (Leake, 1952).

Lorsqu'il s'agit de coloration, les recommandations ne sont pas moins fantaisistes. Par exemple pour masquer ou empêcher l'apparition des cheveux gris, il était préconisé d'utiliser du sang de bœuf ou veau bouilli, de la corne noire de gazelle, des têtards écrasés ou bien encore, selon le papyrus de Hearst, du foie ou une souris putride macéré dans de l'huile. (Kerr, 2009 ; Leake, 1952 ; Sherrow, 2001)

Bien que la laitue (*Lactuca sp*) puisse avoir une activité antioxydante, antimicrobienne et antifongique (Al-Nomaani, 2013), ces préconisations ne semblent d'aucune efficacité que ce soit pour prévenir la chute des cheveux ou leur blanchiment, ou même les colorer. En revanche le port de perruque combiné à l'application de substances organiques exemptes de conservateurs était propice au développement bactérien et fongique au niveau du cuir chevelu.

Les cheveux, comme les ongles et certaines parties du corps étaient également teints au henné. Le henné provient de la poudre rouge-orangé des feuilles de l'arbuste du même nom (*Lawsonia inermis*). Lorsqu'il est mélangé avec de l'eau ou de l'huile, il forme une pâte rouge-brune qui

permet de teindre temporairement la peau et les phanères grâce à la lawsone ou acide hennotannique (2-hydroxy-1,4-naphthoquinone) qui se lie avec la kératine. (Gupta, 2015 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Sherrow, 2001 ; Waksmundzka-Hajnos, 2010) L'utilisation de henné pur est très peu allergisant mais peut parfois causer des allergies de contact type dermatite et de rares réactions d'hypersensibilité immédiate de type I. Néanmoins, le henné est absorbé par voie percutanée et représente un risque grave d'hémolyse chez les personnes atteintes de favisme (environ 420 millions dans le monde de porteurs d'une enzyme glucose-6-deshydrogénase insuffisamment fonctionnelle). (ANSM, 2014 ; De Groot, 2013 ; Gupta, 2015, Polat, 2009 ; SCCP, 2005). Par ailleurs, le henné ne présente pas d'effet mutagène (Kirkland, 2003 ; Waksmundzka-Hajnos, 2010). Le henné est toujours largement utilisé aujourd'hui à travers le monde pour teinter les cheveux, les ongles et le corps.

1.1.3.6.3 Barbe

Synonyme de rang social, de fausses barbes étaient portées pour des cérémonies par les rois, les reines et les prêtres. Celles en métal étaient un signe de royauté. (Sherrow, 2001)

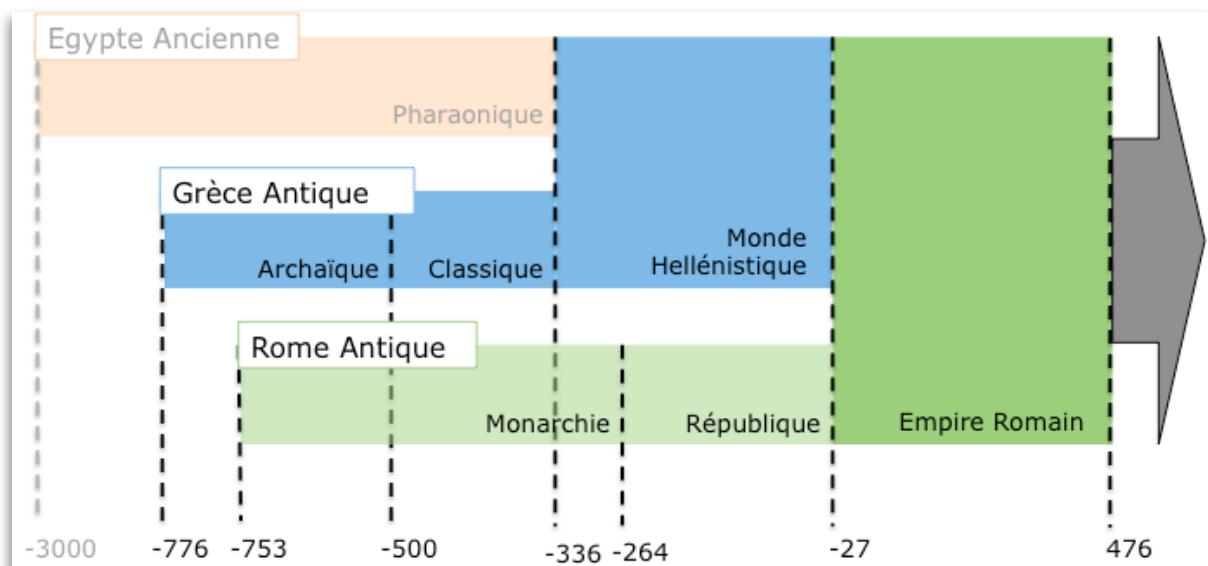
1.1.3.7 Transformation corporelle

Modelage du corps

Les Egyptiens modifiaient la forme de la tête pour ressembler à l'idéal allongé et ovale suggérant une supériorité. Cette pratique, est confirmée au sein de la famille royale pendant le règne d'Akhenaton (1375 à 1358 avant J.C) durant lequel, ils attachaient des tissus et des panneaux de bois autour du crâne chez les jeunes enfants. (Ayer, 2010 ; Bridges, 2002 ; Sherrow, 2001). Ce remodelage intentionnel de la forme du crâne ne semble pas avoir de d'impact sur le développement cognitif (Lekovic, 2007).

Les Egyptiennes qui faisaient partie de la royauté portaient certains types d'anneaux dans le nombril pour signifier leur statut (Sherrow, 2001).

1.2 LA GRECE ANTIQUE (776 A 27 AVANT J.C.) ET L'EMPIRE ROMAIN (27 AVANT J.C. A 476)



1.2.1 Contexte historique

La civilisation de la Grèce Antique comprend la période archaïque (de 776 à 500 avant J.C.), classique (de 500 à 336 avant J.C.) et hellénistique (de 336 à 27 avant J.C.). Elle commence par l'organisation en cités, formées de populations variées fixées autour d'un point fortifié et par la création des jeux olympiques en 776 avant J.C. (Larousse, cité ; Larousse, Grèce antique)

La Rome antique est une monarchie (de 753 à 264 avant J.C.) puis une république (de 264 à 27 avant J.C.) et enfin devient l'Empire romain (27 avant J.C. à 476). La légende fait de Romulus le fondateur de Rome en 753 avant J.C. En 509 avant J.C., sous l'influence du modèle grec, la république est instaurée. A partir du IIIème siècle avant J.C. Rome soumet la presque totalité du monde hellénistique : la péninsule italienne, Carthage, la Grèce, l'Asie mineure, l'Espagne puis le Proche-Orient, l'Égypte de Cléopâtre et la Gaule. En 27 avant J.C., l'héritier de César, Octavien met définitivement fin à la république, en devenant empereur. (Larousse, Rome antique)

1.2.1.1 Politique

1.2.1.1.1 Grèce Antique

Avec les premières cités nait également le début de la démocratie pendant la période classique qui atteint son apogée à Athènes au milieu du Vème siècle avant J.C., sous Périclès. Les citoyens participaient aux décisions de la cité en décidant eux-mêmes de leur régime politique, de leurs relations extérieures, de leur législation. Cette forme de démocratie n'était pas universelle et excluait les femmes, les esclaves et les résidents étrangers. (Gaudemet ; Larousse, Grèce antique)

Au cours de son histoire, la Grèce antique connaît de nombreuses instabilités politiques, alternant des périodes de démocratie, d'oligarchie, de tyrannie et de domination étrangère. Elle était notamment en rivalité avec Thèbes et Sparte et les guerres qui en résultent, comme celle du Péloponnèse (de 431 à 404 avant J.C.), ont fragilisé son économie et son unicité. L'intervention de Philippe II de Macédoine entre 359 et 336 avant J.C. marque la fin de l'indépendance des cités grecques et le début de la période hellénistique. A la suite de son père, Alexandre le Grand conquiert un immense empire, il se posa même en successeur des pharaons d'Egypte. A sa mort en 323 avant J.C. l'empire est divisé dans les querelles en multiples monarchies, le monde hellénistique est constitué de multiples royaumes non unifiés. La Grèce tenta alors de reprendre son indépendance en s'alliant aux Romains qui finissent par prendre Athènes en 46 avant J.C. et dominer toute la Grèce qui est organisée en provinces romaines en 27 avant J.C. et se trouve alors dans une situation économique catastrophique. (Larousse, Grèce antique)

1.2.1.1.2 Empire Romain

L'Empire Romain était une monarchie absolue, le pouvoir était détenu par l'empereur mais le Sénat pouvait exercer une certaine limite à ce pouvoir. L'Empire était organisé en provinces avec un nombre élevé de cités qui bénéficiaient d'une assez large autonomie. La vie des habitants était

encadrée par de multiples institutions (certaines semblables aux ministères actuels). (Le Bohec)

À partir du IIIème siècle l'Empire Romain à dû faire face à une crise liée aux invasions barbares (de 235 à 260) et à la peste (de 251 à 270). En impactant l'économie, l'écart entre pauvres et riche se creusa. Afin d'y résister, le régime devint plus totalitaire, bureaucratique et militaire. (Le bohec) En 293, pour faire face à l'extension de l'Empire, un nouveau partage quadripartite du pouvoir fut mis en place, la tétrarchie. Au IVème siècle, les institutions autoritaires nées de la nécessité étaient toujours en place et le régime était de plus en plus autoritaire. (Larousse, Rome antique) En 394, c'est la rupture définitive entre deux parties de l'Empire (Orient et Occident), puis, en 476, la disparition de l'Empire d'Occident, le plus exposé aux barbares. (Larousse, Rome antique) La majorité des provinces de l'Empire feront ensuite partie de l'Europe. (Le Bohec)

1.2.1.2 Economique

1.2.1.2.1 Grèce Antique

L'agriculture était difficile et se concentrat autour des oliviers et de la vigne, les ressources souterraines étaient insuffisantes, l'importation était donc nécessaire. Le monde grec de la période hellénistique a connu un développement colossal de l'économie par le commerce en Méditerranée et en Orient. Cependant, les temps de guerre affaiblissaient l'économie et renforçaient les disparités de richesses entre les citoyens, les luttes sociales se généralisèrent. (Larousse, Grèce antique ; Mossé)

1.2.1.2.2 Empire Romain

Les richesses de toutes les régions du monde hellénistique conquises au fur et à mesure ont fait la fortune de Rome (Larousse, Rome antique). L'agriculture a continué de jouer un rôle économique essentiel, avec la culture du blé, des vignes et des oliviers malgré les contraintes climatiques face auxquelles l'Empire était impuissant. L'artisanat participait également à l'économie du

monde romain et présentait une grande diversité régionale avec la céramique de Gaule, la laine d'Italie et les parfums d'Alexandrie par exemple. (Le Bohec)

L'armée romaine a joué un rôle essentiel dans l'histoire de l'Empire, elle garantissait la fameuse « paix romaine » favorable au développement économique et permettant l'unité du monde méditerranéen. L'armée avait également une influence dans les principaux domaines de la vie des habitants de l'Empire comme la démographie, la culture et la religion. La présence de l'armée provoqua aussi un phénomène d'urbanisation. (Le Bohec)

1.2.1.3 Social

En Grèce antique, la famille est monogame. La femme n'était pas l'égale de l'homme, en effet elle n'avait pas de droits politiques et ne pouvait défendre ses droits en justice. Elle était toujours soumise à l'autorité d'un homme. (Gaudemet) Les femmes étaient exclues de la vie publique et vivaient recluse alors que les hommes étaient très actifs en extérieur (Sassi, 2009).

Pendant la période archaïque et classique le peuple est relativement uni. Puis, conséquence des guerres, les cités grecques connaissent une crise sociétale au IVème siècle avant J.C. A la pauvreté s'ajoutent les désordres politiques et l'émergence de l'individualisme (indépendance de l'individu vis-à-vis de la cité) concourant à l'affaiblissement des cités grecques. Pendant la période hellénistique, les disparités de richesse et le pouvoir monarchique centralisé restructurent la société des cités. (Larousse, Grèce antique)

Le monde romain fut le cadre d'un grand brassage de population mais l'Occident s'est très vite romanisé avec la diffusion d'une civilisation en partie héritée des Grecs. (Larousse, Rome antique ; Le Bohec)

La société romaine était hiérarchisée, par la culture (langue parlée), la fortune et la naissance. Il y avait ainsi les citoyens (droits civiques mais pas

politiques) de différents rangs avec les sénateurs, chevaliers et notables puis les plébériens (hommes libres et pauvres) ensuite les étrangers, les affranchis et les esclaves. C'est le droit romain qui a fait progresser le respect de la personne humaine et des contrats. (Le Bohec)

Au Ier siècle, Rome fut célèbre pour son luxe délirant et son mode de vie décadent. Un des facteurs de disparité au sein de l'Empire était l'opposition entre les riches et les pauvres. Après les troubles du IIIème siècle s'est reconstituée une aristocratie riche et raffinée, qui réduit les paysans à une condition encore plus défavorisée. (Larousse, Rome antique ; Le Bohec)

1.2.1.4 Religieux

1.2.1.4.1 Grèce Antique

Pour les Grecs de l'Antiquité, religion et mythologie étaient liés. La mythologie grecque est polythéiste et ses multiples divinités viennent de l'assimilation d'autres cultures (syncrétisme) et forment une société des dieux dont les liens familiaux sont semblables aux humains. Le culte grec était fait de rituels, de sacrifices et de constructions de sanctuaires. Tout au long de la période hellénistique, le processus syncrétique continuera dans une volonté de promouvoir des dieux universels et amorçant l'évolution vers le monothéisme. C'est une période importante du développement du judaïsme. Par ailleurs, dans un contexte sociétal angoissé et en perte de repères, l'astrologie, l'alchimie et la magie connurent un grand succès : l'hermétisme apparaît. La mythologie grecque aura une influence majeure sur la mythologie romaine et sur d'autres périodes historiques comme la Renaissance. (Larousse, Grèce antique ; Larousse, religion de la Grèce antique)

1.2.1.4.2 Empire Romain

Les habitants de l'Empire romain sont tenus de célébrer le culte de l'Empereur et des précédents souverains souvent divinisés (Larousse, Rome antique ; Le Bohec).

Rome accepta les rites et les dieux de la mythologie grecque ou les assimila aux divinités d'origine italique (Mossé) et au fil des siècles emprunta les conceptions religieuses et culturelles à l'ensemble du bassin méditerranéen. Ces tendances syncrétiques s'accentuèrent au IIIème siècle, et les préférences personnelles des empereurs ont presque fait apparaître un dieu officiel suprême. Le peuple romain était profondément religieux et leurs dieux sont avant tout utiles, ils en attendent action et efficacité. (Larousse, Rome antique)

Le judaïsme se situait en marge et était dispersé géographiquement. Le pouvoir romain respectait de principe une religion nationale, les Juifs ont ainsi pu édifier relativement librement leurs synagogues, et leur omniprésence a ouvert la voie à l'expansion du christianisme. (Larousse, Rome antique)

Vis-à-vis du christianisme, l'attitude des empereurs est variable, tantôt tolérante, tantôt persécutrice. Au IIIème siècle, le christianisme était présent dans toutes les régions peuplées et civilisées de l'Empire et l'on bâtissait des églises en nombre croissant. (Larousse, Rome antique) Le IVème siècle vit triompher le christianisme. (Le Bohec)

1.2.1.5. Culturel

Divertissement

Les jeux olympiques étaient célébrés tous les quatre ans dans l'ensemble du monde grec en l'honneur du dieu Zeus. Ils incluaient non seulement des épreuves sportives pour lesquelles les concurrents (des hommes uniquement) étaient nus, donc égaux, mais aussi musicales et littéraires. Cela traduit bien l'engouement des grecs pour l'activité physique ainsi que pour les arts et la philosophie ; l'intérêt qu'ils portaient à l'hygiène et la santé comme à la formation intellectuelle. (Larousse, Grèce antique)

Les jeux du cirque sont une évolution des jeux olympiques grecs. Ces jeux comportent notamment les courses de chars, des scènes de chasse et des luttes entre gladiateurs. (Larousse, Rome antique)

Art

La domination de l'hellénisme était plus marquante encore dans l'art et la littérature (Mossé). Parmi les créations artistiques notables de la Grèce Antique figure celle du genre théâtral (tragique et comique) (Jouan).

L'art grec est notamment influent pour ses sculptures qui deviendront des références notamment de l'Empire Romain et de la Renaissance. Le style est archaïque avec le type kouros immobile [Fig. 6] puis le style devient classique avec la mise en mouvement des corps et le réalisme des attitudes. On note aussi l'apparition d'un nouveau canon de proportion au IVème siècle avant J.C, le canon de Polyclète [Fig. 7]. La sculpture hellénistique a développé l'art du portrait en lien avec la montée de l'individualisme et a fait évoluer la position, le jeu de mouvements, de courbes et de drapés des sculptures qui deviennent monumentales [Fig. 8]. La recherche d'harmonie est caractéristique de l'époque. (Holtzmann ; Larousse, Grèce antique)



Fig. 6. Statue en marbre d'un Kouros. 590-580 avant J.C. New York. (The MET, Marble statue of a kouros)

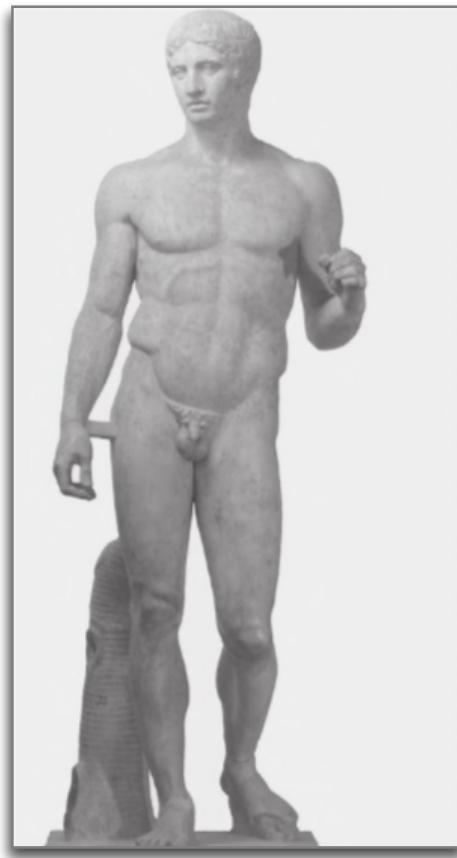


Fig. 7. Doryphore, Polyclète. Copie romaine d'après l'original grecque datant de 440 avant J.C. Naples. (Barrow, 2015)

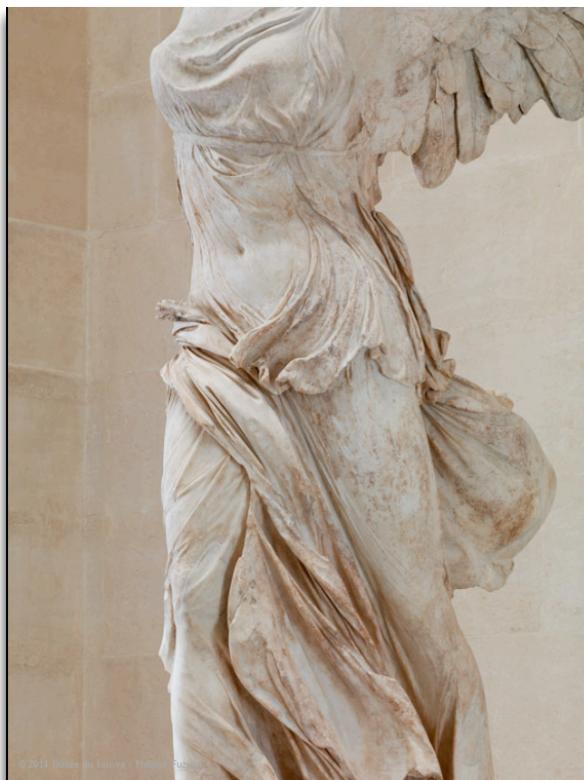


Fig. 8. La Victoire de Samothrace. Vers 190 avant J.C. Paris. © Musée du Louvre / Philippe Fuzeau. (Musée du Louvre, 2014)

Pendant l'Empire Romain, il y a trois courants de portrait : La tendance plébéienne plutôt réaliste, la tendance classique plutôt idéaliste et la tendance pathétique exagérant l'expressivité. (Larousse, Rome antique)

Littérature

Le poète Ovide (-43 à 17) fut l'un des écrivains les plus appréciés de la société mondaine de Rome au début de l'Empire Romain avant d'en être exilé. Il écrivit notamment les traités de *L'Art d'aimer* et *Les cosmétiques*, qui enseignent aux hommes la séduction et aux femmes l'art de la parure et des fards. Il sera très admiré au Moyen-Age (XII^e et XIII^e siècle). (Larousse, Ovide ; Viarre)

Hygiène & beauté

En Grèce archaïque et classique, l'usage des cosmétiques était moins courant qu'en Egypte Ancienne (Larousse, Parfums et cosmétiques). Ils sont considérés comme une frivolité signe de décadence et les pratiques et recettes sont transmises discrètement de mère en fille (Paquet ; Sassi, 2009). La

première apparition de la notion de cosmétique date de la Grèce antique et vient de *kosmos* qui signifie ordre et ornementation (Sassi, 2009).

Les Romains avant l'Empire étaient méprisants à l'égard des cosmétiques avant de les considérer comme une marque de richesse. (Larousse, Parfums et cosmétiques) Ainsi, dans les foyers les plus riches de l'Empire Romain, une certaine catégorie d'esclaves appelée *Cosmetae* était dédiée à la préparation de cosmétiques, d'autres s'occupaient de la manucure (pour hommes et femmes). Les hommes de la noblesse possédaient leur barbier personnel. (Sherrow, 2001)

A partir de la période Gréco-romaine, le maquillage perdit son ancrage religieux pour devenir une pratique mondaine exclusivement féminine permettant une différenciation des sexes (Dubourdieu, 2009 ; Paquet). Considérée comme une compétence technique et un artifice pour modifier la nature en la faisant se rapprocher d'un idéal de beauté, son utilisation ne doit pas être ostentatoire au risque d'être considérée comme vulgaire et comme une forme de duperie (Dubourdieu, 2009 ; Sassi, 2009). Les substances utilisées sont similaires à celles utilisées par les peintres (Dubourdieu, 2009).

L'utilisation des baumes était d'abord mal vue avec l'interdiction de l'importation d'onguents exotiques en 89 avant J.C. car jugés immoraux et malveillants. Finalement les Romains leur reconnurent des bienfaits pour la santé autant que pour le plaisir. (André, 2009 ; Forbes, 1955). Un quartier entier de Rome fut dédié aux parfumeurs et leurs boutiques devinrent un lieu de rencontres (Le Guérer, Rome, 2009).

A l'époque de la domination romaine, les bains publics, de plus en plus somptueux, étaient un haut lieu de vie sociale pour se laver mais aussi se rencontrer, et dîner (Le Guérer, Rome, 2009 ; Sherrow, 2001). Hommes et femmes s'y rendaient régulièrement et se lavaient à des heures différentes, mais il y eu certaines périodes où ils se baignaient ensemble (Barrate, 2009 ; Sherrow, 2001). Les salons de barbiers étaient également des lieux de vie sociale (Sherrow, 2001).

Architecture

La civilisation de l'Empire Romain vit la construction de théâtres, d'amphithéâtres et de monuments à la gloire militaire sous forme d'édifices imposants comme l'arc de Triomphe, et permit ainsi d'établir certaines règles de l'art de bâtir. L'ingéniosité créatrice et technique des bâtisseurs ne sera affectée par aucune des crises externes ou internes. Les constructions, d'une part servaient l'économie et étaient orientées vers l'efficacité et le confort avec les ports, aqueducs, marchés, et d'autre part servaient le quotidien de la société avec les édifices de spectacles et les thermes. (Larousse, Rome antique)

1.2.1.6 Scientifique et technologique

La Grèce antique a vu se développer l'excellence des mathématiques et ses applications en mécanique et en astronomie ainsi que l'expérimentation. C'est aussi l'époque de la naissance de la botanique grâce à Théophraste, qui développa également une collection de formules de parfums dans son *Traité sur les odeurs* et qui en 350 avant J.C., décrivit 450 plantes médicinales dans son herbier. Hippocrate commença à catégoriser les maladies avec les termes : aigüe, chronique, endémique et épidémique et fit la distinction de la médecine, de la magie et de la religion. C'est aussi l'époque du grand théoricien et inventeur Archimède et ses travaux sur notamment l'hydrostatique, la réflexion de la lumière et l'invention de la vis sans fin. Autant d'inventions et de découvertes qui pourront servir à la fabrication et à la production de cosmétiques. (Albengres ; Dean-Jones, 2009 ; Kerr, 2009 ; Larousse, Archimède ; Larousse, Grèce antique ; Sherrow, 2001)

Dioscoride, médecin du 1er siècle fut l'auteur d'un traité en six livres, *De Materia medica*, contenant la description de six cents plantes médicinales, la manière de les utiliser et la liste des maladies qu'elles guérissent. Il fut le premier à décrire le rôle de l'eau de chaux, du sulfate de cuivre, de l'acétate de plomb, de l'antimoine, de l'arsenic et du soufre en pharmacothérapie. Son ouvrage influença les pharmacopées orientales et occidentales, et fut

commenté en France jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. (Brossolet, Dioscoride Pedanius)

Pline l'Ancien était un naturaliste et écrivain latin du 1er siècle. Il est l'auteur d'*Histoire Naturelle* (37 livres publiés en 77), la première grande encyclopédie scientifique connue. Il y décrivit notamment des remèdes de beauté et des procédés d'élaboration des parfums au moyen de l'extraction par les corps gras. (André, 2009 ; Larousse, Pline l'Ancien ; Munier ; Richlin, 1995)

Galien, médecin grec du IIIème siècle fut le créateur de la médecine expérimentale. Il décrivit quatre cents plantes médicinales et donna son nom à la pharmacie galénique. L'œuvre de Galien a régné sur la médecine jusqu'à la Renaissance. (Albengres ; Brossolet, Galien ; Larousse, Galien)

1.2.2. Idéals de beauté

La notion de beauté en Grèce antique était strictement liée à la proportion, à l'ordre et à l'harmonie. Cette conception se retrouve dans les écrits de Platon où il établit une correspondance entre la beauté, la proportion et la vérité. (Calame, 2009 ; Sassi, 2009 ; Van Riel, 1999)

La beauté et la santé étaient étroitement liées et pour Galien la beauté signifie un esprit cultivé dans un corps aux proportions équilibrées. Il prônait également l'authenticité d'une beauté naturelle, qui se manifeste par un beau teint, signe de bonne santé. (Boudon-Millot, 2003) L'apparence physique était comme un révélateur de personnalité (Calame, 2009).

Les membres de la famille impériale incarnaient l'idéal de l'époque, constituaient un exemple à suivre et influençaient les pratiques de beauté. (André, 2009 : Le Bohec)

Les hommes accordaient une grande attention à leur physique et selon l'idéal de l'éphèbe, le corps masculin devait être jeune, athlétique, bien proportionné et aux muscles dessinés. La musculature des jambes,

notamment, révélée par les vêtements courts, était très travaillée. La beauté masculine était considérée comme supérieure à la beauté féminine. (Calame, 2009 ; Sherrow, 2001)

La couleur de peau idéale était différente d'un sexe à l'autre. En effet les hommes étaient plutôt représentés avec des teintes ocre claire à foncée et les femmes toujours de couleur blanche ou très pâle. En effet les hommes devaient idéalement être actifs en extérieur et donc être musclés et bronzés alors que les femmes vivaient hors de la vie publique et devaient donc idéalement avoir le teint pâle malgré le climat méditerranéen. (Dubourdieu, 2009 ; Sassi, 2009 ; Sherrow, 2001)



Fig. 9. Portrait de Paquius Proculus et sa femme (peinture sur fresque). 1er siècle. Naples. © RMN-Grand Palais / Raffaello Bencini. (RMN-Grand Palais, Portrait de Paquius Proculus et sa femme)

L'idéal de beauté féminin grec et romain était fait de contrastes entre les teintes blanches de la peau (ivoire selon Ovide), noires du regard, rouges des lèvres et joues et jaunes des cheveux. Les sourcils étaient marqués, finement dessinés et formant une ligne horizontale accentuant un front idéalement petit. (André, 2009 ; Dubourdieu, 2009 ; Paquet ; Sherrow, 2001) L'arrivée du christianisme amena un nouvel idéal de pureté et de rayonnement en plus de la pâleur (Barrate, 2009).

La couleur idéale des cheveux était *xanthos* : blond, fauve, certainement considérée comme telle car naturellement peu présente chez les habitants du monde méditerranéen. Elle était attribuée aux dieux grecs puis fut adoptée par l'Empire romain lorsque les légionnaires ramenèrent de Gaule des esclaves blonds. La chevelure devait être abondante et d'une couleur profonde, donc dépourvue de cheveux blancs, signe de vieillesse. (André, 2009 ; Dean-Jones, 2009 ; Dubourdieu, 2009 ; Sherrow, 2001)

Les hommes grecs portaient la barbe et les cheveux courts et bouclés jusqu'à l'arrivée au pouvoir d'Alexandre le Grand mais dans certaines parties de la Grèce les jeunes hommes de moins de 18 ans portaient les cheveux longs. Le port de la barbe chez les Romains de l'Empire est variable selon la tendance de l'époque, un temps portée longue et bouclée et sous César, rasée de près. (Sherrow, 2001)

1.2.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé

1.2.3.1 Hygiène

1.2.3.1.1 Lavage

Les Grecs avaient des douches à l'extérieur et les plus fortunés leur propre baignoire puis le gouvernement fit construire des bains publics près des gymnases. Le bain devint un rituel très important de la vie quotidienne, au début de l'empire il était d'usage de se laver une fois par semaine puis la fréquence augmenta à au moins une fois par jour. La plupart des médecins de l'époque, comme Galien, recommandaient un lavage régulier du corps

(Israelowich, 2015). Au IV^e siècle, il y avait 11 bains publics à Rome et environ 856 bains privés. Les Romains construisirent des bains publics très sophistiqués et luxueux, l'un d'eux pouvait accueillir jusqu'à 3000 personnes [Fig. 10] et ils étaient souvent ornés de miroirs, sculptures, peintures, mosaïques et proposaient des bains de différentes températures ainsi que des salles de sport. (Sherrow, 2001)



Fig. 10. Les thermes de Caracalla (reconstitution). III^e siècle. Rome. (University of Washington)

L'hygiène, passant par un lavage régulier du corps, devait avoir un rôle positif indéniable sur la santé publique. Néanmoins, l'absence de système d'évacuation sanitaire efficace (Taylor, 2015) ainsi que l'environnement chaud et humide des bains publics devaient également favoriser la prolifération rapide de micro-organismes conduisant à de potentielles infections (Israelowich, 2015).

Les Grecs puis les Romains se nettoyaient en se frictionnant avec des huiles parfumées, du jus de plante et du sable. Ils portaient, lorsqu'ils allaient aux

thermes, une petite flasque d'onguent parfumé à leur poignet ou leurs propres huiles et savons parfumés ainsi qu'un strigile (racloir en bronze) [Fig 11]. De même, avant les épreuves athlétiques les muscles étaient massés et la peau minutieusement nettoyée. (Calame, 2009 ; Sherrow, 2001)

L'exfoliation mécanique de la peau, avec du sable ou un strigile, permet d'éliminer les cornéocytes¹⁵ et de stimuler l'afflux sanguin sous la peau, permettant un meilleur renouvellement cellulaire. Une utilisation trop fréquente ou agressive peut sensibiliser la peau et même provoquer de l'eczéma. (Rippe, 2013)



Fig. 11. Strigile. © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski (RMN-Grand Palais, Strigile)

Les Romains considéraient la fabrication de savon¹⁶ comme un art et développèrent des savons plus sophistiqués avec de l'huile d'olive et des cendres de caroubier ou avec des savons à base d'argile (Dean-Jones, 2009 ; Sherrow, 2001)

L'huile d'olive est composée de lipides, mimant le *stratum corneum*, émollients et occlusifs¹⁷, c'est donc un très bon agent d'hydratation de la peau. De plus elle est contient des antioxydants (polyphénols) qui lui confèrent une action anti-inflammatoire (Aburjai, 2003 ; Lorencini, 2014).

¹⁵ Cornéocyte : Cellule de surface de la couche cornée

¹⁶ Voir p11

¹⁷ Occlusif : Qui empêche l'évaporation de l'eau à la surface de l'épiderme en formant un film imperméable

Les argiles (aluminosilicates en feuillet) sont adsorbantes et permettent donc une action purifiante, anti-inflammatoire et anti-transpirante. (Carretero, 2002)

Les Romain(e)s de l'Empire ajoutaient parfois dans leur bain des pétales de fleurs ou du lait. En effet, Poppée (30 à 65 après J.C.), la femme de l'Empereur Néron prenait des bains avec du lait d'ânesse. (Sherrow, 2001) Les protéines du lait se lient aux molécules d'eau et permettent d'hydrater les couches supérieures de l'épiderme. De plus, le lait d'ânesse est hypoallergénique et contiendrait des protéines spécifiques impliquées dans l'induction du processus de prolifération cellulaire et dans le développement des systèmes anatomique et hématologique, lui conférant ainsi des propriétés régénérantes. (Cunsolo, 2001 ; Secchi, 2008)

1.2.3.1.2 Lutte contre les odeurs corporelles

Selon les écrits de Théophraste, les parfums étaient délibérément créés et utilisés pour masquer les odeurs désagréables (André, 2009 ; Dean-Jones, 2009). Un mélange recommandé par le médecin du 1^{er} siècle Scribonius Largus était sous forme de tablette, vraisemblablement à appliquer directement sur la peau, à base d'aluminium, de cuivre et de vert-de-gris (hydrocarbonate de cuivre) (André, 2009).

Les sels d'aluminium sont d'efficaces anti-transpirants, ils précipitent au contact des protéines de la peau et obstruent les glandes sudoripares, diminuant ainsi la sécrétion de sueur. (McGrath, 2009 ; Pineau, 2014 ; Sonthonnax, 2014) L'aluminium à haute dose est aussi une substance toxique reconnue facilement absorbée par voie percutanée. De plus, l'aluminium pourrait être impliqué dans des processus cancérogène, son implication dans le cancer du sein est particulièrement suspectée. Par ailleurs, son accumulation systémique a montré une potentielle neurotoxicité qui peut causer des encéphalopathies fatales chez les patients insuffisant rénaux et pourrait constituer un facteur de risque de la maladie d'Alzheimer. (Pineau, 2014 ; SCCS, 2015)

Le cuivre¹⁸ étant bactéricide, il permet d'éliminer les bactéries responsables de l'odeur de transpiration.

1.2.3.2 Parfums

Le parfum fut amené et popularisé en Grèce par Alexandre le Grand qui parfumait ses vêtements. Les Grecs avaient une utilisation variée du parfum, comme pour les Egyptiens, le parfum avait une connotation religieuse et était utilisé lors de l'embaumement des corps et comme offrande aux dieux. Le parfum était aussi utilisé à des fins médicales, d'hygiène et de beauté. Différentes huiles parfumées, herbes et essences étaient parfois utilisées sur différentes parties du corps. (Sherrow, 2001) Avec l'expansion en Asie, la découverte de la route des épices et des aromates, et le culte du corps, l'usage profane des parfums se développa en Grèce antique et les matières odorantes furent désacralisées et gagnèrent progressivement en sophistication. (MIP ; Sherrow, 2001)

Au Ier siècle, pendant l'Empire romain, les parfums étaient produits localement ou importés de diverses régions de l'empire, notamment l'Egypte (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Le Guérer, Rome, 2009). Depuis cette époque, la frénésie de l'utilisation du parfum fut croissante, comme le déplora Pline, jusqu'à la chute de l'Empire et conduisit les Romains de l'époque à en user sur l'ensemble du corps, mais aussi sur les vêtements et accessoires et même sur les animaux. (Forbes, 1955 ; Le Guérer, Rome, 2009)

Les parfums étaient fabriqués sans alcool ni distillation mais en faisant bouillir des herbes et plantes jusqu'à obtenir une substance concentrée qui était ensuite mixée à de l'huile. Selon Théophraste dans son *Traité sur les odeurs*, les épices permettaient d'épaissir les huiles et de favoriser la vaporisation des odeurs de façon plus effective (Dean-Jones, 2009 ; Forbes, 1955). La consistance épaisse des parfums était aimée des Romains qui préféraient être « enduits plutôt qu'humectés » selon Pline dans son *Histoire Naturelle*. (Forbes, 1955 ; Le Guérer, Rome, 2009 ; Sherrow, 2001)

¹⁸ Voir p12

Les substances utilisées comme ingrédients étaient très variées et originaire des 4 coins de l'Empire : encens, myrrhe, cannelle de Chine, baume de la Mecque (Sapin baumier), costus indien, calamus d'Arabie, nard d'Himalaya, cannelle, gingembre, curcuma, aneth, thym, huile de moringa, galbanum syrien, coing, fleur de safran, jasmin, violette, rose (Le Guérer, Rome, 2009 ; MIP ; Sherrow, 2001).

Les huiles étaient utilisées comme excipient pour permettre une meilleure conservation. Parmi les plus courantes, Théophraste cite l'huile de Balanos, d'olive et d'amande amère. (Dean-Jones, 2009 ; Forbes, 1955)

Le parfum pouvait être sous forme de poudre (d'épices ou de plantes séchées) saupoudrée sur les vêtements. (Sherrow, 2001)

Les épices ont de multiples applications dermatologiques grâce à leur potentiel antioxydant. Notamment le curcuma (*Curcuma longa*) [Fig.12] qui contient la curcumine (diféruloyl-méthane), un pigment polyphénolique antibactérien et antiparasitaire et aux propriétés cicatrisante, anti-inflammatoire et anticancérigène. (Aburjai, 2003 ; Burlando, 2010 ; Hui, 2014). La curcumine présente, de plus, des propriétés anti-âge prévenant et minimisant la formation des rides (Mukherjee, 2011).



Fig. 12. Curcuma (*Curcuma longa*) : plante (A), rhizome (B) ; poudre (C). (Shameli, 2012)

Mais aussi la cannelle (*Cinnamomum verum*) qui est riche en cinnamaldéhyde antiseptique, antimycotique, anti-inflammatoire et vasodilatateur, permettant des massages tonifiants. Cependant, sous forme concentrée (huile essentielle), elle peut être irritante pour la peau et

provoquer des réactions allergiques. Le cinnamaldéhyde est inscrit à l'annexe III du Règlement 1223/2009 comme substance à potentiel sensibilisant chez l'homme et son utilisation dans les cosmétiques est aujourd'hui soumise à des restrictions et conditions. (Afssaps, 2010 ; Burlando, 2010 ; Nabavi, 2015)

1.2.3.3 Soins

Pour espérer un joli teint il fallait d'abord éliminer les boutons, points noirs et tâches de rousseur. (André, 2009) Les excréments de crocodiles, ou de la fiente de veau, étaient supposés permettre d'éliminer les taches de rousseur, et même traiter des affections dermatologiques comme le vitiligo ou le lichen. (MIP ; Sassi, 2009)

Les rougeurs étaient traitées par un mélange de farine d'orge et de beurre (Sherrow, 2001). Une autre formule permettait de réduire les rougeurs et de raffermir le visage grâce à du salpêtre, du fenouil, de la myrrhe, des pétales de roses séchées, de la gomme adragante et de l'eau d'orge. (Le Guérer, Rome, 2009)

L'orge (*Hordeum vulgare*) est apaisante, légèrement astringente (resserre les spores de la peau) (Leake, 1952) et contient de l'acide azélaïque anti-inflammatoire, antibactérien, efficace contre l'acné (Bowe, 2014) et agent éclaircissant de la peau par son activité anti-tyrosinase (Chen, 2015). L'Orge contient également des β -glucanes cicatrisants par stimulation des macrophages (Burgess, 2005).

Le salpêtre (ou nitre, nitrate de potassium, KNO_3) est irritant pour la peau, provoque des éruptions cutanées et peut causer des brûlures (Anachemia, 2013 ; LabChem, 2014).

Le fenouil (*Foeniculum vulgare*), contenant plusieurs monoterpènes et phénylpropanoïdes dont le plus prévalent est l'anéthol, a un fort potentiel antioxydant (Oktay, 2003 ; Choi, 2004), peut être irritant sous forme d'huile essentielle non diluée, est peu sensibilisant et non phototoxique (Opdyke, 1976). Il contient aussi de l'acide anisique (acide p-methoxybenzoïque) éclaircissant par inhibition de l'activité tyrosinase (Kao, 2013 ; Kubo, 2003).

La myrrhe est antiseptique¹⁹ et son taux important de sesquiterpène lui confère des propriétés cicatrisante, anti-inflammatoire et antioxydante (agissant en protection des lipides de surface de la peau, notamment le squalène, de l'oxydation par les ultra-violets) (Ashry, 2010 ; Auffray, 2007 ; Walsh, 2010).

Les pétales de rose (*Rosa sp*) contiennent du citronellol et du géraniol antimicrobiens, antioxydants et anti-inflammatoires (Mahboubi, 2016). Le citronellol et le géraniol sont inscrits à l'annexe III du Règlement 1223/2009 comme substances à potentiel sensibilisant chez l'homme et leur utilisation dans les cosmétiques est aujourd'hui soumise à des restrictions et conditions (Afssaps, 2010).

La gomme adragante (*Astragalus sp*) est composée de polysaccharides, ce qui en fait un bon agent épaississant, stabilisant et émulsifiant (Balaghi, 2011). L'espèce *Astragalus membranaceus* contient des flavonoïdes stimulant la production d'acide hyaluronique au sein des kératinocytes et fibroblastes (*in vitro*) et pourrait ainsi présenter des propriétés anti-âge (Mukherjee, 2011).

Exigeantes avec leur teint, les femmes de l'Empire romain inventèrent le masque de beauté qu'elles conservaient toute la nuit. Une des recettes consiste à appliquer sur le visage une crème de nuit à base de graisse extraite de laine de mouton dont la méthode fut décrite par Dioscoride dans *De materia medica*. (Lodén, 1999 ; Sherrow, 2001) La laine de mouton est naturellement couverte de lanoline, substance complexe sécrétée par les glandes sébacées du mouton et majoritairement composée d'esters de haut poids moléculaire. Elle est très hydratante grâce à ses propriétés émolliente et occlusive. Elle dégage néanmoins une odeur très forte et peut provoquer des réactions allergiques type dermatite de contact chez les personnes particulièrement réactives. (Flynn, 2001 ; Gleason, 2007 ; Lodén, 1999 ; Sengupta, 2014 ; Wolf, 2013)

¹⁹ Voir p7

C'est sous l'Empire romain (vers 150) que fut inventée la première formule de cérat. Développée par Galien et contenant de l'eau, de l'huile d'olive²⁰ et de la cire d'abeille²¹ et parfois parfumée avec des pétales de rose²², elle est nettoyante et hydratante. L'incorporation de l'eau dans la phase huileuse (émulsion) optimise l'effet émollient de l'huile et de la cire d'abeille. L'évaporation de l'eau lors de l'application laissait un effet de fraîcheur sur la peau. Cette formule était peu stable en l'absence de conservateur et rapidement sujette à l'oxydation des lipides. Sa formulation a évolué au cours du temps mais est toujours utilisée. (Sherrow, 2001 ; Chesebrough-Pond's Usc Co, 1995)

1.2.3.3.1 Anti-âge

La bataille contre les rides était une source d'anxiété permanente. Ovide recommandait un masque pour le visage avec des quantités précises d'orge²³ du Liban, de la première corne tombée d'un cerf, de bulbe de narcisse, de miel²⁴, mais aussi de lupin (*Lupinus sp*) broyé ou séché, de haricot et de céruse²⁵. (Andrée, 2009 ; Ovide, 1927)

1.2.3.4 Teint – Couleur de peau

Etant donné le climat méditerranéen, avoir la peau bronzée était commun mais les femmes tentaient de s'éclaircir le teint. Parmi les substances employées à cette fin on trouve la craie et le *psimythion*, décrit par Théophraste et créé par l'oxydation de plomb par des vapeurs d'acide acétique, il correspond à la poudre de céruse [Fig. 13]. Son action blanchissante fut mentionnée par Pline qui précisait néanmoins que « prise à l'intérieur, la céruse est un poison ». (Katsaros, 2010 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Morin, 2010 ; Sherrow, 2001 ; Stewart ; Witkowski, 2001)

²⁰ Voir p37

²¹ Voir p16

²² Voir p42

²³ Voir p41

²⁴ Voir p15

²⁵ Voir p20

La craie (carbonate de calcium, CaCO_3) est très absorbante et donne un fini mat. Elle n'est ni toxique ni allergisante mais peut être un irritant oculaire (CNESST, 2005 ; Knowlton, 2013).

La céruse (carbonate basique de plomb, $(\text{PbCO}_3)_2$, $\text{Pb}(\text{OH})_2$), dérivée du plomb, est une substance toxique²⁶.



Fig. 13. Céruse en poudre. © Marlier. (Marlier)

Le médecin Galien préconisa pour éclaircir le teint de cuisiner de l'alkyonion, une substance mystérieuse également mentionnée dans les écrits d'Ovide et de Pline, mélangé avec du miel et étalé sur le visage (Sasssi, 2009).

L'alkyonion semble être composé de cristaux de silice, de calcite (CaCO_3) et de collagène, permettant une action d'exfoliation²⁷, de stimulation du flux sanguin hypodermique et favorisant la cicatrisation (Duffin, 2013).

Le miel²⁸ est particulièrement adapté à un soin de la peau. Rien ne permet de dire que ce mélange a un quelconque pouvoir éclaircissant.

²⁶ Voir p20

²⁷ Voir p37

²⁸ Voir p15

1.2.3.5 Maquillage

1.2.3.5.1 Regard

Les yeux étaient soulignés de noir avec des fards à base de khôl²⁹ ou de charbon de bois (Dubourdieu, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétiques). Les sourcils étaient noircis par de la poudre d'antimoine ou de la suie (Sherrow, 2001) et certaines femmes portaient même des faux sourcils (Dubourdieu, 2009).

L'inhalation chronique d'antimoine (Sb) provoque des troubles respiratoires (pneumoconiose, fibrose), cardiovasculaires (hypertension) et gastro-intestinaux. Les absorptions cutanée et oculaire ont été peu étudiées mais il a été constaté des conjonctivites, irritations oculaires et dermatoses. L'antimoine trioxyde est classé comme probable cancérogène du groupe 2B et l'antimoine trisulfure, non classable quant à sa cancérogénicité, appartient au groupe 3. (ATSDR, 1992 ; Bocca, 2014) L'antimoine et ses composés appartiennent à l'annexe II (liste des substances que ne peuvent contenir les produits cosmétiques) du Règlement 1223/2009 (Règlement (CE), 2009).

Ovide décrivit des fards à paupière à base de safran, une poudre olfactive préparée à partir des stigmates séchés de *Crocus sativus* (Ovide, 1927) [Fig. 14]. Le composant principal du safran, un caroténoïde : la crocine, est un pigment jaune-orangé anti-inflammatoire, antioxydant (potentiellement anti-âge) et ne présentant pas de toxicité (Assimopoulou, 2005 ; Püntener, 2000 ; Ramadan, 2012). Le safran présente aussi des propriétés hydratante et de filtre UV (Mollazadeh, 2015).



Fig. 14. Stigmates de safran (*Crocus sativus*). © Iranian Journal of Basic Medical Sciences. (Mollazadeh, 2015)

²⁹ Voir p19

1.2.3.5.2 Lèvres et autres

Il existait une multitude de substances végétales ou minérales pour rougir les joues et les lèvres comme le cinabre, les mûres écrasées, les racines d'orcanette (*Alkanna tinctoria*), l'argile³⁰ ocre et les coquelicots (*Papaver rhoeas*), comme le décrivit Ovide dans *Les cosmétiques* : « J'ai vu une femme qui écrasait des pavots dans l'eau froide, et qui s'en frottait les joues ». Par ailleurs les lèvres étaient protégées avec des huiles et des cires³¹. (Dubourdieu, 2009 ; Ovide, 1927 ; Sherrow, 2001 ; Stewart, 2014 ; Walton, 1946)

Le cinabre (sulfure de mercure, HgS), mercure inorganique est facilement absorbé par voie cutanée ce qui conduit à une intoxication systémique et à une toxicité rénale (protéinurie, syndrome néphrotique), neurologique (tremblement, neuropathie périphérique) et cutanée (brûlure, dermatite de contact, érythrodermie). Le mercure passe la barrière placentaire et est donc foetotoxique. Le mercure inorganique est non classable quant à sa cancérogénicité et appartient au groupe 3. (Bocca, 2014 ; Engler, 2005 ; Graeme 1998) Le mercure et ses composés appartiennent à l'annexe II (liste des substances que ne peuvent contenir les produits cosmétiques) du Règlement 1223/2009 (Règlement (CE), 2009).

1.2.3.6 Capillaire

1.2.3.6.1 Coiffage

Des huiles, lotions et pommades parfumées étaient utilisées pour adoucir et styliser mais aussi parfumer les cheveux (Dean-Jones, 2009, Sherrow, 2001). La chevelure des femmes était souvent portée longue et attachée (Dubourdieu, 2009).

Il était très répandu pour les femmes, et certains hommes, de se friser les cheveux à l'aide de fer à boucler : le *calamistrum* [Fig. 15]. C'était un instrument ressemblant à ceux d'aujourd'hui, en fer, chauffé directement dans les braises ou à la flamme. Son utilisation était donc risquée, autant pour le risque de brûlure du visage, du scalp et des mains que pour celui d'abîmer

³⁰ Voir p38

³¹ Voir p16, p21

irrémédiablement les cheveux. (MIP ; Olson, 2008 ; Sherrow, 2001 ; Smith, 1875 ; Stephens, 2013)

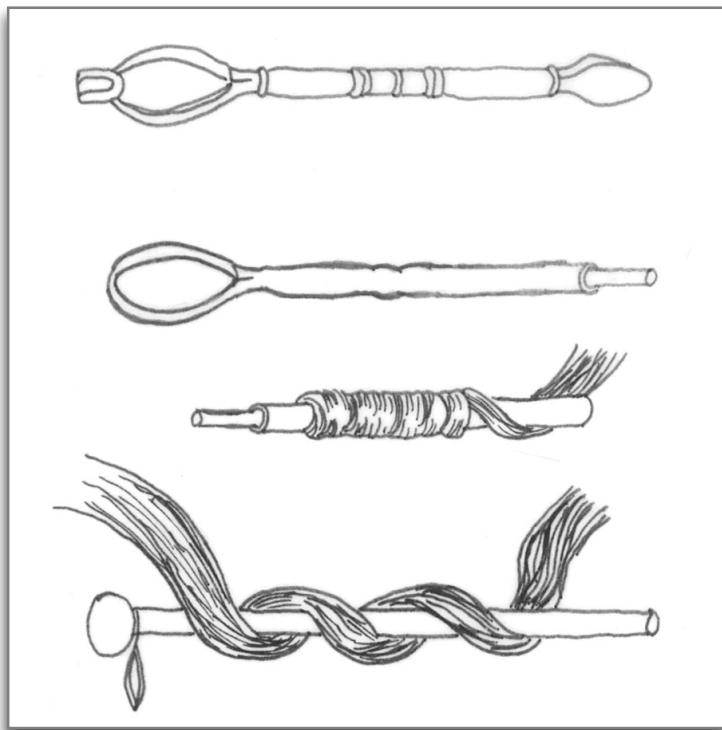


Fig. 15. Calamistrum. (Mannsperger, 1998)

1.2.3.6.2 Coloration et lutte contre la calvitie

Les hommes, les centurions notamment, et les femmes blondissaient leurs cheveux avec des poudres colorées, pommades et autres mélanges à base de plantes le plus souvent. Il était ainsi utilisé des décoctions de fleurs jaunes comme celle du genre *Xanthium* ou *Lysimachia* avec de l'eau de potasse³². (Dean-Jones, 2009 ; Dubourdieu, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Le Perche ; Sherrow, 2001), ou bien encore avec du jus de coing (*Cydonia oblonga*) et de troène (*Ligustrum sp*) (MIP).

Ils n'hésitaient pas utiliser également des minéraux comme l'orpiment [Fig. 16] (arsenic trisulfure, As_2S_3) (Dean-Jones, 2009) ou alors les cheveux étaient saupoudrés de poussière d'or pour les faire apparaître plus blonds (Sherrow, 2001). L'orpiment fond facilement en dégageant des vapeurs d'arsenic (Gautier, orpiment) dont l'inhalation chronique engendre des effets graves sur la santé. L'arsenic a une grande affinité pour les structures kératinisées

³² Voir p16

comme la peau, les cheveux et les ongles provoquant par accumulation des éruptions cutanées, une alopécie, des hyper et hypo-pigmentations, des kératoses et un risque accru de cancer de la peau, d'autant plus accentué par l'augmentation de la sensibilité de la peau aux ultra-violets. Le risque, pour ce cancérogène de groupe 1, s'étend aussi notamment aux poumons, à la vessie et au système digestif. (Bocca, 2014 ; Guy, 1999 ; Ng, 2003) L'arsenic et ses composés appartiennent à l'annexe II (liste des substances que ne peuvent contenir les produits cosmétiques) du Règlement 1223/2009 (Règlement (CE), 2009).

L'or (Au) est un métal inerte, non réactif ne provoquant pas de réaction allergique (Guy, 1999).



Fig. 16. Orpiment. (Liu, 2008)

Dans l'*Histoire Naturelle* de Pline, est aussi mentionné un savon³³ permettant une teinture jaune-fauve à base de bois de hêtre carbonisé, de graisse de chèvre et d'un colorant ambré. (André, 2009 ; Sherrow, 2001)

Les cheveux blancs étaient enlevés ou foncés par de la lie de vin (André, 2009) ou noircis grâce à un mélange de baies de pistachier lentisque, de millepertuis, de capillaire et de sauge (MIP).

Les baies du pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*) sont riches en anthocyanines procurant un pigment naturel non toxique (Longo, 2007).

³³ Voir p11

Le millepertuis (*Hypericum perforatum*) en application topique et dont l'hypéricine est le métabolite le plus actif, est photosensibilisant, provoquant des phytophotodermatites³⁴ (Antignac, 2010).

La capillaire (*Adiantum capillus-veneris*) contient des flavonoïdes, proanthocyanidines, et de nombreux triterpènes lui conférant des activités de stimulation de la pousse des cheveux, antipelliculaire et anti-dermatite, tout en étant sans effet secondaire (Al-Snafi, 2015 ; Sawaya, 2000).

La sauge (*Salvia officinalis*), contenant des tannins, des saponines, ainsi que du bornéol et du camphre, renforce et stimule la pousse des cheveux et agit comme antipelliculaire (Aburjai, 2003)

Au IIème siècle Galien décrivit un mélange pour foncer les cheveux. Cela consistait à faire réagir de l'oxyde de plomb (PbO) et de la chaux éteinte (hydroxyde de calcium $\text{Ca}(\text{OH})_2$) avec un peu d'eau pour former une pâte qui fonçait les cheveux après des applications successives (Halford, 2006 ; Walter, 2006). Il était également utilisé un peigne couvert de plomb (PbO) et trempé dans le vinaigre (acide acétique CH_3COOH), formant ainsi une solution aqueuse d'acétate de plomb ($\text{Pb}(\text{CH}_3\text{COO})_2 \cdot \text{H}_2\text{O}$) qui en se déposant sur la surface des fibres capillaire fonçait progressivement la couleur naturelle des cheveux (Corbett, 1988 ; Le Perche ; Sherrow, 2001). Ces deux méthodes permettaient de faire précipiter le plomb avec le soufre contenus dans la kératine des fibres capillaires en formant des nanocristaux foncés de sulfure de plomb (PbS ou galène) (Corbett, 1988 ; Halford, 2006 ; Walter, 2006). Du plomb sous forme d'oxyde ou d'acétate pouvait être absorbé par voie cutanée ou par inhalation et représentait donc un risque pour la santé³⁵. Néanmoins, l'acétate de plomb déposé sur la fibre capillaire n'étant pas absorbé par le corps, son utilisation dans les teintures capillaires progressives est autorisée par la FDA mais ne l'est plus par la législation européenne depuis la refonte en 2009 de la directive 76/768/CEE en Règlement 1223/2009 (FDA, 2014 ; Règlement (CE), 2009).

³⁴ Phytophotodermatite : Réaction phototoxique provoquée par un contact direct ou indirect avec un ou plusieurs constituants contenu dans une plante

³⁵ Voir p20

Ces pratiques pouvaient provoquer la chute des cheveux et les femmes romaines portaient donc souvent des perruques, faites de cheveux d'esclaves, parfois teintées. Jules César cachait sa calvitie sous sa couronne. (André, 2009 ; Ovide, 1927 ; Sherrow, 2001)

1.2.3.6.3 Barbe

Les légionnaires de l'Empire se frictionnaient la peau avec de la pierre ponce plutôt que de se raser quotidiennement. (Sherrow, 2001)

1.2.3.7 Transformation corporelle

Modelage du corps

Les hommes grecs puis de l'Empire romain pratiquaient beaucoup d'activités sportives et de musculation pour se dessiner le corps (Sherrow, 2001). La pratique d'une activité physique régulière prolonge la durée de vie et limite l'apparition de maladies chroniques comme le diabète, les maladies cardiovasculaires, l'ostéoporose et la dépression (Booth, 2012).

Epilation

Les femmes s'épilaient entièrement³⁶, la pratique était moins généralisée pour les hommes mais il n'était pas rare qu'ils s'épilent aussi même partiellement grâce à des pinces à épiler, rasoirs ou à des substances dépilatoires. Ces substances étaient composées de poix : mélange collant de résine et de goudrons végétaux, de cendre d'animaux, d'orpiment (arsenic trisulfure As_2S_3), ou de *psilotrum* : un mélange vert d'arsenic et de chaux vive. L'arsenic et ses dérivés inorganiques sont non seulement toxiques³⁷ mais son mélange avec de la chaux vive (oxyde de calcium, CaO) est aussi irritant et corrosif pour la peau. (André, 2009 ; CNESST, 2009 ; MIP ; Ovide, 1927 ; Sherrow, 2001 ; Stewart, 2014)

Un certain hirsutisme a pu être considéré séduisant chez les hommes matures (Dean-Jones, 2009).

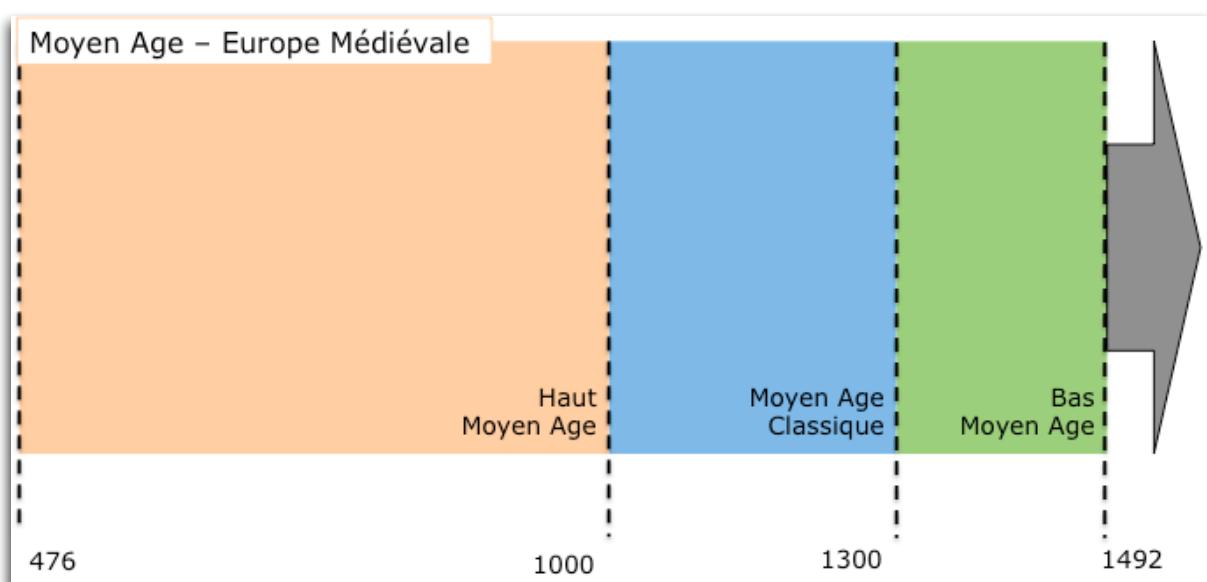
³⁶ Voir p13

³⁷ Voir p48

2. LE MOYEN AGE

Le Moyen Age est une période de l'histoire de l'Occident, située entre l'Antiquité et les Temps modernes qui s'étend de la chute de l'empire romain d'Occident en 476 à la découverte de l'Amérique en 1492.

2.1 L'EUROPE MEDIEVALE (476 A 1492)



2.1.1 Contexte historique

La construction de l'Europe médiévale fait progressivement suite à l'Antiquité, les peuples cherchent à échapper aux responsabilités et pressions imposées par l'Empire. La société se ruralise, la notion de droit public s'estompe et le civil ne se distingue plus du militaire. De plus, l'expansion du christianisme à la fin de l'Antiquité préfigure le développement de la puissance ecclésiastique du Moyen Age. (Larousse, Moyen Age)

2.1.1.1 Politique

L'Europe médiévale était organisée en royaumes ou en empires avec l'enchainement de dynasties de rois ou d'empereurs. En France, trois

dynasties se succédèrent et détinrent plus au moins de pouvoir selon les époques : les Mérovingiens (479 à 629), les Carolingiens (629 à 987) et les Capétiens (987 à au delà du Moyen Age).

La notion d'Etat émerge entre le XIème et le XIIIème siècle et la notion de pouvoir public progresse pendant le XIIIème siècle avec le rôle croissant des assemblées de contrôle, comme le Parlement (Angleterre) et les Cortes (Espagne), qui équilibrent un pouvoir monarchique consolidé par le principe dynastique et appuyé par l'Eglise.

Le XIVème siècle est marqué par les conflits de transmission de pouvoir et la dévalorisation du pouvoir royal au profit des aristocraties, notamment en France et en Angleterre. Des mouvements de révoltes populaires éclatent dans les campagnes de l'Europe occidentale et gagnent les villes où ils seront écrasés par les monarchies mais desquels subsistera une solidarité de classe.

L'Europe de la fin du Moyen Age est caractérisée par des Etats consolidés de structure monarchique. (Larousse, Moyen Age)

2.1.1.2 Economique

Les progrès de l'agriculture et de la métallurgie à partir du Moyen Age classique avec l'adoption de la charrue et l'utilisation des moulins permirent de perfectionner les techniques agricoles contribuant à améliorer les conditions de vie des paysans et à l'essor économique de l'Europe médiévale. (Larousse, Moyen Age)

A partir du XIIème siècle, les croisades et le dynamisme démographique permirent l'expansion du commerce transméditerranéen, le développement des villes, de l'artisanat et l'enrichissement des marchands de l'Europe médiévale, notamment en Italie avec Marco polo et ses voyages en Asie. En outre l'abondance de monnaie favorisa sa circulation et la vitalité du commerce. (Larousse, Moyen Age)

A compter du Bas Moyen Age les crises démographiques liées à la famine, à la peste et aux conflits incessants, firent reculer la production et la

consommation dans une société perturbée et toujours plus taxée, où les pouvoirs (publics comme seigneuriaux) étaient plus que jamais contestés (Larousse, Moyen Age).

A partir de 1450, l'Europe médiévale connaît les premiers signes de relance démographique et économique avec le succès des hommes d'affaires devenus les banquiers et prêteurs de la royauté.

La prise de Constantinople par les Turcs Ottomans (1453) ferma la route des épices et des soieries de l'Orient favorisant les explorations vers la découverte du monde. (Larousse, Moyen Age)

2.1.1.3 Socio-culturel

La société féodale émerge sous l'Empire carolingien et était organisée par les dépendances seigneur-protecteur et vassal-serviteur, divisant la société entre le clergé, la noblesse et le tiers-état. Le pouvoir se décentralise en plusieurs territoires autonomes et la société occidentale se hiérarchise avec les rois, ducs, seigneurs, chevaliers, serfs. (Larousse, Moyen Age)

Entre le XIème et le XIVème siècle, la population double en Europe médiévale et la moyenne d'âge passe de 22 à 35 ans (Larousse, Moyen Age).

La dynamisation des échanges commerciaux, favorise l'émergence de la bourgeoisie, notamment à Venise, Gêne ou Milan, permettant le développement de l'urbanisation et la diffusion culturelle et scientifique entre Orient et Occident. Dès la fin du XIème siècle les villes, lieu de pouvoir, d'échanges et de culture, commencèrent à s'émanciper sous la pression des bourgeois s'associant en communes. (Larousse, Moyen Age)

Pendant le bas Moyen Age, l'Europe occidentale a vu sa population décimée par les crises. Tout d'abord, la surpopulation dans les villes et les conditions climatiques provoquèrent la famine meurtrière de 1315-1316. Ensuite le peuple sous-alimenté dans les villes insalubres ne résista pas aux épidémies de peste de la moitié du XIVème siècle aboutissant à la mort d'un

tiers de la population. De plus, la permanence des conflits du XIVème et XVème siècle aggrave le déficit humain et le pillage des campagnes avec notamment la guerre de Cent Ans (1337-1453) qui oppose la France à l'Angleterre. (Larousse, Moyen Age)

A la fin du Moyen Age l'autorité monarchique est restituée et la bourgeoisie est née du tiers-état. Le clergé et la noblesse ont conservé leurs priviléges (Larousse, Moyen Age).

Education

Les universités sont nées et se sont multipliées entre le XIIème et le XVème comme réaction d'indépendance envers l'autorité ecclésiastique. L'université médiévale était donc laïque et organisée en établissements autonomes qui se gouvernaient eux-mêmes par divers systèmes d'élections. L'université permit le passage du livre comme objet d'art à instrument de culture et devint un grand foyer de l'humanisme. (Favier)

Art

Dans la peinture et sculpture gothique, tout en verticalité, les hommes et femmes sont représentés selon un idéal de beauté d'une humanité ascétique, aux visages idéalisés, aux corps allongés, sans attrait charnel et peu sexués [Fig. 17] (Cohen, 2013).



Fig. 17. Vierge en Majesté,
Giovanni Cimabue. Vers
1285. Florence. © The
Bridgeman Art Library/
Getty. (Russo)

Hygiène et beauté

L'influence des notions de propreté corporelle et de parure de l'Empire romain s'estompèrent puis disparurent au passage dans le Moyen Age (Larousse, Parfums et cosmétiques).

L'Eglise de l'Europe médiévale condamnait les soins du corps et de l'apparence comme une pratique d'autosatisfaction en désaccord avec ses préceptes d'abnégation, provoquant une régression de l'hygiène. Pour autant la propreté, au moyen d'ablutions tenant du rituel religieux, était encouragée.

Au Moyen Age classique, le retour d'Orient des croisés et des pèlerins permit la diffusion des pratiques de bain arabes et la réintroduction des cosmétiques. Dans un premier temps réservés aux hommes de certaines cours, aux dames de haut rang et aux courtisanes, puis plus largement dans la population malgré les interdits moraux et médicaux. (Doyle, 2007 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Paquet ; Parish, 1988 ; Wilkie, 2004 ; Zardo)

Les pratiques de beauté faisaient partie du savoir populaire de l'époque et étaient transmises entre générations. Puis elles émergèrent dans la littérature médicale à la fin du XII^e siècle et furent ainsi relayées, tout en étant désapprouvées, par des intellectuels ou médecins influents de l'époque. (Alexandre-Bidon, 2009 ; Moulinier-Brogi, 2004, Thomasset, 2009)

Cet amalgame entre la médecine et la cosmétologie est bien illustré par les barbiers organisés en confréries, qui pratiquaient aussi des actes chirurgicaux et dentaires de 1163 jusqu'à la fin du Moyen Age (Sherrow, 2001).

2.1.1.4 Religieux

Le christianisme est la religion qui unissait l'Europe Occidentale. Elle était étroitement liée au politique. En témoigne la dynastie des Carolingiens avec le baptême de Clovis, roi des Francs, en 498 puis le sacre du roi Pépin Le Bref par le pape en 754 et le couronnement impérial de Charlemagne par le pape en 800. Pendant le Moyen Age classique, le roi capétien Louis IX, très chrétien, fut canonisé en 1297. (Larousse, Moyen Age)

L'Eglise dictait ses règles, ses interdits et ses modes de pensée quitte à utiliser la force physique en plus de la pression morale.

Les Croisades (de 1096 à 1291) sont des expéditions militaires, organisées par l'Eglise, contre les musulmans (et les non-chrétiens en général) pour défendre les chrétiens et «leur patrie» en Orient (et non pour soumettre au christianisme). Les juifs d'Europe médiévale sont stigmatisés aux moment des croisades et même expulsés de France en 1306. Les Croisades étaient aussi une tentative pour soumettre l'Europe médiévale à un gouvernement théocratique, elles permirent souvent d'imposer la paix entre les princes chrétiens. (Larousse, Moyen Age ; Richard)

L'inquisition est un tribunal né au milieu du XIIème siècle et chargé par la papauté de lutter contre les hérésies (ce qui s'oppose aux conceptions de l'Eglise). Très répressif, il encourageait la délation et la torture. (Larousse, Moyen Age)

Le Grand schisme d'Occident (1378 à 1417) divisa la chrétienté dont naitra le protestantisme et déstabilisa temporairement l'Eglise (Larousse, Christianisme ; Larousse, Moyen Age).

Les autorités religieuses s'opposaient fermement aux pratiques de beauté qui altéraient la création originale de Dieu et étaient des occupations superficielles. Il était dit que les maladies dermatologiques étaient des preuves de la désapprobation divine et des signes d'impureté. (Thomasset, 2009) Le moraliste chrétien Tertullien illustre bien la position de l'Eglise concernant les pratiques de beauté dans son *De cultu feminarum* où il dénonçait et condamnait la coquetterie féminine comme une pratique profane, laide et vulgaire et l'associait à la prostitution et au diable. (Grossel, 1998 ; Paquet)

2.1.1.5 Scientifique et technologique

L'exercice de la médecine et l'assistance aux malades au Moyen Age étaient considérés comme des œuvres pieuses et donc placés sous l'égide de l'Eglise. Sous ce contrôle sévère des autorités ecclésiastiques, la

médecine en Occident est le monopole des monastères et connaît une longue période de stagnation. Le développement de la médecine et de la chimie se fit en Orient byzantin et ne parvint en Europe qu'à partir du XII^e siècle, grâce à des traducteurs et sous l'impulsion des premières universités laïques. (Albengres ; Coury ; Newman, 2001)

Rhazès (865 à 925) était un médecin, alchimiste et philosophe perse dont les ouvrages médicaux deviendront une source majeure pour les médecins d'Europe médiévale après leur diffusion en Occident au XII^e siècle. Dans le *Liber Almansoris* de Rhazès, (dix livres), l'un des livres est consacré à la cosmétique. (Moulinier-Borgi, 2004 ; Universalis, Rhazès)

Avicenne (980 à 1037) était un philosophe et médecin perse. Son *Canon de la médecine* sera la base de l'étude médicale en Europe pendant plusieurs siècles. Un des chapitres, consacré aux maladies qui affectent tout le corps, traite de cosmétologie, notamment des maladies des cheveux et des ongles. (Corbin ; Moulinier-Borgi, 2004)

De nombreux textes de grands médecins, et plus encore de chirurgiens comme Henri de Mondeville et Guy de Chauliac, à travers l'Europe du Moyen Âge contenaient de la cosmétologie. Ces traités médiévaux combinaient des connaissances pharmaceutiques, médicales et cosmétiques. On trouvait dans ces manuels, des recettes et remèdes populaires de beauté et d'hygiène venus de l'Antiquité ou de la médecine arabe. Cette littérature médicale du Moyen Âge contenant de nombreux conseils entre la médecine et l'esthétique devint très populaire à partir du XIII^e siècle. Par exemple, *De Ornato mulierum* de Trotula ou celui de Bernard de Gordon : *Lilium Medicine*, dont un chapitre s'appelle « Rendre une femme belle ». (Grossel, 1998 ; Moulinier-Borgi, 2004 ; Puig Rodríguez-Escalona, 2009 ; Thomasset, 2009)

La quête de la jeunesse était très prégnante à cette époque, l'intellectuel Roger Bacon (1214-1292) y consacra un traité influent : *The Cure of Old Age and Preservation of Youth*, comprenant de nombreux remèdes et

recommandations hygiéno-diététiques ainsi que ses recherches sur l'élixir de jeunesse (Lorcin, 2009).

Trotula de Ruggiero (XI^e siècle), rare médecine femme européenne, était l'autrice de volumes médicaux : *De Passionibus Mulierum Curandarum* (sur les maladies des femmes) et *De Ornato Mulierum* (sur la cosmétiques des femmes), dans lequel elle enseigne aux femmes à conserver et à améliorer leur beauté et à traiter les maladies dermatologiques par des préceptes, conseils et remèdes naturels. L'utilisation des ingrédients, notamment ceux non toxiques, est souvent comparable à celle des cosmétiques d'aujourd'hui [Fig. 18]. (Cavallo, 2008)

No.	Common name	Scientific name	11th century (Trotula)	21st century
57	Marrow	<i>Cucurbita</i> sp.	Bad breath	Toothpaste
58	Marshmallow	<i>Althaea</i> sp.	Lightning skin	Lightner milk
59	Mastic	<i>Pistacia lentiscus</i> L.	Revirgination	Anti-ageing
60	Meadowsweet	<i>Spiraea</i> sp.	Anti-fistula	Mild keratolytic
61	Moss	<i>Bryophytes</i>	Hair combing	Nourishing hair balsam
62	Mullein [27]	<i>Verbascum</i> sp.	Cheilitis	Lipstick
63	Mustard	<i>Brassica</i> sp.	Skin lightening	Anti-ageing
64	Myrtle berry	<i>Myrtus</i> sp.	Hair dye	Eyeliner
65	Nutmeg	<i>Myristica fragrans</i>	Lightner plaster	Lightner serum
66	Oak apple	<i>Andricus californicus</i>	Revirgination	Astringent
67	Oat [28]	<i>Avena sativa</i>	Hair dye (blond)	Children skin emollient
68	Olive oil	<i>Olea europaea</i>	Curly hair	Hair protection factor
69	Onion [29–31]	<i>Allium cepa</i>	Acne post-partum	Exfoliant peeling – scars
70	Parsley	<i>Petroselinum</i>	Teeth whitening	Toothpaste
71	Patience dock	<i>Rumex patientia</i>	Removing face's worms	Oily skin cleanser

Fig. 18. Extrait de tableau comparant les fonctions cosmétiques des ingrédients recommandés par Trotula au XI^e siècle et aujourd'hui. (Cavallo, 2008)

2.1.2 Idéal(s) de beauté

La conception de la beauté au Moyen Âge était très imprégnée du christianisme. Le corps était glorifié : la beauté masculine était le reflet du Christ, la beauté féminine le reflet de la Vierge. L'apparence physique était donc une création de Dieu qu'il ne fallait pas modifier mais aussi un reflet de la beauté de l'âme. (Alexandre-Bidon, 2009)

L'évolution de l'idéal de la femme au travers des représentations de la vierge Marie dans l'art sacré ; d'abord éthérée, très élancée presque mystique puis vers une représentation avec plus de courbes et de présence terrestre au fur et à mesure de la montée en puissance des classes moyennes et de la bourgeoisie (Stehli, 2003).

Le beau était l'apanage de la richesse, du pouvoir et d'une position sociale élevée, donc des nobles puis de la bourgeoisie (Alexandre-Bidon, 2009 ; Stehli, 2003). Les nobles (femmes et hommes) devaient être minces et élancés et porter des cheveux bouclés blonds. Plusieurs exemples de 1460 montrent une beauté quasi anorexique. L'obésité était déjà une préoccupation de l'époque et était considérée comme mauvaise pour la santé et la fertilité. (Alexandre-Bidon, 2009 ; Lorcin, 2009)

Les femmes devaient se conformer à un idéal, décrit notamment dans le poème du XIIIème siècle *Le Roman de la Rose*, de jeunesse, de pureté et de virginité, avec un corps et un visage presque intégralement épilés, la taille fine, un long cou, un front haut, une petite poitrine, la peau douce ainsi qu'un ventre proéminent symbole de fertilité. L'idéal médiéval de beauté féminine voulait la peau très pâle « comme le lys » et les joues et les lèvres rouges « comme une rose », des yeux « aussi brillants qu'un faucon », une longue chevelure blonde et idéalement finement bouclés, symbole de séduction, était souvent tressée et dissimulée sous un voile ou un foulard. (Alexandre-Bidon, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétiques ; Moulinier-Brogi, 2004 ; Sherrow, 2001 ; Thomasset, 2009 ; Tungate, 2012)

Les femmes devaient être plus gracieuses et avoir une peau plus pâle que les hommes. L'homme était en quelque sorte, une moins belle version de la femme. (Lorcin, 2009)



Fig. 19. Portrait d'une dame, Rogier van der Weyden. 1460. Washington. (National Gallery of Art)

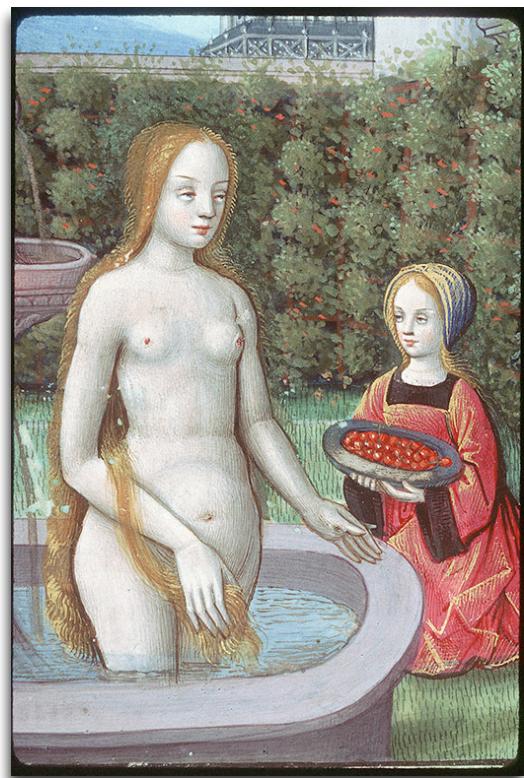


Fig.20. Heures à l'usage de Tours ou de Bourges : David et Bethsabée (détail d'enluminure). Vers 1500. © Institut de recherche et d'histoire des textes/ CNRS. (Ministère de la culture et de la communication)

L'homme devait idéalement présenter les attributs d'un bon combattant : les épaules larges et le corps mince et souple de corpulence moyenne et athlétique (Alexandre-Bidon, 2009 ; Lorcin, 2009).

Les hommes du clergé étaient identifiables par leur tonsure alors que les autres, particulièrement de la noblesse, portaient leurs cheveux longs et se laissaient pousser la barbe comme symboles de pouvoir (Polo de Beaulieu, 2009).

La jeunesse, pour les deux sexes, était valorisée et les signes visibles de l'âge comme les rides et les cheveux gris étaient unanimement considérés comme laids (Lorcin, 2009).

2.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé

2.1.3.1 Hygiène

2.1.3.1.1 Lavage

Bien que moins fréquente (hebdomadaire, voire mensuelle) (Sherrow, 2001) et moins accessible à tous que pendant l'Antiquité, la pratique des bains et traitements par la vapeur, hérités de l'Empire romain³⁸ ou venus directement de l'Orient byzantin, étaient toujours en vigueur pendant le Moyen Age mais deviennent privés. Les imperfections en beauté étaient généralement attribuées à un dysfonctionnement interne du corps. Or, prendre un bain était voué à rééquilibrer le corps et le détoxifier, il était ainsi admis que cela avait une influence sur la beauté externe et les imperfections. (Bardiès-Fronty, 2009 ; Grossel, 1998 ; Newman, 2001 ; Thomasset, 2009)

A partir du XVème siècle les vêtements se portaient plus ajustés, pour mettre en valeur les silhouettes masculines et féminines, et en plusieurs épaisseurs (Alexandre-Bidon, 2009). Combiné à l'hygiène limitée, ce port de vêtements serrés non respirants contribuait à la prolifération bactérienne et au développement de mauvaises odeurs (Doyle, 2007).

Les populations d'Europe médiévale utilisaient de la ciboulette avec de l'eau de rose ou de citron pour se laver le cuir chevelu et éliminaient les pellicules avec du jus de betterave (Alexandre-Bidon, 2009).

La ciboulette (*Allium schoenoprasum*) possède des composés organiques soufrés lui conférant des propriétés antibactériennes, antifongiques et antioxydantes (Mnayer, 2014 ; Stajner, 2011).

L'hydrolat de citron (*Citrus limonum*) procure une fragrance fraîche grâce à sa composition en aldéhydes (géranial) et terpènes (d-limonène). De petites quantités de furocoumarines peuvent le rendre photosensibilisant. L'hydrolat de rose, composé de tannins galliques astringents, de géroniol et de citronellol, apaisant, rafraîchissant et légèrement antiseptique. (Antignac, 2011 ; Fernandez, 2014 ; Mahboubi, 2016 ; Martini, 2011) Le d-limonène, le

³⁸ Voir p36

citronellol et le géraniol sont inscrits à l'annexe III du Règlement 1223/2009 comme substances à potentiel sensibilisant chez l'homme et leur utilisation dans les cosmétiques est aujourd'hui soumise à des restrictions et conditions (Afssaps, 2010).

Le jus de betterave (*Beta vulgaris*) contient de la bétacyanine, un pigment antioxydant lui donnant sa couleur rouge violacée agissant potentiellement comme colorant direct sur la peau et les cheveux. Il possède bien une action antipelliculaire et ne présente pas de toxicité par application cutanée. (Boga, 2013 ; Kumar, 2015 ; Pyo, 2004)

2.1.3.1.2 Lutte contre les odeurs corporelles

Hormis l'utilisation des parfums pour masquer les odeurs, l'exsudat jaune d'aloès était supposé absorber les odeurs (Sherrow, 2001 ; Thomasset, 2009). Le métabolite secondaire principal du latex (et non du gel) des feuilles d'aloès (*Aloe vera*, *Aloe barbadensis*) est un hétéroside d'anthraquinone, l'aloïne, présentant notamment des activités antibactérienne (structure analogue aux tétracyclines), antifongique et anti-inflammatoire pouvant concourir indirectement à la limitation des odeurs corporelles (Patel, 2013 ; Radha, 2015 ; Rosca-Casian, 2007). L'aloïne peut provoquer phototoxicité, érythème et dermatite de contact (Aburjai, 2003 ; Boudreau, 2006).

2.1.3.2 Parfums

L'hydrodistillation³⁹ était utilisée pour la préparation d'eaux distillées végétales (hydrolats), en bonne place dans les pharmacopées de l'époque. La phase huileuse était considérée comme un sous-produit indésirable, c'est le médecin catalan Arnold de Villanova (1235 à 1311) qui décrivit pour la première fois l'huile essentielle à la fin du XIII^{ème} siècle. (Chastrette, Parfums d'hier et d'aujourd'hui ; Fernandez, 2014 ; Munier)

Les eaux distillées de rose⁴⁰ et de lavande, qui étaient notamment recommandées par l'abbesse Hildegarde Von Bingen (1098 à 1179), sont les plus populaires (Sherrow, 2001).

³⁹ Hydrodistillation : Distillation par entraînement à la vapeur d'eau

⁴⁰ Voir p61

La parfumerie alcoolique débuta avec la découverte, à la fin du Moyen Age, des techniques d'obtention de l'éthanol et d'extraction d'huiles essentielles (Larousse, Parfums et cosmétiques ; Munier).

Les huiles essentielles sont un mélange volatil et complexe de métabolites secondaires (composés organiques terpéniques, terpénoïdes, aromatique). Chaque huile essentielle possède des activités bénéfiques et toxiques propres, liées notamment à sa quantité, sa qualité, sa concentration en métabolites et sa surface d'absorption (le cuir chevelu avec ses nombreux follicules pileux est une voie de pénétration importante). Les huiles essentielles sont principalement antiseptiques et cicatrisantes. Certaines peuvent être, allergisantes ; allergies immédiate (type I) et retardée (type II), photosensibilisantes, cancérogène, mutagène et provoquer, entre autres, dermatite, photodermatose⁴¹, sensibilisation cutanée, brûlures, convulsions. (Afssaps, 2010 ; Antignac, 2011 ; Bakkali, 2008 ; Martini, 2011)

L'eau de Hongrie formulée vers 1360 pour la Reine de Hongrie était un alcoolat de romarin et fut l'ancêtre de l'eau de Cologne⁴² (Dorveaux, 1918 ; Munier).

L'utilisation d'éthanol ($\text{CH}_3\text{CH}_2\text{OH}$) sur la peau augmente sa perméabilité améliorant ainsi la pénétration de potentiels actifs. L'éthanol est un bon antiseptique mais est déshydratant par altération de la cohésion des lipides formant la barrière cutanée. Son utilisation au long cours peut être irritante. (Bommannan, 1991 ; Kanerva, 2013 ; Kwak, 2012)

L'extrait de romarin (*Rosmarinus officinalis*) est majoritairement composé d'acide carnosique (diterpène phénolique) et d'acide rosmarinique lui conférant une activité antibactérienne puissante, des propriétés anti-inflammatoire, anti-âge (antioxydant puissant, photoprotecteur⁴³ et anti-élastase) et anticancérogène (Aburjai, 2003 ; Birtic, 2015 ; Lee, 2011 ; Martini, 2011 ; Mukherjee, 2011). L'extrait de romarin peut provoquer des dermatites de

⁴¹ Photodermatoses : Manifestations cutanées aigues ou chroniques, liées directement ou indirectement à l'exposition solaire

⁴² Voir p85

⁴³ Photoprotecteur : Prévient des dommages causés par les rayonnements ionisants, notamment en absorbant les rayons ultraviolets

contact et son huile essentielle peut provoquer des convulsions (Burlando, 2010).

2.1.3.3 Soins

L'utilisation d'ingrédient alimentaire était répandu comme l'emploi de lait caillé afin d'éliminer les pustules du visage et de jus de concombre pour éliminer les taches de rousseurs (Alexandre-Bidon, 2009).

Le lait caillé contient un taux important d'acide lactique (acide 2-alphahydroxypropanoïque), un AHA provoquant un peeling chimique superficiel (acide faible : pka de 3,86). Les AHA agissent par réduction des groupes sulfate et phosphate des cornéocytes limitant ainsi leur cohésion et provoquant leur exfoliation ou, à concentration plus élevée, en détruisant les cellules de l'épiderme jusqu'à l'interface épiderme-derme. Le renouvellement cellulaire de la peau est ainsi stimulé, permettant, par applications répétées, l'amélioration de la texture de la peau (anti-âge), de l'acné, des lésions de kératose actinique⁴⁴ et des dyschromies superficielles et un raffermissement et épaissement de l'épiderme et du derme. Les complications peuvent être une variation pigmentaire, des cicatrices, un faible risque d'infection, l'apparition fréquente de kystes sous-cutanés, d'éruption acnéique. (Clark, 2008 ; Coleman III, 1997 ; Landau, 2008 ; Lorencini, 2014)

Le jus de concombre possède un potentiel cosmétique certain⁴⁵. De plus, contenant des AHA exfoliants et des cucurbitacines inhibant la tyrosinase et la synthèse de la mélanine, il semble pertinent pour l'élimination des tâches de rousseurs. (Mukherjee, 2013)

On retrouve aussi la prescription d'application de farine : de haricot en masque de nuit ou, selon Tortula, de pois chiche délayée dans du lait d'ânesse⁴⁶ pour raffermir la peau. (Alexandre-Bidon, 2009 ; Grossel, 1998)

La farine de pois chiche (*Cicer arietinum*) est riche en polysaccharides de haut poids moléculaire et en protéines, c'est un bon agent émulsifiant et

⁴⁴ Kératose actinique : Lésion épidermique précancéreuse de la peau photoexposée

⁴⁵ Voir p15

⁴⁶ Voir p38

stabilisant et permet d'hydrater la peau par rétention de l'eau au sein de l'épiderme (Ghribi, 2015). Néanmoins, elle peut provoquer une irritation ou sensibilisation induite par les UVA (phytophotodermatite) (Antignac, 2011).

2.1.3.3.1 Anti-âge

Pour réduire les rides, il était conseillé de se nettoyer la peau avec des pommades d'eau d'orge⁴⁷ et de salpêtre⁴⁸ puis de l'adoucir avec des préparations de bulbe de lys, d'huile d'amande amère et de gommes végétales exotiques⁴⁹ (Lorcin, 2009). Certaines femmes tentaient d'éliminer leurs rides avec des onguents à base de cire⁵⁰ et d'huile d'amande ou même de graisse de crocodile (Alexandre-Bidon, 2009).

Le bulbe de lys (*Lilium sp, Lilium longiflorum*) possède une activité cicatrisante qui pourrait être due à la présence de composés anti-inflammatoires, notamment des glycosides stéroïdiens (Esposito, 2013).

L'huile d'amande (*Prunus dulcis, Prunus amygdalus*) est émolliente, adoucissante, et nourrissante. Elle possède aussi une action photoprotectrice et prévient du photo-vieillissement en agissant sur le taux de glutathion (antioxydant) et la lipopéroxidation. Elle est très bien tolérée hormis un risque de dermatite de contact chez les sujets allergiques. L'huile d'amande amère (*Prunus dulcis* var. *amara*) ne contient pas d'amygdaline et est donc non toxique. (Burlando, 2010 ; Mukherjee, 2011 ; Sultana, 2007)

D'autres recettes préconisent l'utilisation de mucilage de mauve et de guimauve (Grossel, 1998 ; Parish, 1988).

Le mucilage de mauve (*Malva sylvestris*) contient du 3-glucoside de malvidine (anthocyane) anti-inflammatoire et est cicatrisant, émollient, adoucissant et hydratant (Martini, 2006 ; Martini, 2011 ; Pirbalouti, 2011 ; Prudent, 2013).

Le mucilage de racine de guimauve (*Althaea officinalis*), riche en polysaccharides, est émollient, apaisant, adoucissant, cicatrisant, anti-

⁴⁷ Voir p41

⁴⁸ Voir p41

⁴⁹ Voir p42, p87

⁵⁰ Voir p16, p21

inflammatoire et antioxydant (Draelos, 2014 ; Hoffman, 2003 ; Michalun, 2014 ; Shenefelt, 2014 ; Winter, 2010).

2.1.3.4 Teint – Couleur de peau

La peau était blanchie à la farine de blé pour le peuple plus modeste (Larousse, Parfums et cosmétiques). La farine de blé (*Triticum spp*) est composée de protéines capables de retenir l'eau intracellulaire de la peau lui conférant ainsi une action hydratante. De possibles allergies respiratoires et dermatologiques peuvent se manifester par dermatites, eczéma, rhinite, angioédème⁵¹ et asthme. (Airaksinen, 2013 ; Burlando, 2010 ; Michalun, 2014)

Les plus riches utilisaient un onguent blanc et épais constitué de céruse délayée dans de l'eau de rose⁵², additionnée de blancs d'œufs en neige, mélangée à de la graisse de jeune porc et saupoudrée d'os de seiche puis allongé d'un peu de camphre. (Grossel, 1998)

Bien que la toxicité⁵³ de la céruse n'était pas encore scientifiquement établie, ses effets délétères étaient connus comme l'évoquait un prédicateur siennois du XVème siècle en parlant d'une coquette le visage noirci et rongé par la céruse (Moulinier-Brogi, 2004).

Le blanc d'œuf est un bon agent émulsifiant et gélifiant majoritairement composé d'ovalbumine (phosphoglycoprotéine) qui retient l'eau au niveau de la couche cornée pour un effet hydratant. Il présente aussi des activités antibactérienne, antivirale et cicatrisante. (Mine, 1995 ; Secchi, 2008 ; Shojaee, 2015) Le blanc d'œuf peut causer des réactions allergiques se manifestant par des érythèmes, de l'urticaire ou de l'eczéma et favorise le développement d'autres maladies atopiques comme l'asthme, l'eczéma et les allergies respiratoires (Lin, 2016).

Le camphre (*Cinnamomum camphora*) est un antiseptique révulsif⁵⁴ et antiprurigineux (Martini, 2006 ; Rivera, 2014). Son application répétée peut

⁵¹ Angioédème : oedèmes sous-cutanés et/ou sous-muqueux transitoires et récidivants responsables d'un gonflement localisé et/ou de douleur abdominale

⁵² Voir p61

⁵³ Voir p20

⁵⁴ Révulsif : provoquant une irritation cutanée locale, l'afflux de sang près de la peau dégageant de la chaleur

provoquer de l'eczéma, des troubles respiratoires, des convulsions et entraîner jusqu'au coma (Aronson, 2006).

De l'ortie bouillie devait faire un joli teint (Alexandre-Bidon, 2009). La décoction d'ortie (*Urtica dioica*) n'est pas irritante mais peut causer des réactions allergiques. Elle est anti-inflammatoire, antioxydante, antibactérienne, rubéfiante⁵⁵ et antiprurigineuse et permet ainsi de lutter contre l'acné et autres éruptions cutanées d'origine allergique ou non. (Upton, 2013 ; Virgilio, 2015)

2.1.3.5 Maquillage

2.1.3.5.1 Lèvres

Le jus de betterave⁵⁶, non toxique, était utilisé par les gens du peuple pour se colorer les lèvres (Larousse, Parfums et cosmétiques).

2.1.3.6 Capillaire

2.1.3.6.1 Coiffage

La chevelure des femmes était longue, tressée, avec parfois des fils d'or et des perles et après le mariage couverte d'un foulard ou d'un chapeau (Tungate, 2012). Certains hommes, très concernés par leur apparence se tressaient et bouclaient les cheveux (Polo de Beaulieu, 2009). Les peignes avaient deux types de dents : espacées pour démêler les cheveux et serrées pour enlever les poux et lentes [Fig. 21] (Alexandre-Bidon, 2009).



Fig. 21. Peigne. XIII^e siècle. Turin. (Bardiès-Fronty, 2009)

⁵⁵ Rubéfiant : provoquant une dilatation des capillaires sous cutanés et donc une rougeur de la peau

⁵⁶ Voir p62

2.1.3.6.2 Coloration et lutte contre la calvitie

Le safran⁵⁷ était utilisé comme pigment direct pour éclaircir la chevelure (Alexandre-Bidon, 2009 ; Moulinier-Brogi, 2004).

Pour prévenir la chute des cheveux ou tenter de les faire repousser il était utilisé de la teinture de noisette, du vin ou de la sauge et du persil bouillis avec du cumin et du jaune d'œuf (Grossel, 1998 ; Moulinier-Brogi, 2004).

La noisette (*Corylus avellana*) est une source de phénols antioxydants. Néanmoins ils ne sont pas très bien extraits sous forme de teinture (macération alcoolique) relativisant l'efficacité de cet ingrédient au sein de cette préparation (Contini, 2011 ; Delgado, 2010).

Le vin (*Vitis vinifera*) est riche en proanthocyanidines et en polyphénols tels que le résvératrol permettant de stimuler la microcirculation du cuir chevelu, renforcer les vaisseaux sanguins et favoriser le renouvellement cellulaire. Très bien toléré, il ne provoque que rarement des dermatites de contact. (Burlando, 2010)

La sauge (*Salvia officinalis*) est très indiquée dans un soin capillaire⁵⁸

Le persil (*Petroselinum crispum*) contient de l'apiol et de la myristicine (méthoxysafrole) antioxydants (Romeilah, 2010) et du bergaptène⁵⁹ très photosensible (Zaynoun, 1985).

Le cumin (*Cuminum cyminum*), riche en cuminaldéhyde, est antifongique, antibactérien et antioxydant (Alinian, 2016). Sous forme d'huile essentielle, le cumin ne peut aujourd'hui être utilisé dans les cosmétiques qu'à une concentration restreinte (Afssaps, 2010).

Le port de perruques, faites à partir de fils de soie ou de cheveux de cadavres, pour les femmes (et certains hommes cherchant à masquer une calvitie ou des cheveux gris) était courant (Thomasset, 2009).

⁵⁷ Voir p45

⁵⁸ Voir p49

⁵⁹ Voir p86

2.1.3.6.3 Barbe

Les mérovingiens portaient leur barbe longue et tressée de fils d'or (Sherrow, 2001).

2.1.3.7 Transformation corporelle

Modelage du corps

La population était encouragée à contrôler strictement son alimentation en suivant des régimes, voire à jeûner de temps à autre, et à faire de l'exercice physique (Alexandre-Bidon, 2009 ; Wilkie, 2004). Bacon recommandait au XIIème siècle d'avoir un mode de vie équilibré et sans excès entre exercice physique et intellectuel, travail et repos, et de privilégier certaines nourritures et boissons. (Birkwood, 2015 ; Lorcin, 2009 ; Roger Bacon and His Cure for Old Age, 1956)

Une alimentation équilibrée permet de prévenir l'apparition de maladies chroniques et améliore l'espérance de vie. Ses effets bénéfiques sont majorés par la pratique d'une activité physique régulière⁶⁰. En revanche, les régimes amaigrissants peuvent induire des déséquilibres nutritionnels ayant un impact sur la santé : perte de masse musculaire et osseuse, risque cardiovasculaire, troubles digestifs et métaboliques ou troubles sévères du comportement alimentaire. (ANSES, 2010)

Epilation

Non seulement le corps des femmes devait être entièrement épilé⁶¹ (c'était aussi le cas pour les hommes aristocrates) mais elles épilaient aussi leur nuque (pour allonger le cou), le haut de leur front, leurs cils et rasaient leurs sourcils qui étaient remplacés par du maquillage (Alexandre-Bidon, 2009 ; Puig Rodríguez-Escalona, 2009 ; Tungate, 2012). La chaux vive et l'orpiment, notamment le mélange *psilothrum*, étaient beaucoup utilisés à cette fin malgré leurs toxicités⁶² (Grossel, 1998 ; Puig Rodríguez-Escalona, 2009 ; Tungate, 2012).

⁶⁰ Voir p50

⁶¹ Voir p13

⁶² Voir p48, p50

Médecine esthétique

Etant donné la nature toxique de certains produits utilisés sur le visage, malgré l'amélioration temporaire la peau finissait par s'altérer. Ainsi, selon le chirurgien du XIIIème siècle Henri de Mondeville, certaines femmes exfoliaient la première couche de peau de leur visage en se rasant avec un rasoir. (Alexandre-Bidon, 2009) Cette technique mécanique d'exfoliation existe depuis les années 70 sous le nom de *Dermaplaning* et est effectuée avec un scalpel par un médecin ou une esthéticienne [Fig. 22]. Son efficacité à réduire les imperfections, les signes de l'âge ou améliorer l'éclat de la peau n'a pas été prouvée. (Pryor, 2011) Le rasage du visage peut provoquer des irritations et présente un risque de coupure. Sur peau altérée le risque est d'autant plus important.

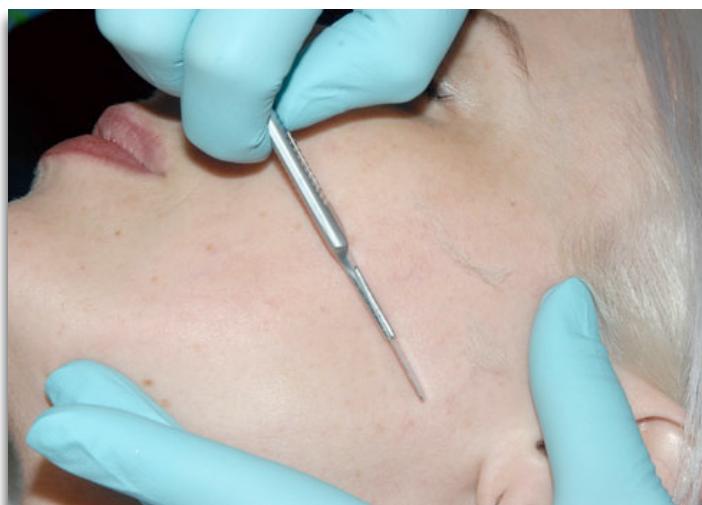


Fig. 22. Démonstration de dermaplaning avec un scalpel.
(Pryor, 2011)

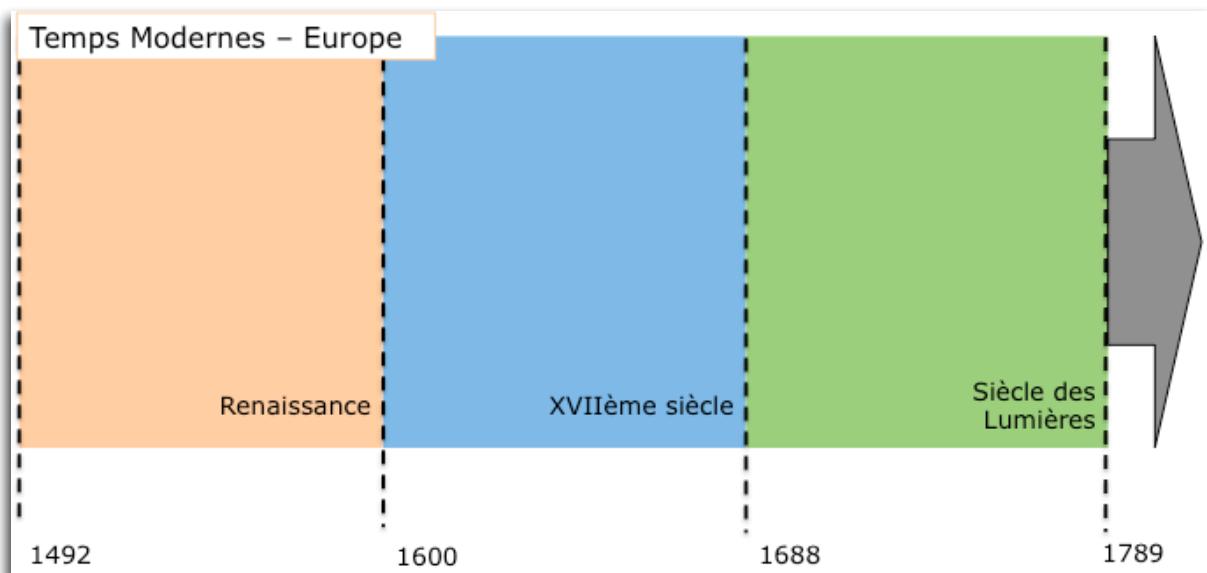
Lorsqu'une femme avait le teint trop rouge ou présentait de nombreux boutons, elle subissait des phlébotomies (saignées) successives à la veine céphalique (veine supérieure du bras) et on lui scarifiait les jambes (Grossel, 1998). La phlébotomie, très courante à cette époque, peut provoquer hypotension, syncope, malaise vagal, déplétion en fer voire une anémie⁶³. (DePalma, 2007 ; Garraud, 2015).

⁶³ Voir p96

3 LES TEMPS MODERNES

Les Temps modernes sont une période de l'histoire située avant l'Epoque contemporaine qui s'étend de la découverte de l'Amérique en 1492 à la Révolution française de 1789.

3.1 L'EUROPE DES TEMPS MODERNES (1492 -1789)



3.1.1 Contexte historique

Les temps modernes sont une époque de transitions majeures. La structure politique est en mutation de la féodalité à la monarchie absolue vers la république. La société est bouleversée par les grandes découvertes et inventions, la montée de la bourgeoisie et les réformes religieuses ainsi que par l'émergence de nouveaux mouvements idéologiques préfigurant les révolutions et l'individualisme.

3.1.1.1 Politique

La monarchie absolue de droit divin, avec le catholicisme comme religion d'État et la suprématie d'une justice royale, domine l'Europe du XVIème et XVIIème siècle. Ce mode de gouvernance atteint son apogée en France, sous l'Ancien Régime (1515 à 1789), avec le règne de Louis XIV (1661 à 1715).

En Angleterre, la dynastie des Tudors, régna de 1485 à 1603 avec notamment le règne influent d'Elizabeth Ier (1533 à 1603). De 1640 à 1660, la Grande Rébellion, révolution en partie bourgeoise, accorde une pleine liberté d'entreprise, met fin à la féodalité en créant le véritable droit de propriété et met l'État au service des intérêts marchands. En 1688, la glorieuse révolution nait des troubles entre le parlement et la monarchie sur fond de tension religieuse et verra apparaître la République du Commonwealth avant le retour de la monarchie et la déclaration des droits de 1689 rappelant les libertés et les droits fondamentaux du royaume et la supériorité de la loi sur le roi. (Larousse, Révolution française ; Lemonnier)

Dans la société française, la place de la noblesse et le rôle monarchique sont de plus en plus contestés au XVIII^e siècle. À la fin du XVIII^e siècle, la bourgeoisie, dont le rôle économique s'est accru, aspire au pouvoir. La faim, moteur du mouvement de révolte populaire, aide et pénètre une révolution bourgeoise. Les idées des Lumières, qui combattent l'absolutisme et prônent l'égalité, se propagent et la Constitution américaine (1776) fait souffler un vent de liberté sur l'Europe. Rapidement la papauté ne conserve plus qu'une autorité spirituelle. L'explosion individualiste de la Révolution française en 1789 gagna toute l'Europe et une monarchie constitutionnelle est instaurée en France. En 1792, une insurrection renverse la royauté : la république est proclamée. La Révolution française s'inscrit dans une chaîne de révolutions animées à des degrés divers par la bourgeoisie et qui se déroulent presque toutes en Europe occidentale et en Amérique. (Arias, 2010 ; De Malafosse ; Larousse, Révolution française)

3.1.1.2 Economique

Le XVI^e siècle est marqué par les grandes découvertes de Colomb, Cartier, Vasco de Gama ou Magellan et les conquêtes coloniales européennes en Amérique, en Asie et en Afrique favorisant l'enrichissement de la bourgeoisie marchande (Arias, 2010 ; Larousse, Révolution française) et provoquant le déclin relatif du commerce de la Méditerranée au profit des routes atlantiques au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle (Tapié).

Jusqu'au XVIIIème siècle l'économie française est essentiellement agricole et 85% de la population est rurale. Elle connaît de nombreuses crises tout au long de l'Ancien régime. La ponction fiscale, de plus en plus forte, et les crises économiques provoquèrent des révoltes dès le XVIIème qui perdurèrent jusqu'à la Révolution. (Larousse, Révolution française ; Meyer)

L'exaltation des libertés avec fin de la société d'ordres et de la monarchie absolue avec les révoltes de 1688 ou 1789 est aussi le prélude à l'affirmation, dans le domaine économique, de la supériorité de l'initiative privée (De Malafosse ; Durand).

3.1.1.3 Socio-culturel

L'Europe des temps modernes connaît un dynamisme démographique avec l'augmentation de la densité de population au XVIème siècle. Les guerres tuèrent beaucoup, mais plus par les maladies qu'elles propageaient par l'intermédiaire des troupes ou des populations en fuite que par les massacres qu'elles provoquaient. (Larousse, Révolution française)

Le système féodal domine l'Europe du XVIème et XVIIème siècle avec de forts contrastes socio-économiques. Alors qu'en Angleterre aucun obstacle juridique n'empêche la mobilité sociale, il n'y a pas, sous l'Ancien Régime, de libertés individuelles véritables. (De Malafosse ; Larousse, Révolution française)

Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, avec le recul des trois principaux fléaux que sont la famine, la guerre et la peste, la durée de vie s'allonge en moyenne de dix ans. De plus, la richesse mobilière et le capitalisme marchand se développent et l'argent tend à supplanter le privilège de la naissance, l'ordre social est renversé dans les mœurs. Ce type de changement structurel, associé aux mutations économiques, ébranle les équilibres sociaux. Par ailleurs, la hausse des prix et l'accroissement de la pression fiscale sont autant de facteurs de désorganisation. (Battisti ; Larousse, Révolution française)

Les idées nouvelles se diffusèrent grâce à l'invention de l'imprimerie (Arias, 2010).

Philosophie

Humanisme

Les humanistes du XVème et du XVIème siècle prônent le pacifisme avec la volonté d'équilibre et d'harmonie entre les pouvoirs, mais aussi l'incitation à la fierté nationale. Ce courant se donne pour fin l'épanouissement de l'homme par l'accomplissement intellectuel, moral, religieux, voire physique ou esthétique et le développement de la personnalité. (Godin ; Larousse, Renaissance)

Lumières

Ce mouvement philosophique qui domina le monde des idées en Europe au XVIIIème siècle, connut une intensité plus marquée en France, en Angleterre et en Allemagne avec Locke, Newton, Lessing, Rousseau, Montesquieu, Diderot et Voltaire. Les philosophes imaginent de nouveaux rapports entre les hommes, remettant en cause les hiérarchies sociales en combattant l'intolérance religieuse et l'absolutisme politique par la diffusion du savoir. Leur pensée se développe autour de deux thèmes majeurs : le retour à la nature et la recherche du bonheur. (Larousse, Révolution française)

Entre 1750 et 1775, les idées essentielles des Lumières se cristallisent et se répandent. En 1789 sont abolis les priviléges et est proclamée la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. (Larousse, Révolution française)

Art

La Renaissance porte un courant artistique majeur au XVème siècle en Italie puis au XVIème siècle en Europe. Aidé par le mécénat et inspiré de l'Antiquité, il place l'Homme au centre des œuvres et cherche à reproduire fidèlement les formes et proportions des corps. Par ailleurs, l'art baroque, particulièrement affirmé au XVIIème siècle, est un style artistique de somptuosité et de contrastes, il est différent de la recherche d'équilibre et d'harmonie qui forme l'idéal classique. Il est, en principe, le reflet de périodes

de transition, de difficultés internes, de remise en cause des valeurs traditionnelles. (Arias, 2010 ; Dubois)

Michel-Ange (1475 à 1564) peintre et sculpteur réalisa la *Pietà*, *David* ou encore le plafond de la chapelle Sixtine. Botticelli (1445 à 1510) peignit *La Naissance de Vénus* et De Vinci (1452 à 1519) *La Cène* qui illustre l'incorporation de la perspective à cette époque [Fig. 23]. L'avènement du baroque avec des artistes italiens comme Bernini (1598 à 1680) et son *Enlèvement de Perséphone* et les peintres flamands du XVIIème siècle comme Rubens (1577 à 1640) avec *Les Trois Grâces* [Fig. 24] et Van Dyck (1599 à 1641) mettant en avant un nouveau canon de beauté féminin tout en rondeur (Arias, 2010 ; Larousse, Léonard de Vinci). L'art du siècle des Lumières est représenté par la nature et la sensualité [Fig. 25] des peintures de Boucher (1703 à 1770), Fragonard (1732 à 1806) et Vigée-Le Brun (1755 à 1842) (Brunel, Mouilleseaux, Roland Michel).



Fig. 23. *La Cène* (fresque), Léonard de Vinci. 1497. Milan. © Electa/Leemage. (Larousse, Léonard de Vinci)



Fig. 24. *Les Trois Grâces*,
Pierre Paul Rubens. 1639.
Madrid. (Web Gallery of Art)



Fig. 25. *Les Hasards heureux
de l'escarpolette*, Jean
Honoré Fragonard. 1767.
Londres. © The Bridgeman
Art Library/ Getty. (Brunel)

Hygiène et beauté

L'absence d'hygiène et une médecine rudimentaire sont responsables d'une mortalité générale rarement inférieure à 30% (et de 50% pour la mortalité infantile) (Larousse, Révolution française). Les épidémies de maladies comme la variole (qui tuait 1 habitant sur 13 à Londres en 1740) laissaient des cicatrices et imperfections (Hartmann ; Lanoë, The colour of rank).

La littérature cosmétologique, mélange d'alchimie, de botanique, d'ésotérisme et de médecine, proliféra à Venise au XVI^e siècle puis se diffusa dans le reste de l'Europe. Elle était composée de nombreux recueils de « secrets de beauté », mélange de science, de recettes traditionnelles et de magie écrits par des auteurs non spécialistes, et non par des médecins ou apothicaires, comme l'alchimiste italienne Isabella Cortese et son *I secreti della signora Isabella Cortese* (1561). Les ingrédients, les ustensiles et les procédés utilisés dans l'élaboration des cosmétiques sont proches de ceux utilisés en cuisine. (Bimbenet-Privat, 2009 ; Bovero, 2009 ; Lanoë, 2008 ; Palmero, 2009)

Hommes et femmes du XVII^e siècle se fardaient à l'image des rois. En France, sous Louis XIV, une part essentielle de la vie sociale et politique se centralisait à la cour du château de Versailles qui dictait les modes reflétant les hiérarchies sociales. (Cohen ; Lanoë, Artful beauty ; Paquet)

Malgré les interdits religieux, les cosmétiques, considérés comme duperie, tentation et vanité par les moralistes, se diffusèrent de la cour vers la bourgeoisie puis dans toutes les couches de la société. Les cosmétiques étaient utilisés à l'excès et de façon extravagante. Un marché de la beauté émerge au XVIII^e siècle malgré la tentative de contrôle des institutions de la monarchie (lois somptuaires) et les nombreuses critiques qui, dès la fin du XVI^e siècle dénoncèrent les dangers des matières utilisées. Un contrôle public et scientifique de la production s'imposa peu à peu. Les gantiers-parfumeurs [Fig. 26] furent les artisans en charge de la confection des cosmétiques au XVII^e siècle provoquant le début de la

professionnalisation de la fabrication des produits de beauté. (Couderc, 2009 ; Franits, 2009 ; Laneyrie-Dagen, 2009 ; Lanoë, 2008 ; Paquet) Le marché de la perruque se diversifia et pris une importance considérable au XVIIème et XVIIIème siècle (Gayne, 2009).



Fig. 26. Armoiries des gantiers-parfumeurs (extraites de l'Armorial général de France dressé en vertu de l'édit de 1696), Charles d'Hozier. (MIP)

Le XVIIIème siècle vit s'épanouir le retour à la nature, la botanique et l'herborisation, notamment à travers le travail de Rousseau. Ainsi les recommandations de produits végétaux, des eaux l'emportèrent sur les poudres et la pommade, dont la toxicité de certaines était connue. Le maquillage se féminisa et devint « l'art de révéler sa nature » et permit d'exprimer son individualité. (Lanoë, 2008 ; Lanoë, The colour of rank) A la veille de la Révolution française le naturel bourgeois s'oppose à l'artifice aristocratique (Pégard, 2015).

3.1.1.4 Religieux

La cohésion du monde catholique a été très profondément ébranlée par la Réforme (1517 à 1570) qui accéléra la mainmise du pouvoir politique sur les Églises et contribua à la division de l'Occident avec les Eglises protestantes, luthérienne ou calviniste qui se distinguent de l'Eglise catholique provoquant des guerres de religions comme la guerre de Trente Ans (1618 à 1648) (Arias, 2010 ; Larousse, Renaissance ; Vogler). Au cours du XVIIIème siècle la société se sécularise (séparation de la religion et de l'Etat) plus nettement (Larousse, Révolution française). Quant aux juifs, à la différence des protestants qui,

tolérés ou persécutés, restent néanmoins sujets du roi, ils sont considérés comme des étrangers (De Malafosse ; Tapié).

3.1.1.5 Scientifique et technologique

L'humanisme et le mouvement des Lumières impactent aussi les sciences en poussant à la curiosité intellectuelle et à l'esprit critique. L'astronomie se développe avec Copernic (1473 à 1543) et Galilée (1564 à 1642) et leur théorie, censurée par l'Eglise, de l'héliocentrisme. Léonard de Vinci fait progresser la mécanique, Vésale (1514 à 1564) l'anatomie et Newton (1643 à 1726) la physique. La physiologie moderne naquit au XVIIème et XVIIIème siècles. (Arias, 2010 : Coury)

Paracelse (1493-1541), médecin suisse, refusa violemment l'autorité des Grecs et est resté célèbre pour sa « théorie des signatures ». Lié avec les alchimistes, il introduisit en thérapeutique les composés minéraux et fut le précurseur de la chimiothérapie. (Albengres ; Gorceix)

Lémery (1645-1715) était médecin et chimiste français, son explication des réactions chimiques, en termes d'interactions directes entre les particules qui constituent chaque réactif, marqua un tournant dans la chimie du XVIIème siècle (Simon).

Lavoisier (1743 à 1794) est le fondateur de la chimie moderne grâce à ses travaux sur la pesée de la matière, l'analyse de l'air, la thermodynamique et la nomenclature chimique (Larousse, Antoine Laurent de Lavoisier).

3.1.2 Idéal(s) de beauté

La beauté extérieure était le miroir de l'âme, le beau inspire donc la bonté et est synonyme de vertu et de paix quand elle n'était pas suspicieuse ou tentatrice lorsqu'il s'agit de la beauté féminine (Franits, 2009 ; Laneyrie-Dagen, 2009 ; Rosenthal, 2009). La beauté était une question de grâce et d'élégance, autant pour les hommes que pour les femmes. Puis les théologiens

condamnèrent fermement l'homosexualité incitant les deux sexes à être plus différenciés. Ainsi, l'idéal masculin prit les proportions numériques du canon de beauté inspirées de l'Antiquité gréco-romaine et l'homme idéal devint beaucoup plus athlétique. (Laneyrie-Dagen, 2009)

Au XVIIème et XVIIIème siècle les personnes des 2 sexes cherchaient à prendre une apparence presque entièrement artificielle, quitte à altérer, modifier et discipliner leurs corps et visage dans le moindre détail (Lanoë, Artful beauty ; Larousse, Parfums et cosmétique).

Une attention particulièrement était portée au visage. La pâleur du teint reflétait le degré de distinction, évocateur d'une classe urbaine privilégiée et symbole de l'aristocratie. (Laneyrie-Dagen, 2009 ; Lanoë, 2008)

La beauté féminine, liée étroitement à la nature, était plus valorisée et inspirante à cette époque que la beauté masculine (Franits, 2009). Dès la Renaissance la femme idéale est plus mûre, mieux nourrie, tout en conservant les caractéristiques de la beauté médiévale (Paquet). Au XVIIème siècle, il y une approche plus sensuelle du corps (Bovero, 2009), le canon de beauté féminin (appuyé par scientifiques et docteurs) devient pulpeux, voluptueux, avec de nombreuses courbes synonyme de fertilité et donc désirable (Corbin, 2009 ; Franits, 2009). Le corps féminin est lisse et doux, plantureux. Le haut du corps était mis en valeur et le bas dissimulé avec des épaules étroites, une petite poitrine remontée et exposée, une taille étroite, le ventre et les fesses rebondis, des cuisses généreuses et de larges hanches. (Corbin, 2009 ; De Winkel, 2009 ; Filipczak, 2009 ; Leferme-Falguières, 2009 ; Tungate, 2012 ; Vigarello, 2004). A l'inverse, l'idéal masculin, avec le Roi pour modèle (comme Louis XIV en France), était jeune, héroïque, viril, au corps athlétique d'Apollon avec un torse et des épaules larges et de fins membres inférieurs (Filipczak, 2009 ; Perez, 2009).

La femme idéalement belle est représentée passive et dans la retenue (Kettering, 2009). Le visage devait être petit et rond avec des yeux sombres, à la paupière lourde, sans accentuation des cils. La peau devait être blanche

« comme le lait », les joues rosies, la bouche petite et rouge avec des fossettes et un double menton. Les cheveux se portaient longs, épais, bouclés. Le teint idéal était très pâle, lisse, sans imperfections et légèrement brillant. (De Winkel, 2009 ; Franits, 2009 ; Hyde, 2009 ; Lanoë, The colour of rank)



Fig. 27. *La Femme au miroir*,
Tiziano vecellio, dit Titien. Vers
1515. Paris. © Musée du Louvre/
Martine Beck-Coppola. (Musée
du Louvre, 2010)



Fig. 28. *Portrait d'une vénitienne*,
dite *La Belle nani*, Paolo Caliari,
dit Véronèse. Vers 1560. Paris. ©
Musée du Louvre/ Angèle
Dequier. (Musée du Louvre, 2007)

Les chevelures claires étaient valorisées et se portaient longues pour les hommes et les femmes (Gayne, 2009). En Angleterre Elisabéthaine (1558-1603) et en Italie du XVIème siècle, les colorations rousse et blond vénitien étaient particulièrement recherchées. En France le blond fut idéalisé avec Marguerite de Valois (1553-1616) [Fig. 29]. (Laneyrie-Dagen, 2009 ; Noireau, 2009 ; Sherrow, 2006 ; Tungate, 2012)



Fig. 29. Marguerite de Valois, Reine de Navarre, Nicholas Hilliard. 1577. (Noireau, 2009)

La philosophie des Lumières fit émerger un nouveau standard de beauté « naturelle » [Fig. 30] et introduisit la notion de la nature unique et individuelle de la beauté ouvrant la possibilité à de multiples types de beauté (Hyde, 2009 ; Lanoë, Artful beauty).



Fig. 30. Portrait de la duchesse de Polignac, Élisabeth Vigée Le Brun. 1782. Versailles. © Château de Versailles/Gérard Blot. (RMN-Grand Palais, Portrait de la duchesse de Polignac)

3.1.3 Pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé

3.1.3.1 Hygiène

3.1.3.1.1 Lavage

Au XVIème et XVIIème siècle, l'eau pour se laver n'était pas très disponible et était regardée avec beaucoup de méfiance. Elle était considérée comme vecteur de maladies exposant le corps aux infections. Le bain est remplacé par une toilette sèche avec des linges parfumés, la population se contentait de frotter la saleté des parties voyantes du corps et de changer leurs vêtements. Les cheveux sont régulièrement dégraissés avec de la poudre de son. (Briot, 2009 ; Lanoë, 2008 ; MIP ; Pégard, 2015 ; Zardo, 2004)

Le manque d'hygiène personnelle à cette époque a beaucoup contribué au développement des maladies infectieuses et à la surmortalité.

L'utilisation comme shampooing sec de poudre de son, au fort pouvoir absorbant neutralise le sébum et les impuretés du cuir chevelu. Utilisées en continu ces poudres obstruent la racine provoquant irritation du scalp, affinement et chute des cheveux.

A partir du XVIIIème siècle, l'utilisation de l'eau est peu à peu réhabilitée et la pratique de la toilette, devenue privée, connaît un renouveau progressif. (MIP ; Volle, 2015).

3.1.3.1.2 Lutte contre les odeurs corporelles

A partir du XVIème siècle jusqu'au XVIIIème siècle, la peur de l'eau provoque une puanteur généralisée et les parfums, sont utilisés à profusion pour masquer les odeurs (considérées comme véhicule de maladie). Les accessoires parfumés se répandent ainsi dans toute l'Europe. (Briot, 2009 ; MIP ; Zardo, 2004)

3.1.3.2 Parfums

Avant le siècle des Lumières la consommation de parfums était très importante, en majeure partie pour pallier le manque d'hygiène (Larousse, Parfums et cosmétique). L'esthétique et le médical se confondaient dans l'utilisation des parfums tant pour masquer les odeurs que comme mesure

prophylactique contre les maladies. Ainsi les parfums, sous diverses formes (poudres, vinaigre, huile, pommade,...), étaient intenses et entêtant aux notes riches et denses. Ils sont fabriqués à base d'ingrédient dérivés de fleurs : rose, jacinthe, violette, jonquille, narcisse, fleur d'oranger, jasmin, tubéreuse et de matières premières importées : ambre, civette, musc, benjoin, styrax, clou de girofle, noix de muscade, iris, ladanum, bois de santal, cannelle. (Briot, 2009 ; MIP)

Il se développe dès la Renaissance, sous l'influence de Catherine de Médicis (1530) des accessoires parfumés comme les gants mais aussi le linge, les bijoux [Fig.31], les éventails et même les perruques (Briot, 2009 ; MIP).

L'utilisation massive de parfums concentrés en huiles essentielles présente un risque allergique voire toxique⁶⁴.



Fig. 31. Pomandre en argent. Fin XVII^e – début XVIII^e siècle. (MIP)

A partir XVIII^e siècle, l'utilisation grandissante de l'eau fit passer le parfum comme moyen de lutte contre la contagion à outil de séduction et fit émerger de nouvelles odeurs plus aromatiques et légères : lavande, thym, sauge, romarin, sarriette, marjolaine, hysope, agrumes, vanille. L'eau de Cologne⁶⁵ créée en 1690 par Giovanni Paolo Feminis en est un exemple [Fig. 32].

Afin d'extraire les fleurs trop fragiles pour la distillation, l'enfleurage se redéveloppa (Briot, 2009 ; MIP ; Munier).

⁶⁴ Voir p63

⁶⁵ Voir p85

Eau de Cologne de Jean-Antoine Féminis ou Farina.

8. Sommités de mélisse sèche, ou de marjolaine	} à 32 gramm. 3 j.
de thym	
de romarin	
d'hysope	
d'absinthe	
Fleurs de lavande	64 gramm. 3 ij.
Racines d'anélique	32 gramm. 3 ij.
Cardamome mineur	64 gramm. 3 ij.
Baies de genièvre sèches	32 gramm. 3 ij.
Semences d'anis	} à 32 gramm. 3 j.
de carvi	
de cumin	
de fenouil	
Cannelle fine	} à 64 gramm. 3 ij.
Mucades	
Girofles	32 gramm. 3 ij.
Ecorces de citrons récentes	64 gramm. 3 ij.
Huile volatile de bergamote	4 gramm. 3 ij.
Eau-de-vie	8 kilogr. 1b xvij.

Cette recette d'un Italien, donnée d'après Morelot, fournit un alcool d'agréable odeur. On fait d'abord macérer les substances sèches, on les distille au bain-marie. Très-employée.

Cette eau de toilette se prépare avec quelques différences dans les quantités des huiles volatiles, selon les goûts particuliers. Elle se fabrique encore à Cologne.

Fig. 32. Recette originale de l'eau de Cologne issue du *Traité de pharmacie théorique et pratique* de Julien-Joseph Virey. 1833. (Virey, 1833)

3.1.3.3 Soins

L'eau de Cologne est une solution alcoolique⁶⁶ d'huiles essentielles contenant entre autres de la mélisse, du thym, du romarin⁶⁷, de l'absinthe, de la lavande, des baies de genièvre, de l'anis, du fenouil, du cumin⁶⁸, de la cannelle⁶⁹ et de la bergamote. Elle était supposée traiter de nombreuses affections médicales par voie digestive tout en étant utilisée par voie cutanée comme traitement des brûlures, unifiant du teint et anti-imperfection. (Thibaudeau, 1926 ; Virey, 1833)

L'huile essentielle de mélisse (*Melissa officinalis*) contient des aldéhydes monoterpéniques comme le citronellal et le citral, des tannins et polyphénols comme l'acide rosmarinique responsables de son pouvoir antibactérien, anti-inflammatoire et antiviral contre l'*Herpes simplex* et l'acné, cicatrisant, et

⁶⁶ Virey p63

⁶⁷ Virey p63

⁶⁸ Virey p68

⁶⁹ Virey p40

décongestionnant. Elle ne présente pas de toxicité par voie cutanée néanmoins le citral est inscrit à l'annexe III du Règlement 1223/2009 comme substance à potentiel sensibilisant chez l'homme et son utilisation dans les cosmétiques est aujourd'hui soumise à des restrictions et conditions. (Afssaps, 2010 ; Burlando, 2010 ; Norman, 2014)

L'huile essentielle de thym (*Thymus vulgaris*) est riche en thymol et carvacrol, puissants antibactériens et antifongiques, elle agit comme antiseptique et conservateur naturel (Martini, 2011 ; Mandal, 2016 ; Norman, 2014). Son utilisation est sans risque, elle n'est pas irritante une fois diluée, ni sensibilisante, ou phototoxique (Norman, 2014 ; Opdyke, 2013).

L'huile essentielle d'absinthe (*Artemisia absinthium*) est riche en absinthine, une lactone sesquiterpénique, agissant comme antiseptique contre des affections dermatologiques tels que l'acné et l'herpès (Burlando, 2010). Elle n'est ni irritante, ni sensibilisante ou phototoxique (Opdyke, 2013).

L'huile essentielle de lavande (*Lavandula Sp*) est antibactérienne, anti-inflammatoire et améliore l'eczéma et le psoriasis par massage. Elle est principalement composée d'acétate de linalyle et de linalol, qui peuvent s'oxyder en allergènes provoquant des dermatites de contact. (Antignac, 2011, Cavanagh, 2002 ; Hagvall, 2015 ; Martini, 2011 ; Norman, 2014)

L'huile essentielle de baie de genièvre (*Juniperus communis*), riche en terpènes : α -pinène et camphène antioxydant, est tonifiante, stimulante et antiseptique. Elle n'est pas irritante, ni sensibilisante ou phototoxique. (Ložienė, 2016 ; Martini, 2011 ; Opdyke, 2013)

L'huile essentielle d'anis (*Pimpinella anisum*) est, comme l'huile essentielle de fenouil⁷⁰, majoritairement composée d'anéthol et possède une activité antibactérienne et antiparasitaire. Elle est sensibilisante et ne convient pas aux femmes enceintes. (Norman, 2014 ; Opdyke, 2013)

L'huile essentielle de bergamote (*Citrus bergamia*) est riche en bergaptène (5-méthoxypsoralène) une furocoumarine très photosensible provoquant des dermatites dite « en breloque » présentant, après la phase inflammatoire, une hyperpigmentation en gouttelette typique. Le bergaptène est utilisé par voie orale dans le traitement du vitiligo et du psoriasis mais est interdit dans

⁷⁰ Voir p41

les produits cosmétiques à l'exception des concentrations contenues dans l'huile essentielle naturelle de bergamote. (Afssaps, 2010 ; Alïkhan, 2016 ; Legat, 2001 ; Martini, 2011 ; Opdyke, 2013 ; Orphanet, 2006 ; Règlement (CE), 2009)

La céruse, le lait, le blanc d'œuf, pour leur analogie à la blancheur du teint, mais aussi la gomme arabique et l'eau de rose⁷¹ étaient utilisés comme soin pour rendre le visage brillant, presque poli (De Winkel , 2009 ; Laneyrie-Dagen, 2009).

La céruse est toxique⁷² mais le lait⁷³ et le blanc d'œuf⁷⁴ sont de bons hydratants de la peau.

La gomme arabique (*Acacia senegal*) est composée de polysaccharides de haut poids moléculaire et à une faible viscosité dans l'eau. Elle présente des propriétés de stabilisateur de pH, d'émulsifiant et d'épaississant. (Thevenet, 2009) La gomme arabique ne présente pas de risque toxique mais peut provoquer des réactions de sensibilisation (Johnson, 2005).

Le lait virginal, cité par Molière dans sa pièce les Précieuses Ridicules, devait conserver la fraîcheur du teint, sa blancheur et en éliminer les imperfections. Sa composition a été très variée. Néanmoins, celle consistant en une teinture alcoolique de benjoin versée au goutte à goutte dans de l'eau formant un précipité blanc, notamment conseillée par Lémery, semble la plus constante. (Hornot, 1777 ; Lanoë , 2008 ; Nysten, 1833) La teinture de benjoin (*Styrax benzoin*) contient de la résine de benjoin, agent filmogène qui protège la peau et maintient son hydratation mais pouvant laisser une pellicule obstruant les pores. L'éthanol également présent dans la teinture aura plutôt tendance à dessécher la peau⁷⁵. (L'Observatoire des cosmétiques ; Nysten, 1833) Le benjoin contient de l'acide benzoïque et cinnamique pouvant provoquer des dermatites allergiques de contact (Avenel-Audran, 2015 ; James, 1984).

⁷¹ Voir p61

⁷² Voir p44

⁷³ Voir p38

⁷⁴ Voir p66

⁷⁵ Voir p63

Un soin de nuit contre les imperfections contenait une base d'eau distillée, additionnée de concombre et de bave d'escargot ainsi que de multiples herbes aromatiques et parfois de minéraux et précipités métalliques (Lanoë, The colour of rank). Le mucus d'escargot (*Helix aspersa*) contient de l'allantoïne protectrice et anti-inflammatoire et de l'acide glycolique, un AHA⁷⁶ stimulant la régénération et l'éclaircissement de la peau, sans danger à basse concentration mais posant la question d'une possible irritation avec un temps de contact aussi prolongé qu'une nuit entière. Le mucus d'escargot,似alement au concombre⁷⁷, est cicatrisant, apaisant, adoucissant, antibactérien, permet de traiter les brûlures et aurait même des propriétés anti-âge et éclaircissante. (Clark, 2008 ; Braga, 2012 ; El Mubarak ; 2013 ; Pitt, 2015 ; Tsoutsos, 2009)

3.1.3.3.1 Anti-âge

Il y avait peu de pratiques de beauté anti-âge avant le Siècle des Lumières, probablement car l'espérance de vie n'était pas favorable (Lanoë, 2008). On trouve l'utilisation de mini prothèses de cire placées dans les rides et cicatrices pour donner l'apparence d'un visage lisse (Parish, 1988). La cire, occlusive, maintient l'hydratation de la peau⁷⁸ mais risque d'obstruer les pores.

3.1.3.4 Teint – Couleur de peau

Le blanchiment de la peau constitue la pratique de beauté la plus dominante, près d'un tiers de la littérature de l'époque consacrée aux pratiques de beauté y est dédié (Lanoë, 2008).

Le soleil, l'air frais et l'eau, censés nuire à une carnation pâle, étaient évités au maximum. Par exemple, les femmes du XVIIème siècle se protégeaient le visage du soleil avec des masques vénitiens. (Larousse, Parfums et cosmétique ; Tungate, 2012)

76 Voir p64

77 Voir p15

78 Voir p16

Hommes et femmes cherchaient à blanchir leur teint. Une poudre blanche d'origine végétale ou minérale faisait office de pigment blanc, comme la poudre de riz, mixée à une base grasse (cire, graisse de baleine, huile végétale) pour une meilleure adhésion ou à une eau de fleur, comme l'eau de rose⁷⁹, rendue plus consistante et collante avec l'ajout préalable d'un gomme végétale⁸⁰ (Lanoë, 2008 ; Lanoë, The colour of rank ; Larousse, Parfums et cosmétique)

L'amidon de riz (*Oryza sativa*) est absorbant et permet de matifier les peaux à tendance grasse tout en étant émollient, adoucissant et formant un film protecteur. En présence d'un excès d'humidité la poudre d'amidon de riz devient collante et pâteuse, formant un environnement propice au développement bactérien. Ses très fines particules peuvent être légèrement exfoliante voire irritantes et boucher les pores de la peau. Il peut provoquer des réactions allergiques comme des dermatites de contact. (Burlando, 2014 ; Knowlton, 2013 ; Michalun, 2014 ; Winter, 2010)

Les poudres d'origine métallique étaient très utilisées.

Le sublimé de mercure (dichlorure de mercure, $HgCl_2$) appelé Blanc d'Espagne à l'époque, est une poudre douce et blanche corrosive qui sera ensuite vivement dénoncée par le corps médical pour sa toxicité⁸¹ (Lanoë, 2008 ; Lanoë, The colour of rank ; Larousse, Parfums et cosmétique).

Le précipité de bismuth (hydroxyde de bismuth, $Bi(OH)_3$) peut provoquer une sensibilisation cutanée et est neurotoxique par absorption chronique percutanée (encéphalopathie) (Bradberry, 1996 ; Bradley, 1989 ; Lanoë, 2008 ; Lanoë, The colour of rank ; Larousse, Parfums et cosmétique).

La céruse très employée car vendue toute prête par les apothicaires et exerçant une activité corrosive « anti-imperfection » était très demandée pour lutter contre les marques de variole bien que sa toxicité⁸² fût déjà connue. En effet la presse de 1760 fit référence à la mort de la Comtesse Marie Gunning d'Irlande, très adepte du blanchiment du teint, en tant que

⁷⁹ Voir p61

⁸⁰ Voir p42, p87

⁸¹ Voir p46

⁸² Voir p44

« victime des cosmétiques » (Witkowski, 2001 ; Lanoë, 2008 ; Lanoë, The colour of rank ; Larousse, Parfums et cosmétique).

Cortese conseillait de mélanger de l'eau de rose⁸³, du gros sel, de la cannelle⁸⁴, du bulbe de lys⁸⁵ en poudre, du blanc d'œuf⁸⁶ et du lait⁸⁷ pour se pâlir le visage (Tungate, 2012).

Le gros sel (chlorure de sodium, NaCl) contient des chlorures de calcium, magnésium, potassium et des oligo-éléments bénéfiques (CSF). Il permet une action mécanique d'exfoliation⁸⁸ potentiellement irritante sur peau sensible. Ces ingrédients présentent tous des intérêts pour le soin de la peau mais pas particulièrement d'effet éclaircissant.

3.1.3.5 Maquillage

Les pratiques de maquillages étaient influencées par l'art. De plus, de nombreux matériaux étaient aussi bien utilisés en peinture que pour le maquillage. (Phillippy, 2009 ; Tungate, 2012)

3.1.3.5.1 Yeux

Les yeux étaient parfois soulignés de noir alors que les cils restaient naturels (De Winkel, 2009). Pendant le siècle des Lumières, les yeux, miroir de l'âme, étaient peu ou pas maquillés (Lanoë, The colour of rank).

3.1.3.5.2 Lèvres et autres

Similairement à la Grèce et Rome Antique, il était utilisé comme rouge à joue et à lèvre des matières végétales, animales et minérales comme le bois de santal, le curcuma⁸⁹, l'orcanette des teinturiers, le safran⁹⁰, le rouge de fucus à base de cinabre⁹¹, le minium et le carmin extrait de la cochenille. Ces

⁸³ Voir p61

⁸⁴ Voir p40

⁸⁵ Voir p65

⁸⁶ Voir p66

⁸⁷ Voir p38

⁸⁸ Voir p37

⁸⁹ Voir p40

⁹⁰ Voir p45

⁹¹ Voir p46

substances pouvaient être mixées à de la cire, graisse, gomme, colle de poisson, pommade ou talc. (Laneyrie-Dagen, 2009 ; Lanoë, The colour of rank ; Larousse, Parfums et cosmétique ; MIP)

Le bois de santal (*Pterocarpus santalinus*) possède un pigment rouge, la santaline présentant des propriétés anti-inflammatoires et cicatrisantes (Dweck, 2002 ; Khare, 2007 ; Majumdar, 2013 ; Navada, 2014).

La cochenille (*Dactylopius coccus*) [Fig. 33] réduite en poudre donne le carmin [Fig. 34], pigment rouge composé d'acide carminique (anthraquinone). Inscrit à l'annexe IV (Liste des colorants que peuvent contenir les produits cosmétiques) du Règlement 1223/2009, ce colorant est également utilisé dans l'industrie agro-alimentaire et est considéré comme sans danger. Néanmoins plusieurs cas de réactions allergiques ont été rapportés. (Dweck, 2002 ; Püntener, 2000 ; Règlement (CE), 2009 ; Reinhold, 2016)

Le minium (tétraoxyde de plomb, Pb_3O_4) est un pigment orangé toxique⁹².



Fig. 33. Cochenilles (*Dactylopius coccus*) séchées conservées au Muséum d'histoire naturelle de Karlsruhe (Allemagne). © H.Zell. (Didier, 2013)



Fig. 34. Cochenille (*Dactylopius coccus*) mature écrasée libérant le carmin. © W. Cranshaw. (Didier, 2013)

⁹² Voir p20

Les veines des tempes et de la gorge étaient soulignées en bleu pour souligner la blancheur de la peau (De Winkel ; Larousse, Parfums et cosmétique ; Paquet).

Les mouches de velours ou de soie noires [Fig. 35], sorte de faux grain de beauté, étaient à la mode pour masquer les marques de varioles et devinrent de plus en grandes et prirent des formes de plus en plus complexes : croissants, petits points, oiseaux, étoiles, fleurs, comme symboles de passion ou même d'idées politiques (De Winkel, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétique ; Paquet, Tungate, 2012).



Fig. 35. Géographie des mouches. XVIII^e siècle. Paris. © Bibliothèque Nationale. (MIP)

3.1.3.6 Capillaire

3.1.3.6.1 Coiffage et lutte contre la calvitie

Les coiffures, poudrées et bouclées, le plus souvent sous forme de perruques, étaient portées par les deux sexes et marqueur d'un statut, particulièrement sous l'Ancien Régime. Les coiffures devinrent de plus en plus extravagantes

au XVIII^e siècle, perruques, rajouts et extensions sont tenus avec des fils de fer et parfois rembourrés de laine ou de plumes puis laquées avec de l'eau sucrée pour des styles particulièrement excentriques [Fig. 36]. Aux dires de la première femme de chambre de Marie-Antoinette (1755-1793), les coiffures étaient tellement hautes qu'il était difficile de circuler en voiture autrement que la tête penchée par la portière. Laborieuses à créer, ces perruques étaient gardées telles quelles plusieurs semaines voire plusieurs mois et étaient donc plus ou moins infestées de parasites et insectes attirés par le sucre, provoquant de multiples démangeaisons et infections. (Bovero, 2009 ; Gayne, 2009 ; MIP ; Parish, 1988 ; Schnabel, 1986 ; Tungate, 2012)

Pour les hommes le port de perruque sur crâne rasé servait également à masquer une calvitie mais devint obsolète après la Révolution française, la perruque étant associée à l'aristocratie (Gayne, 2009 ; Tungate, 2012).



Fig. 36. Collection de la parure des dames (gravure), Louis Berthet. Vers 1780. Paris, © Bibliothèque des arts décoratifs. (Les Arts Décoratifs)

Les coiffures, une fois crêpées et graissées étaient poudrées avec de la farine de blé [Fig. 37], parfois parfumées et colorées, dont les gantiers-parfumeurs détenaient le monopole de vente (De Winkel, 2009 ; Lanoë, 2008 ; MIP ; Sherrow, 2006).

Les protéines de blé interagissent avec les composés soufrés du cheveu et permettent une action protectrice, aujourd'hui c'est un principe actif commun des après-shampooings. L'utilisation de poudre en quantité et si régulièrement peut sur le long terme nuire au scalp et aux cheveux⁹³ et provoquer des allergies⁹⁴. (Burlando, 2010 ; Schueller, 1999)



Fig. 37. La toilette d'un clerc de procureur, Philibert-Louis Debucourt d'après un dessin de Carle Vernet. XVIII^e siècle. (MIP)

3.1.3.6.2 Coloration

A travers l'Europe des Temps Modernes, hommes et femmes coloraient leurs cheveux avec de la poudre de safran⁹⁵ et du pollen de fleurs. La décoloration, vers le roux ou le blond, était commune avec de l'acide sulfurique appelé huile de vitriol ou des préparations en masque exposées ensuite au soleil composées par exemple de jus de citron, de jus de

⁹³ Voir p83

⁹⁴ Voir p66

⁹⁵ Voir p45

rhubarbe, d'ammoniaque ou d'urine. (Gayne, 2009 ; Laneyrie-Dagen, 2009 ; Larousse, Parfums et cosmétique ; Sherrow, 2006 ; Tungate, 2012)

L'acide sulfurique (H_2SO_4) est très corrosif provoquant brûlure du scalp et des dermatites de contact d'irritation ainsi que la corrosion et la chute des cheveux. Ses vapeurs provoquent une irritation respiratoire et oculaire avec épistaxis fréquent et une érosion dentaire et sont un agent cancérogène classé groupe 1. (Bonnard, 2014; Hartnett, 2011, Sherrow, 2006)

La rhubarbe (*Rheum sp*) contient de l'acide chrysophanique (anthraquinone) apportant une teinte jaune (Gulrajani, 2001 ; Püntener, 2000 ; Redgrove, 2013).

L'ammoniaque (NH_4OH) est une base faible (pKa de 9,2) qui permet de faire gonfler la fibre capillaire et d'ouvrir les cuticules du cheveux facilitant la pénétration des colorants dans la fibre. L'urine contient de l'ammoniaque. (Baki, 2015 ; Stenn, 2016) Les solutions concentrées d'ammoniaque sont caustiques pour la peau et les muqueuses oculaires, digestives et respiratoires pouvant conduire à des bronchites chroniques (INRS, 2007).

3.1.3.6.3 Barbe

Pendant le règne d'Elizabeth Ier, qui avait les cheveux auburn, les hommes se teignaient la barbe en roux, en plus de la parfumer, poudrer⁹⁶ et styliser à la cire⁹⁷ voire au fer à boucler⁹⁸ [Fig. 38] (Parish, 1988 ; Sherrow, 2006).



Fig. 38. William Cavendish, 1st Earl of Devonshire, British (English) School. © National Trust, Hardwick Hall. (Art UK)

⁹⁶ Voir p94

⁹⁷ Voir p21

⁹⁸ Voir p46

3.1.3.7 Transformation corporelle

Epilation

Les femmes étaient très épilées, notamment des sourcils et du haut du front (Castex, 2009 ; De Winkel, 2009). Elles utilisaient pour ce faire de la rue des jardins bouillie avec des œufs de fourmis (Palmero, 2009).

La rue des jardins (*Ruta graveolens*) contient des furocoumarines (bergaptène et 8-méthoxypsoralène) photosensibilisantes⁹⁹ provoquant des phytophotodermatites (Eickhorst, 2007 ; Jouhar, 1991 ; Wessner, 1999).

Le œufs de fourmis contient de l'acide formique (acide méthanoïque, CHOOH) qui provoque des brûlures. Il est absorbé par voie percutanée et sous forme concentrée sur une grande surface de la peau il peut provoquer des effets systémiques graves : acidose métabolique, insuffisance cardiaque et rénale, œdème cérébral. Il n'y a pas de données de cancérogénicité ou de reprotoxicité disponibles chez l'homme. (Bonnard, 2011 ; Chan, 1995 ; Korkmaz, 2000)

Ingestion

Les femmes ingéraient parfois de l'argile pour s'assurer un teint très pâle (Couderc, 2009). La consommation d'argile, appelée géophagie, empêche une bonne absorption du fer, chélaté par l'argile au niveau du tube digestif provoquant ainsi une anémie ferriprive. Cette anémie se traduit en effet par une pâleur mais aussi par une asthénie, des céphalées, palpitations et parfois une dyspnée d'effort. La carence en fer affaiblit les défenses immunitaires, augmentant le risque d'infection et est particulièrement dangereuse chez la femme enceinte. (Bouhnik, 2000 ; Dillon, 2000 ; Yersin, 2012)

Pendant la Renaissance les Italiennes s'instillaient une solution de belladone au niveau des yeux, ou en consommaient le fruit, pour se donner un air rêveur, censé être séducteur et signe de désir. Cette pratique donnera le nom latin à la plante : *belladonna*, « belle dame » en italien. La belladone (*Atropa belladonna*) [Fig. 39] contient de l'atropine (alcaloïde) anticholinergique qui inhibent le système parasympathique et ainsi fait se

⁹⁹ Voir p86

relâcher les muscles lisses, notamment ceux de la pupille (mydriase), qui se dilate donc et provoque une vision trouble. L'atropine limite aussi la production des sécrétions comme la transpiration. Extrêmement toxique à faible dose, l'absorption (oculaire ou digestive) de belladone peut causer arythmie, détresse respiratoire, convulsion, coma et entraîner la mort. (Ford-Martin, 2005 ; Lewis, 1998 ; May, 2008) La belladone est inscrite à l'annexe II des substances interdites dans les produits cosmétiques (Règlement (CE), 2009)



Fig. 39. Belladone (*Atropa belladonna*).
© Jean-Claude Calais. (Tela Botanica)

Modelage du corps

Le corps était artificiellement façonné pour correspondre aux standards, masquant les imperfections et les signes de l'âge.

Des femmes accentuaient la rondeur de leur visage avec l'ajout à l'intérieur de leur bouche de fausses dents, de boules de parfums ou de petites éponges (De Winkel, 2009).

Le corset, adopté au XVI^e siècle par les deux sexes et porté dès l'enfance (avant la puberté) par les femmes était destiné à comprimer la taille et mettre le buste en valeur [Fig. 40]. De nombreux médecins de l'époque (et jusqu'au XX^e siècle) comme Sömmerring (1755-1830) ont désigné à tort le corset comme la cause de nombreux maux comme la scoliose, la tuberculose, l'avortement et même le cancer [Fig. 41]. Une conséquence certaine du port d'un corset très serré est l'hernie hiatale¹⁰⁰ pouvant entraîner

¹⁰⁰ Hernie hiatale : passage d'une partie de l'estomac dans le thorax à travers le diaphragme

un reflux gastro-œsophagien. Par ailleurs, le corset féminin restreint les mouvements et limite la respiration en infligeant une pression de 2 à 6 kg.cm⁻² qui diminue la capacité pulmonaire vitale de 20% et limite les mouvements du diaphragme. Se pencher et danser était presque impossible et les évanouissements fréquents. De plus le port de corset favorise les troubles de la digestion et le prolapsus¹⁰¹ de l'utérus. (AstraZeneca, 2010 ; Fee, 2002 ; Leferme-Falguières, 2009 ; Schnabel, 1986 ; Steele, 2001 ; Tungate, 2012)



Fig. 40. Corset féminin. Vers 1770. (The MET, corset)

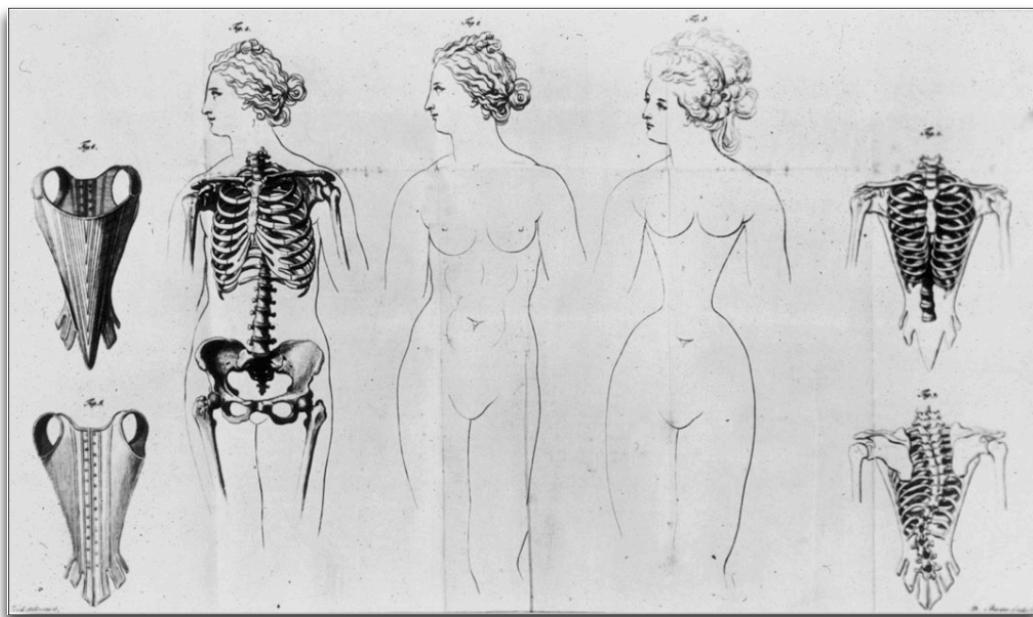


Fig. 41. Illustration du livre « On the Effects of the Corset », Samuel Thomas von Sömmerring. 1793. © National Library of Medicine. (Fee, 2002)

¹⁰¹ Prolapsus : descente d'organe

CONCLUSION

L'histoire des pratiques de beauté a été influencée par les facteurs macro-environnementaux. En effet, l'expansion du commerce a permis la diversification des ingrédients utilisés pour la beauté et la diffusion scientifique. Les rituels religieux ont conditionné les pratiques de beauté de l'Egypte ancienne alors que la puissance ecclésiastique du Moyen Âge les condamnait. La sécularisation des intellectuels et la naissance de l'imprimerie ont favorisé la diffusion des pratiques de beauté qui passa de la transmission orale entre générations à la prescription écrite dans de multiples manuels. Par ailleurs on peut remarquer que la parfumerie fut directement impactée par l'évolution de l'hygiène tout comme l'utilisation du maquillage, notamment des mouches, qui découlait en partie des conséquences de maladies comme la variole. Similairement, la pâleur a été associée à la beauté comme le reflet d'un statut social privilégié de celui ou celle qui n'a pas la nécessité de s'exposer au soleil dans des sociétés à l'économie majoritairement agricole.

Après la Révolution de 1789 l'Europe rentre dans l'Époque Contemporaine de son histoire qui va voir de nombreux bouleversements influencer l'histoire des pratiques de beauté. La révolution industrielle qui suivra permettra l'industrialisation de la beauté qui devient un marché et avec les premières marques, la cosmétique devient une industrie qui s'autonomise. La fabrication des cosmétiques se réglemente petit à petit puis toute l'industrie bénéficie d'un contexte législatif et environnemental de plus en plus exigeant. L'invention et la diffusion de l'éclairage électrique associées à l'installation des salles de bains et la propagation des miroirs modifieront la perception de la beauté dès le XIX^e siècle. La beauté commencera à se démocratiser à la fin du XIX^e siècle encouragée par la publicité et la diffusion croissante des magazines. Puis l'apparition et la sophistication du cinéma feront naître de nouveaux standards de beauté et de nouvelles techniques de maquillage. Au XIX^e siècle l'essor de la chimie organique

fera apparaître de nouveaux pigments puis permettra la création de composés de synthèse et une sophistication des formulations cosmétiques. L'avancée de la médecine permettra une diversification des pratiques anti-âge, notamment avec l'anesthésie ouvrant la voie de la chirurgie esthétique. Le développement de la société de consommation et de la mode, la libération de la femme, la mondialisation ou encore l'apparition du numérique et du digital impacteront profondément les idéals et les pratiques de beauté au XXème puis XXIème siècle.

Aujourd'hui les pratiques de beauté présentent de nombreuses similitudes avec celles d'antan. Par exemple, l'épilation et la coloration capillaire, malgré un usage presque exclusivement féminin, sont restées des pratiques constantes. Tout comme la quête de la jeunesse est non seulement toujours une constante à travers le temps mais elle a pris une importance considérable avec l'augmentation de l'espérance de vie et les nouveaux moyens scientifiques et technologiques à disposition.

Certaines pratiques ont muté comme la perruque si banalisée qui a quasiment disparu (hormis chez les femmes noires) mais au profit des extensions et implants capillaires. La céruse pour unifier le teint a elle été remplacée par les fonds de teint et le *conturing*¹⁰² pour sculpter un visage idéal. Les talons hauts et le soutien-gorge ont remplacés le corset.

Néanmoins des différences sont également évidentes. Le visage et la chevelure concentrent toujours aujourd'hui les efforts de beauté mais le corps a pris une place bien plus importante que lors des siècles précédents où il était bien plus dissimulé. En témoigne l'explosion des pratiques de régimes, de fitness et de tatouage. Par ailleurs, l'hygiène, dont l'importance fut très inégale dans le passé, n'est plus une pratique de beauté des sociétés occidentales mais est intégrée dans les pratiques quotidiennes. On peut citer aussi la blancheur du teint comme idéal qui n'a pas perduré après plusieurs millénaires dans les sociétés occidentales. En effet avec la disparition de la société de classe et l'apparition des loisirs et congés payés, le bronzage est

¹⁰² *Conturing* : Technique de maquillage qui consiste à jouer sur les effets d'optique sombreclair afin de redessiner les contours du visage

devenu synonyme de beauté. Néanmoins les beautés noires et ethniques sont encore aujourd’hui moins valorisées.

Les pratiques et idéals de beauté présentent aujourd’hui des constances plus ou moins longues dans le temps mais certains aspects proposent plusieurs idéals qui varient à un rythme toujours plus rapide avec l’apparition des tendances (maquillage, barbe, coiffure).

Les représentations de la beauté sont passées de la peinture à la photographie, à la vidéo, au selfie tout en améliorant les techniques de retouche et autres filtres Photoshop® pour présenter une vision toujours idéalisée de la beauté. Un idéal qui s'est multiplié et diversifié dans une société de plus en plus inclusive et individualiste. La pression pour attendre ces standards est toujours aussi prégnante, particulièrement pour les femmes, dans des sociétés où l'apparence détient toujours une place cruciale d'autant plus depuis l'avènement de la publicité et l'omniprésence des médias. Ainsi malgré l'instauration de cadres juridiques et médicaux, des hommes et femmes des sociétés occidentales sont toujours prêts à mettre leur santé en danger au nom de la beauté.

Le pharmacien, en tant qu'acteur de la santé, doit donc être sensibilisé et informé quant aux impacts sur la santé des pratiques de beauté afin de pouvoir conseiller au mieux les patients à l'officine, développer des services d'alerte comme la cosmétovigilance ou encore veiller à l'efficacité et l'innocuité lors de la conception et fabrication de produits de beauté.

Naturel n'est pas synonyme d'innocuité et le risque pour la santé de substances existant dans l'environnement depuis toujours n'est pas à sous-estimer. Les ressources végétales présentent de nombreux bénéfices, néanmoins elles peuvent être également sensibilisantes, toxiques ou interagir entre elles et avec d'autres substances. Le conseil pharmaceutique est primordial dans l'utilisation et la conservation de ces ressources, que ce soit sous forme d'ingrédient ou de produit fini, d'huile essentielle ou de complément alimentaire. Le pharmacien d'officine a aussi un rôle de prévention et de conseil auprès des patients quant aux pratiques de beauté potentiellement dangereuses comme l'utilisation de compléments

alimentaire achetés sur internet dans le but de perdre du poids, les mutilations volontaire a des fins d'embellissement (comme le fait d'utiliser de la crème solaire pour créer des motifs sur sa peau avant de prendre délibérément un coup de soleil), le détournement de produits non adapté (comme l'utilisation de crayons cires destinés à l'art comme produit de maquillage) ou encore expérimenter par soi-même des techniques ou soin réservés aux professionnels (comme le dermaplanning).

La beauté restera vraisemblablement une préoccupation importante des populations occidentales dans l'avenir, il faudra donc toujours être vigilant quant aux potentiels impacts sur la santé que pourront avoir les pratiques de beauté futures.

INDEX

A

Absinthe	86
Acide formique	96
Acide lactique	15, 64
Acide sulfurique	95
Acitivité physique	28, 50, 69
AHA	15, 64, 88
Alkyonion	44
Aloïne	62
Aluminium	38
Amande, huile	14, 40, 65
Ammoniaque	95
Anémie	70, 96
Anis	86
Antimoine	19, 32, 45
Argiles	20, 38, 46, 96
Arsenic	32, 47, 50

B

Bain	31, 35, 38, 55, 61
Balanos, huile	14, 40
Belladone	96
Benjoin	84, 87
Bergamote	86
Betterave	62, 67
Blé, farine	66, 94

C

Calamistrum	46, 95
Camphre	49, 66
Cannelle	14, 40, 84, 85, 90
Capillaire	49
Carmin	91
Cérat	42
Céruse	43, 66, 87, 89
Cérusite	19
chaux vive	50, 69
Ciboulette	61

Cinabre

46, 90

Cire (d'abeille)

16, 21, 43, 46,
65, 88, 95

Citron, hydrolat

61

Cochenille

91

Coing

21, 40, 47

Concombre

15, 64, 88

Corset

97

Craie

43

Cuivre

18, 39

Cumin

68, 85

Curcuma

40, 90

D

Dermaplaning

70

E

Eau de cologne

63, 84, 85

Encens

12, 14, 15, 17,
40

Escargot, mucus

88

Ethanol

63, 85, 87

F

Fenouil

41, 86

Fenugrec

16

G

Galène

19, 49

Genièvre, baie

86

Géophagie

96

Gomme Adragante

13, 42, 65, 89

Gomme Arabique

13, 65, 87, 89

Guimauve, racine

65

Gypse

17

H

Henné

20, 21

Huiles essentielles

12, 40, 41, 63,
68, 84, 85

K

Khôl **19, 44**

L

Lait **38, 64, 87, 90**
Lait caillé **64**
Lait virginal **87**
Laitue **21**
Lanoline **42**
Laurionite **19**
Lavande **14, 62, 84, 86**
Liniment oléo-calcaire **15**
Lys, bulbe **14, 65, 90**

M

Malachite **18**
Mauve, mucilage **65**
Mélisse **85**
Mercure **46, 89**
Mesdemet **19**
Miel **9, 15, 21, 43, 44**
Millepertuis **49**
Minium **91**
Moringa, huile **15, 40**
Mouche en tissus **92**
Myrrhe, résine **12, 14, 17, 40, 42**

N

Natron **11**
Noisette **68**

O

Ocre rouge **20**
Oeuf, blanc **66, 87, 90**
Olive, huile **14, 37, 40, 43**
Or **48**
Orge **41, 43, 63**
Orpiment **47, 50, 69**
Ortie **67**
Ouadjou **18**

P

Persil **68**
Phlébotomie **70**
Phosgénite **19**
Pierre ponce **13, 50**
Pistachier lentisque **48**
Plomb et dérivés **20, 43, 49, 91**
Pois chiche **64**
Potasse **11, 16, 47**
Poudre de son **83**

R

Régime amaigrissant **69**
Riz, amidon **89**
Romarin **14, 63, 84, 85**
Rose **14, 40, 42, 43, 61, 62, 66, 84, 87, 89, 90**
Rue des jardins **96**

S

Safran **14, 40, 45, 68, 90, 94**
Salpêtre **41, 65**
Santal, bois **14, 84, 91**
Sauge **49, 68, 84**
Savon **11, 16, 37, 48**
Sel **90**
Strigile **37**

T

Térébenthine, résine **16**
Thym **14, 40, 84, 86**

U

Urine **95**

V

Vin **68**

BIBLIOGRAPHIE

- Aburjai, T, Natsheh, F. Plants Used in Cosmetics. *Phytother Res.* 2003; 17: 987-1000.
- Afssaps : Direction de l'évaluation de la publicité, des produits cosmétiques et biocides Unité d'évaluation toxicologique et microbiologique. *Recommandations relatives à l'évaluation du risque lié à l'utilisation des huiles essentielles dans les produits cosmétiques.* 2010, 19 p.
- Airaksinen, L, Pallasaho, P, et al. Occupational rhinitis, asthma, and contact urticaria caused by hydrolyzed wheat protein in hairdressers. *Ann Allergy Asthma Immunol.* 2013 ; 111(6): 577-79.
- Akhtar, N, Waqas, M.-K, et al. Effect of Cream Formulation of Fenugreek Seed Extract on Some Mechanical Parameters of Human Skin. *Trop J Pharm Res.* 2010; 9(4): 329-37.
- Al-Nomaani, R, Hossain, M, et al. Chemical composition of essential oils and in vitro antioxidant activity of fresh and dry leaves crude extracts of medicinal plant of *Lactuca Sativa L.* native to Sultanate of Oman. *Asian Pac J Trop Biomed.* 2013; 3(5): 353-57.
- Al-Snafi, A. The Chemical Constituents and Pharmacological Effects of *Adiantum capillus-veneris* - A Review. *AJPST.* 2015 ; 5(2): 106-11.
- Albany Institute of History and Art. *Priests in Ancient Egypt.* [en ligne], http://www.albanyinstitute.org/ancient-egyptian-art-and-culture.html?file=tl_files/pages/education/lesson_plans/, consulté le 6 mars 2016.
- Albengres, E, Barre, J, et al. *Pharmacologie*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/pharmacologie/>, consulté le 13 octobre 2015.
- Alexandre-Bidon, D. *Medieval Europe : Beauty in His image.* In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 46-53.
- Alikhan, A. *Berloque Dermatitis Clinical Presentation.* 2016, [en ligne], Medscape : <http://emedicine.medscape.com/article/1119063-clinical#showall>, consulté le 19 juillet 2016.
- Alinian, S, Razmjoo J, et al. Flavonoids, anthocynins, phenolics and essential oil produced in cumin (*Cuminum cyminum L.*) accessions under different irrigation regimes. *Ind Crops Prod.* 2016 ; 81: 49-55.
- Anachemia. *Fiche signalétique : Nitrate de potassium.* 2013, [en ligne], <http://www.anachemia.com/msds/french/7685f.pdf>, consulté le 19 février 2016.

- André, J.M. Rome : *Cupid the chemist*. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations. Paris : Babylone, 2009. pp. 125-129.
- ANSES, *Fiches CMR*. [en ligne], Substitution-cmr : http://www.substitution-cmr.fr/index.php?id=fiches_cmr, consulté le 28 février 2016.
- ANSES. *Évaluation des risques liés aux pratiques alimentaires d'amaigrissement*. Rapport d'expertise collective. 2010. 160 p.
- ANSM, *Liniment calcaire*. 2007, [en ligne], http://ansm.sante.fr/var/ansm_site/storage/original/application/ae7d1bc0725ee932a26932d53681c78b.pdf, consulté le 28 septembre 2015.
- ANSM. *Medicaments et déficit en Glucose-6-Phosphate Déshydrogénase (G6PD)*. 2014, [en ligne], http://www.theriaque.org/apps/journal/documents/G6PD_Ref_SA.pdf, consulté le 27 novembre 2015.
- Antignac, E, Nohynek, G, et al. Safety of botanical ingredients in personal care products/cosmetics. *Food Chem Toxicol*. 2011; 49:324-41.
- Arias, S, Chaudron, E. *Histoire Géographie*. Paris : Belin, 2010. 335 p.
- Aronson, J. *Meyler's Side Effects of Drugs : The International Encyclopedia of Adverse Drug Reactions and Interactions* (15^e éd). Amsterdam : Elsevier, 2006. 4192 p.
- Art UK. *William Cavendish (1551–1625), 1st Earl of Devonshire, Aged 25*. [en ligne], <http://artuk.org/discover/artworks/william-cavendish-15511625-1st-earl-of-devonshire-aged-25-172246>, consulté le 24 aout 2016.
- Ashry, K, El-Sayed, Y, et al. Oxidative stress and immunotoxic effects of lead and their amelioration with myrrh (*Commiphora molmol*) emulsion. *Food Chem Toxicol*. 2010 ; 48(1): 236-41.
- Assimopoulou, A-N, Sinakos, Z, et al. Radical scavenging activity of *Crocus sativus* L. extract and its bioactive constituents. *Phytoter Res*. 2005 ; 19(11): 997-1000.
- AstraZeneca. *Hernie hiatale*. 2010, [en ligne], AstraZeneca - Votre santé : <http://www.astrazeneca.fr/votre-sante/gastro-enterologie/hernie-hiatale>, consulté le 10 aout 2016.
- ATSDR. *Toxicological Profil for Antimony and Compound*. U.S. Public Health Service, 1992. 133p.
- Auffray, B. Protection against singlet oxygen, the main actor of sebum squalene peroxidation during sun exposure, using *Commiphora myrrha* essential oil. *Int. J Cosmet Sci*. 2007 ; 29(1): 23-29.
- Avenel-Audran, M. Allergie de contact et phytothérapie. *Rev Fr Allergol*. 2015 ; 55(3): 150-52.
- Ayer, A, Campbell, A, et al. The sociopolitical history and physiological underpinnings of skull deformation. *Neurosurg Focus*. 2010; 29(6): pp 6.

- Baki, G, Alexander, K. *Introduction to Cosmetic Formulation and Technology*. Hoboken : John Wiley & Sons, 2015. 728 p.
- Bakkali, F, Averbeck, S, et al. Biological effects of essential oils - A review. *Food Chem Toxicol*. 2008 ; 46(2): 446-75.
- Balaghi, S, Mohammadifar, M, et al. Compositional analysis and rheological characterization of gum tragacanth exudates from six species of Iranian *Astragalus*. *Food Hydrocolloid*. 2011 ; 25(7): 1775-84.
- Barchino-Ortiz, L, Cabeza-Martínez, R, et al. Allergic contact hobby dermatitis from turpentine. *Allergol Immunopathol*. 2008; 36(2): 117-19.
- Bardiès-Fronty, I. Cachez ce sein... *Le bain au Moyen Âge*. In: Bardiès-Fronty, I, Bimbenet-Privat, M, et al. *Le Bain et le Miroir, soins du corps et cosmétiques de l'Antiquité à la Renaissance*. Paris : Gallimard, 2009. p 234-44.
- Barrat, F. *Rome : Beauty on a pedestal*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone , 2009. pp. 109-121.
- Barrow, R. *Chapter 6 : The body, Human and Divine in greek Sculpture*. In: Destrée, P, Murray, P. *A Companion to Ancient Aesthetics*. Chichester : John Wiley & Sons, 2015. pp. 94-108
- Battisti, E, Chomarat, J, et al. Renaissance. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com.audenciaigroup.idm.oclc.org/encyclopedie/renaissance/>, consulté le 14 mai 2016.
- Bernard, A. *Egypte antique (Histoire) - L'Egypte ptolémaïque*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciaigroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-antique-histoire-l-egypte-ptolemaique>, consulté le 21 septembre 2015.
- Bimbenet-Privat, M. *La littérature cosmétologique : traités et secrets de beauté*. In: Bardiès-Fronty, I, Bimbenet-Privat, M, et al. *Le Bain et le Miroir, soins du corps et cosmétiques de l'Antiquité à la Renaissance*. Paris : Gallimard, 2009. p 280-97.
- Birkwood, K. *The cure of old age and preservation of youth*. 2015, [en ligne], Royal College of Physicians : <https://www.rcplondon.ac.uk/news/cure-old-age-and-preservation-youth>, consulté le 7 mai 2016.
- Birtić, S, Dussort, P, et al. Carnosic acid. *Phytochemistry*. 2015 ; 115: 9-19.
- Bocca, B, Pinno, A, et al. Toxic metals contained in cosmetics: A status report. *Regul Toxicol Pharm*. 2014 ; 68(3): 447-67.
- Boga, C, Delpivo, C, et al. Investigation on the dyeing power of some organic natural compounds for a green approach to hair dyeing. *Dyes and Pigments*. 2013 ; 97(1) : 9-18.
- Bommannan, D, Potts, R, et al. Examination of the effect of ethanol on human stratum corneum in vivo using infrared spectroscopy. *J Control Release*. 1991 ; 16(3): 299-304.

- Bonnard, N, Brandeau, N.-T, et al. Acide sulfurique : fiche toxicologique. 2014, [en ligne], INRS: http://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?refINRS=FICHETOX_30, consulté le 7 aout 2016.
- Bonnard, N, Brandeau, N.-T, et al. Hydroxyde de potassium et solutions aqueuses : fiche toxicologique. 2012, [en ligne], INRS: http://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?refINRS=FICHETOX_35, consulté le 28 septembre 2015.
- Bonnard, N, Facly, M, et al. Acide formique : fiche toxicologique. 2011, [en ligne], INRS : http://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?refINRS=FICHETOX_149, consulté le 8 aout 2016.
- Booth, F, Roberts, C, et al. Lack of exercise is a major cause of chronic diseases. *Compr Physiol*. 2012 ; 2(2): 1143–211.
- Boudon-Millot, V. Médecine et esthétique : nature de la beauté et beauté de la nature chez Galien. *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*. 2003 ; 1(2): 77-91.
- Boudreau, M, Beland, F. An Evaluation of the Biological and Toxicological Properties of *Aloe Barbadensis* (Miller). *Aloe Vera. J Environ Sci Health*. 2006 ; 24(1): 103-54
- Bouhnik, Y, Nahon, S, et al. Diagnostic et traitement des saignements digestifs occultes. *Gastroenterol Clin Biol*. 2000 ; 24: 317-23.
- Bouvier, G. *Egypt : The complexion*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone , 2009. pp. 36-38.
- Bovero, A, Goretti, P. *Renaissance Italy : Secrets and experimentations*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 152-55.
- Bowe, W, Glick, J. *Integrative Management of Acne*. In: Norman, R, et al. *Integrative Dermatology*. Oxford : Oxford University Press. 2014. pp. 223-41.
- Bradberry, S, Beer, S, et al. *UKPID monograph : Bismuth*. 1996, [en ligne], National Poisons Information Service : <http://www.inchem.org/documents/ukpids/ukpids/ukpid49.htm>, consulté le 4 aout 2016.
- Bradley, B, Singleton, M, et al. Review article : Bismuth toxicity - A reassessment. *J Clin Pharm Ther*. 1989 ; 14: 423-41.
- Braga, R, Sales, J, et al. Development and validation of a method for allantoin determination in liposomes and pharmaceutical formulations. *Spectrochim Acta Mol Biomol Spectrosc*. 2012 ; 91: 389-94.
- Bridges, S, Chambers, T, et al. Plagiocephaly and head binding. *Arch Dis Child*. 2002; 86: 144-45.

- Briot, E. *France, from the sun king to the enlightenment : A riot a fragrance*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 254-55.
- Brossolet, J. *Dioscoride Pedanius*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/dioscoride-pedanius/>, consulté le 27 octobre 2015.
- Brossolet, J. *Galen*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/clause-galien/#titre-i_8053, consulté le 27 octobre 2015.
- Brunel, G. *Fragonard Jean Honoré*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/jean-honore-fragonard/>, consulté le 4 juillet 2016.
- Burgess, C. *Cosmetic Dermatology*. New York : Springer, 2005. 170p.
- Burlando, B, Cornara, L. Therapeutic properties of rice constituents and derivatives (*Oryza sativa L.*): A review update. *Trends Food Sci tech*. 2014 ; 40(1): 82-98.
- Burlando, B, Verotta, L, et al. *Herbal Principles in Cosmetics: Properties and Mechanisms of Action*. Boca raton : CRC Press, 2010. 460p.
- Calame, C. *Greece : The theatre of beauty*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 63-73.
- Carretero, I. Clay minerals and their beneficial effects upon human health. A review. *Applied Clay Science*. 2002 ; 21: 155-63.
- Castex, D, Maurelle, B. *Renaissance Italy : Under the lady's chignon*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 162-63.
- Cavallo, P, Proto, M.-C, et al. The first cosmetic treatise of history. A female point of view. *Int J Cosmetic Sci*. 2008 ; 30(2): 76-86.
- Cavanagh, H, Wilkinson, J. Biological Activities of Lavender Essential Oil. *Phytoter Res*. 2002 ; 16(4): 301-08.
- Chan, T, William, S, et al. Formic Acid Skin Burns Resulting in Systemic Toxicity. *Ann Emerg Med*. 1995 ; 26(3): 38-8-6.
- Chastrette, M. *La myrrhe et l'encens*, [en ligne], CNRS : http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/parfums/loupe_myr_enc.htm, consulté le 5 octobre 2015.
- Chastrette, M. *Parfums d'hier et d'aujourd'hui*, [en ligne], CNRS : http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/parfums/loupe_parfum.htm, consulté le 8 avril 2016.

- Chen, W.-C, Tseng T.-S, et al. Discovery of Highly Potent Tyrosinase Inhibitor, T1, with Significant Anti-Melanogenesis Ability by zebrafish in vivo Assay and Computational Molecular Modeling. *Sci Rep.* 2015 ; 23(5): 7995.
- Chesebrough-Pond's Usc Co. *Cold creams containing acyl lactylates.* Znaiden, A, Wivell, S, et al. Int. Cl. 08/427,787. USA. Octroi US5556630 A. 25-04-1995.
- Choi, E-M, Hwang, J-K. Antiinflammatory, analgesic and antioxidant activities of the fruit of *Foeniculum vulgare*. *Fitoterapia.* 2004 ; 75(6): 557-65.
- CIPEG (Comité International pour L'Egyptologie). *Seated Statues of Rahotep and Nofret.* [en ligne], The Global Egyptian Museum : <http://www.globalegyptianmuseum.org/detail.aspx?id=14847>, consulté le 15 aout 2016.
- CIR (Cosmetic Ingredient Review). On the Safety Assessment of Galactomannans As Used in Cosmetics. Rapport de recherche. Washington, 2006. 43 p.
- Clark , E, Scerri, L. Superficial and medium-depth chemical peels. *Clin Dermatol.* 2008 ; 26(2): 209-18.
- CNESST. *Fiche complète : Calcium, carbonate de.* 2005, [en ligne], http://www.csst.qc.ca/prevention/reptox/Pages/fiche-complete.aspx?no_produit=1622913, consulté le 1er mars 2016.
- CNESST. *Fiche complète : Calcium, oxyde de.* 2009, [en ligne], http://www.csst.qc.ca/prevention/reptox/Pages/fiche-complete.aspx?no_produit=2519, consulté le 27 mars 2016.
- CNRS, *Histoire et composition des pigments*, [en ligne], http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/couleurs/hist_composition_pigments.html, consulté le 9 octobre 2015.
- Cohen, A. *La sociére de cour, livre de Norbert Elias.* [en ligne], <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/la-societe-de-cour/>, consulté le 5 juin 2016.
- Cohen, G, Réau, L. *L'Art du Moyen Âge et la civilisation française: Arts plastiques, art littéraire.* Paris : Albin Michel, 2013. 519 p.
- Coleman III, W, Brody, H. Advances in chemical peeling. *Dermatol Clin.* 1997 ; 15(1): 19-26.
- Contini, M, Frangipane, M, et al. Chapter 72 : Antioxidants in Hazelnuts (*Corylus avellana L.*). In: Preedy, V, Watson, R, et al. *Nuts and Seeds in Health and Disease Prevention.* Amsterdam : Elsevier, 2011. p. 611-25.
- Corbett, J. Hair coloring. *Clin Dermatol.* 1988 ; 6(3): 93-101.
- Corbin, A. *France, from the sun king to the enlightenment : Eloquent curves.* In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations.* Paris : Babylone, 2009. pp. 249-51.

- Corbin, H. Avicenne. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/avicenne/>, consulté le 30 mars 2016.
- Couderc, C. *The Golden Century of Spain : The world's a stage*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 196-98.
- Coury, C. Médecine - *Histoire*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/medecine-histoire/>, consulté le 17 mars 2016.
- CSF. *A la découverte du sel. Sel & Savoir-faire* : <http://www.salines.com/un-sel-des-sels/a-la-decouverte-du-sel/>, consulté le 4 aout 2016.
- Cunsolo, V, Muccilli, V, et al. Poppea's bath liquor: The secret proteome of she-donkey's milk. *J Proteomics*. 2011 ; 74(10): 2083-99.
- Dardenne, M, Jauzein, A. Carbonates. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/carbonates/>, consulté le 15 aout 2016.
- Daumas, F. *Egypte antique (Histoire) - L'Egypte pharaonique*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-antique-histoire-l-egypte-pharaonique/>, consulté le 21 septembre 2015
- De Barry, N. *101 parfums à découvrir*. Paris : Dunod, 2014, 224 p.
- De Caluwé, J.-P. Intoxication saturnine provoquée par l'usage prolongé de khôl, une cause sous-estimée dans les pays francophones. *J Fr Ophtalmo*. 2009; 32: 459-63.
- De Groot, A. Side-effects of henna and semi-permanent 'black henna' tattoos: a full review. *Contact Dermatitis*. 2013 ; 69(1): 1-25
- De Malafosse, J. *France (Histoire et institutions) - L'État monarchique*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/france-histoire-et-institutions-l-etat-monarchique/>, consulté le 14 mai 2016.
- De Winkel, M. *Low countries, Golden Age : Baroque opulence*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 213-15.
- Dean-Jones, L. *Greece : Hair and hairiness*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 90-94.
- Delgado, T, Malheiro, R, et al. Hazelnut (*Corylus avellana* L.) kernels as a source of antioxidants and their potential in relation to other nuts. *Ind Crops Prod*. 2010 ; 31(3): 621-26.

- DePalma, R, Hayes, V et al. Bloodletting: Past and Present. *J Am Coll Surg.* 2007 ; 205(1): 132-44.
- Didier, B. La saga rouge de la *grana cochinilla*. *Insectes*. 2013 ; 171(4): 3-6.
- Dillon, J.-C. Prévention de la carence en fer et des anémies ferriprivés en milieu tropical. *Med Trop*. 2000 ; 60(1): 83-91.
- Dorveaux, P. L'eau de la reine de Hongrie. *Bulletin de la Société d'histoire de la pharmacie*. 1918 ; 6(19): 358-61.
- Doyle, W. *Clean: A History of Personal Hygiene and Purity*. Oxford : Oxford University Press; 2007. 480p.
- Draelos, Z. Aquaporins: an introduction to a key factor in the mechanism of skin hydration. *J Clin Aesthet Dermatol*. 2012; 5(7): 53-6.
- Draelos, Z. *Cosmeceuticals: Procedures in Cosmetic Dermatology Series*. Amsterdam : Elsevier Health Sciences, 2014. 226 p.
- Dubois, C.-G. Baroque. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/baroque/>, consulté le 23 mai 2016.
- Dubourdieu, A. *Rome : The art of makeup*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 132-135.
- Duffin, C, Moody, R, et al. *A History of Geology and Medicine*. London : The Geological Society, 2013. 512p.
- Durand, Y. *Etats Généraux, France*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/etats-generaux-france/#titre4>, consulté le 14 mai 2016.
- Dweck, A. Natural ingredients for colouring and styling. *Int J Cosmetic Sci*. 2002 ; 24: 287-302.
- Ediriweera, E, Premarathna, N. Medicinal and cosmetic uses of Bee's Honey – A review. *Ayu*. 2012; 33(2): 178–82.
- Eickhorst, K, DeLeo, V, et al. Rue the herb: *Ruta graveolens* associated phytophototoxicity. *Dermatitis*. 2007 ; 18(1): 52-55.
- El Mubarak, M, Lamari, F, et al. Simultaneous determination of allantoin and glycolic acid in snail mucus and cosmetic creams with high performance liquid chromatography and ultraviolet detection. *J Chromatogr A*. 2013 ; 1322(27): 49-53.
- Engler, D. Mercury “bleaching” creams. *J Am Acad Dermatol*. 2005 ; 52(6): 1113-14.
- Esposito, D, Munafo Jr, J, et al. Steroidal glycosides from the bulbs of Easter lily (*Lilium longiflorum* Thunb.) promote dermal fibroblast migration *in vitro*. *J Ethnopharmacol*. 2013 ; 148(2): 433-40.

- Favier, J. Moyen Age - Les universités médiévales. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/moyen-age-les-universites-medievales/>, consulté le 17 mars 2016.
- FDA, Lead in Cosmetics. 2014, [en ligne], <http://www.fda.gov/Cosmetics/ProductsIngredients/PotentialContaminants/ucm388820.htm#hair>, consulté le 28 février 2016.
- Fee, E, Brown, T, et al. The Effects of the Corset. *Am J Public Health*. 2002 ; 92(7): 1085.
- Fernandez, X, André, C, et al. *Hydrolats et eaux florales : Vertus et applications*. Paris : Vuibert, 2014, 160 p.
- Ferrier, J.-L. *Art (Aspects culturels) - L'objet culturel*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/art-aspects-culturels-l-objet-culturel/>, consulté le 18 mars 2016.
- Filipczak, Z. Low countries, *Golden Age : Pale and cool*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 216-18.
- Fiume, M.-M, Bergfeld, W.-F, et al. Safety Assessment of *Cucumis sativus* (Cucumber)-Derived Ingredients as Used in Cosmetics. *Int J Toxicol*. 2014; 33(2 suppl): 47-64.
- Flynn, T, Petros, J, et al. Dry Skin and Moisturizers. *Clin Dermatol*. 2001 ; 19(4): 387-92.
- Forbes, R. *Studies in Ancient Technology, Vol I*. Leiden : Brill Archive, 1955. Chapter 1: *Cosmetics and perfumes in Antiquity*, pp. 1-49.
- Ford-Martin, P. *Belladonna*. 2005, [en ligne], Gale Encyclopedia of Alternative Medicine : <http://www.encyclopedia.com/topic/belladonna.aspx>, consulté le 10 aout 2016.
- Forgeau, A. *Egypte antique (civilisation) : L'art*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-antique-civilisation-l-art/>, consulté le 15 aout 2016.
- Franits, W. Low countries, *Golden Age : The muse in all her finery*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 206-12.
- Gachelin, G. *Découverte du papyrus Ebers*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/dcouverte-du-papyrus-ebers/>, consulté le 21 septembre 2015.
- Garraud O, Tissot, J.-D. Bloodletting for non-medical reasons: what about safety and quality?. *Transfusion Med*. 2015 ; 25(6): 424-225.

- Gaudemet, J. *Antiquité - Le droit antique*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/antiquite-le-droit-antique/>, consulté le 26 septembre 2015.
- Gautier, Y. *Gypse* [en ligne], Encyclopædia Universalis : http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/gypse/#titre-i_3076, consulté le 9 octobre 2015.
- Gautier, Y. *Malachite*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/malachite/>, consulté le 28 septembre 2015.
- Gautier, Y. *Orpiment*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/orpiment/>, consulté le 26 février 2016.
- Gayne, M. *France, from the sun king to the enlightenment : Hairdresser's kingdom*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 238-40.
- Ghribi, A, Sila, A, et al. Structural, functional, and ACE inhibitory properties of water-soluble polysaccharides from chickpea flours. *Int J Biol Macromolec*. 2015 ; 75: 276-82.
- Giner-Larza E.-M, Máñez S, et al. Anti-inflammatory triterpenes from Pistacia terebinthus galls. *Planta Med*. 2002; 68(4): 311-15.
- Gleason, C. *The Biography of Wool*. Saint Catharines : Crabtree Publishing, 2007. 32p.
- Godin, A, Margolin, J.-C. *Humanisme*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/humanisme/>, consulté le 14 mai 2016.
- Gorceix, B. *Paracelse*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/paracelse/>, consulté le 14 mai 2016.
- Graeme, K, Pollack, C. Heavy Metal Toxicity, Part I: Arsenic and Mercury. *Emerg Med*. 1998 ; 16(1): 45-56.
- Grodecki, L. *Style 1200*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/style-1200/>, consulté le 18 mars 2016.
- Groom, N. *The new perfume Handbook* (2^è ed). London : Blackie Academic & Professional, 1997. 437p.
- Grossel, M.-G. *Entre médecine et magie, les gestes de beauté (l'Ornatus mulierum)*. In: *Le geste et les gestes au Moyen Âge*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 1998. pp. 255-72.

- Guitard E.-H. La « mesdemet ». *Revue d'histoire de la pharmacie*. 1953; 41(138): 111-12.
- Gulrajani, M.-L. Present status of natural dyes. *Indian J Fibre Text Res*. 2001 ; 26: 191-201
- Gupta D, Thappa D,. Dermatoses due to indian cultural practices. *Indian J Dermatol*. 2015; 60: 3-12
- Guy, R. *Metals and the Skin: Topical Effects and Systemic Absorption*. Basel : Marcel Dekker, 1999. 448p.
- Hagvall, L, Berglund, V, et al. Air-oxidized linalyl acetate - an emerging fragrance allergen ?. *Contact Dermatitis*. 2015 ; 72(4): 216-23.
- Halford, B. Still Dyeing After 2,000 Years. *Chem Eng News*. 2006 ; 84(37): 12.
- Hallmann, A. Was Ancient Egyptian Kohl a Poison?. In: Popielska-Grzybowska, J, et al. *Proceedings of the Third Central European Conference of Young Egyptologists*. Pultusk : Pułtusk Academy of Humanities, 2009. pp. 69-72.
- Hartemann, P, Maisonnet, M. *Hygiène*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/hygiene/>, consulté le 16 juin 2016.
- Hartnett, K, Fulginiti, L, et al. The effects of corrosive substances on human bone, teeth, hair, nails, and soft tissue. *J Forensic Sci*. 2011 ; 56(4): 954-59.
- Hinds, K. *The Pharaoh's Court*. Tarrytown : Marshall Cavendish, 2006. *Chapter 6 : Pastimes and festivities*, p. 49-58.
- Hoffman, D. *Medical Herbalism: The Science and Practice of Herbal Medicine*. Rochester : Healing Arts Press. 2003, 672 p.
- Holtzmann, B. *Polyclète*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/polyclete/>, consulté le 21 janvier 2016.
- Hornot, A. *Traité des odeurs: suite du traité de la distillation*. Paris : Veuve Savoye, 1777. 492 p.
- <https://books.google.fr/books?id=opdmBAAAQBAJ&pg=PT234&lpg=PT234&dq=ovidie+cosmétique&source=bl&ots=AawmDtNfJ&sig=3upudlqwVKCRDxUGRpVaf5sKReM&hl=fr&sa=X&ved=0CFYQ6AEwCWoVChMI5NKbydLgyAlVhtgaCh0qhgVx#v=onepage&q=ovidie%20cosmétique&f=false> = ovide
- Hui, A, Siegel, D. *Topical Botanicals and the Skin*. In: Norman, R, et al. *Integrative Dermatology*. Oxford : Oxford University Press. 2014. pp. 65-92.
- Hyde, M.-L. *France, from the sun king to the enlightenment : The love of artifice*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 247-48.

- Ikarashi, N, Ogiue, N, et al. Gypsum fibrosum and its major component CaSO₄ increase cutaneous aquaporin-3 expression levels. *J. Ethnopharmacol.* 2012; 139: 409-13.
- INRS. *Ammoniac et solutions aqueuses : fiche toxicologique*. 2007, [en ligne], INRS: http://www.inrs.fr/publications/bdd/fichetox/fiche.html?refINRS=FICHETOX_16, consulté le 7 aout 2016.
- Israelowich, I. *Patients and Healers in the High Roman Empire*. Baltimore : John Hopkins University press. 2015. *Chapter 5 : Medical Tourism during the High Roman Empire*. pp. 110-134.
- James, W, White, S, et al. Allergic contact dermatitis to compound tincture of benzoin. *J Am Acad Dermatol.* 1984 ; 11(5): 847-50.
- Janssens, K, Van Grieken, R. *Non-destructive Micro Analysis of Cultural Heritage Materials*. Amsterdam : Elsevier, 2004. 828 p.
- Johnson, W. Final report of the safety assessment of Acacia Catechu Gum, Acacia Concinna Fruit Extract, Acacia Dealbata Leaf Extract, Acacia dealbata leaf wax, Acacia Decurrens Extract, Acacia Farnesiana Extract, Acacia Farnesiana Flower Wax, Acacia Farnesiana Gum, Acacia Senegal Extract, Acacia Senegal Gum, and Acacia Senegal Gum Extract. *Int J Toxicol.* 2005 ; 24: 75-118.
- Jouan, F, Chailley, F. *Grèce antique (Civilisation) - Théâtre et musique*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/grece-antique-civilisation-theatre-et-musique/>, consulté le 13 octobre 2015.
- Jouhar, A. *Poucher's Perfumes, Cosmetics and Soaps - Volume 1: The Raw Materials of Perfumery* (9è éd). London : Chapman and hall, 1991. 256 p.
- Kacániová, M, Vuković, N. The antimicrobial activity of honey, bee pollen loads and beeswax from Slovakia. *Arch. Biol. Sci.* 2012; 64(3): 927-34.
- Kanerva, L, Elsner, P, et al. *Handbook of Occupational Dermatology*, Vol I. Berlin : Springer. 2013. 1300 p.
- Kao, Y.-Y, Chuang, T.-F, et al. Evaluation of the Antioxidant and Melanogenesis Inhibitory Properties of *Pracparatum Mungo* (Lu-Do Huang). *J Tradit Complement Med.* 2013 ; 3(3): 163-70.
- Katsaros, T, Liritzis, I, et al. Identification of Theophrastus' pigments egyptios kyanos and psimythion from archaeological excavations: A case study. *Archéosciences*. 2010 ; 34 : 69-79.
- Kerr, A. *Ancient Egypt and Us: The Impact of Ancient Egypt on the Modern World*. Etats-Unis : Adrian Kerr, 2009, 250 p.
- Kettering, A. *Low countries, Golden Age : The stuff of femininity*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 219-21.

- Khare, C. *Indian Medicinal Plants: An Illustrated Dictionary*. Berlin : Springer Science & Business Media, 2008. 900 p.
- Kirkland, D, Marzin D. An assessment of the genotoxicity of 2-hydroxy-1,4-naphthoquinone, the natural dye ingredient of Henna. *Mutat Res.* 2003 ;537(2): 183-99.
- Kleiman, R, Brown, J, et al. Moringa oil: A “new yet old” unique cosmetic emollient. *Information*. 2006; 17: 739.
- Knowlton, J, Pearce, S. *Handbook of Cosmetic Science & Technology*. Oxford : Elsevier Advanced Technology, 2013. 624 p.
- Kole, P, Jadhav, H, et al. Cosmetic Potential of Herbal Extracts. *Nat Prod Radiance*. 2005; 4(4): 315-21.
- Korkmaz, A, Sahiner, U, et al. Chemical Burn Caused by Topical Vinegar Application in a Newborn Infant. *Pediatr Dermatol*. 2000 ; 17(1): 34-36.
- Kubo, I, Chen, Q.-X, et al. Tyrosinase inhibition kinetics of anisic acid. *Z Naturforsch C*. 2003 ; 58(9-10): 713-18.
- Kumar, Y. Beetroot: A Super Food. *IJESTA*. 2015 ; 1(3): 20-26.
- Kwak, S, Brief, E, et al. Ethanol perturbs lipid organization in models of stratum corneum membranes: An investigation combining differential scanning calorimetry, infrared and ²H NMR spectroscopy. *BBA-Biomenbranes*. 2012 ; 1818(5): 1410-19.
- L'Observatoire des cosmétiques. *Styrax benzoin extract*. [en ligne], <http://www.observatoiredescosmetiques.com/ingredient-cosmetique/styrax-benzoin-resin-extract-1202>, consulté le 23 juillet 2016.
- LabChem. Fiche signalétique : Potassium Nitrate. 2014, [en ligne], <http://www.labchem.com/tools/msds/msds/LC19818.pdf>, consulté le 19 février 2016.
- Landau, M. Chemical peels. *Clin Dermatol*. 2008 ; 26(2): 200-08.
- Lanerie-Dagen, N. *Renaissance Italy : Sacred and profane beauty*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 144-51.
- Lanoë, C. *France, from the sun king to the enlightenment : Artful beauty*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 230-34.
- Lanoë, C. *France, from the sun king to the enlightenment : The colour of rank*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 244-46.
- Lanoë, C. *La Poudre et le fard: Une histoire des cosmétiques de la Renaissance aux Lumières*. Seysell : Champ Vallon, 2008. 385 p.

- Larousse, *Antoine Laurent de Lavoisier*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Antoine_Laurent_de_Lavoisier/129098, consulté le 23 mai 2016.
- Larousse, *Archimède*, [en ligne] ,<http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Archimède/105994>, consulté le 13 octobre 2015.
- Larousse, *Cité*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cité/34183>, consulté le 13 octobre 2015.
- Larousse, *Grèce antique*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Grèce_antique/184298, consulté le 13 octobre 2015.
- Larousse, *Parfums et cosmétique*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/parfums_et_cosmétiques/77022, consulté le 28 septembre 2015.
- Larousse, *Religions de la Grèce antique*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/religions_de_la_Grèce_antique/122213, consulté le 13 octobre 2015.
- Larousse, *Egypte ancienne*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Égypte_ancienne/184348, consulté le 21 septembre 2015.
- Larousse, *Giotto di Bondone*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Giotto_di_Bondone/121474, consulté le 18 mars 2016.
- Larousse, *Gothique*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/gothique/55987>, consulté le 17 mars 2016.
- Larousse, *Le Nil*, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/riviere-lac/le_Nil/135315, consulté le 21 septembre 2015.
- Larousse, *Léonard de Vinci*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Léonard/129493>, consulté le 12 mai 2016.
- Larousse, *Moyen Age*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Moyen Âge/184336>, consulté le 14 mars 2016.
- Larousse, *Natron*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/natron/53879?q=natron#53524>, consulté le 23 spetember 2015.
- Larousse, *Ovide*, [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/litterature/Ovide/175814>, consulté le 26 octobre 2015.

- Larousse. Renaissance. [en ligne], <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Renaissance/184289>, consulté le 12 mai 2016.
- Larousse. Révolution française. [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Révolution_française/184321, consulté le 16 mai 2016.
- Larousse. Rome antique, [en ligne], http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Rome_antique/184811, consulté le 13 octobre 2015.
- Laurent, A. Aux origines du parfum. *National Geographic*, 2002; 232 : 2-10.
- Le Bohec, Y, Petit, P. *Rome et Empire Romain - Le Haut-Empire*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/rome-et-empire-romain-le-haut-empire/#titre-i_86854, consulté le 21 octobre 2015.
- Le Guérer, A. *Egypt : An essential luxury*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol II : *Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 39-42.
- Le Guérer, A. *Rome : Intoxicating fragrances*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol II : *Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 122-124.
- Le Perche, P. *Les couleurs et les nuances*, [en ligne], CNRS : <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/cheveux/histcolor.html>, consulté le 8 février 2016.
- Leake, C. *The Old Egyptian Medical papyri*. Lawrence : University of Kansas Press, 1952, 108 p.
- Lee, C.-J, Chen, L.-G, et al. The correlation between skin-care effects and phytochemical contents in Lamiaceae plants. *Food Chem.* 2011 ; 124(3): 833-41.
- Leferme-Falguières, F. *France, from the sun king to the enlightenment : Noblesse oblige!*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : *Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 241-43.
- Legat, F.-J, Wolf, P, et al. Anaphylaxis to 5-methoxypsoralen during photochemotherapy. *Br J Dermatol.* 2001 ; 145(5): 821-22.
- Lekovic, G, Baker, B, et al. New World cranial deformation practices: historical implications for pathophysiology of cognitive impairment in deformational plagiocephaly. *Neurosurgery*. 2007 ; 60(6): 1137-46.
- Lemonnier, B, Marx, R. *Royaume-Uni - Histoire*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/royaume-unি-histoire/>, consulté le 14 mai 2016.
- Les Arts Décoratifs. *Collection de la parure des dames*. [en ligne], Collection Maciet : <http://www.lesartsdecoratifs.fr/francais/bibliotheque/collections/>, consulté le 24 aout 2016.

- Lévêque, J.-L. Egypt : Experts in beauty. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations. Paris : Babylone, 2009. pp. 46-47.
- Lewis, R. Lewis' Dictionary of Toxicology. Boca Raton : CRC Press, 1998. 1136 p.
- Lin, T.-C, Guha K, et al. Incense smoke: clinical, structural and molecular effects on airway disease. *Clin Mol Allergy*. 2008 ; 6: 3.
- Lin, Y.-T, Wu, C.-T, et al. Correlation of ovalbumin of egg white components with allergic diseases in children. *J Microbiol Immunol Infect*. 2016 ; 49(1): 112-18.
- Liu, J, Lu, Y, et al. Mineral arsenicals in traditional medicines: Orpiment, realgar, and arsenolite. *J Pharmacol Exp Ther*. 2008 ; 326(2): 363-68.
- Lodén, M, Maibach, H. Dry Skin and Moisturizers : Chemistry and Function. Boca Raton : CRC Press, 1999. 472p.
- Longo, L, Scardino, A, et al. Identification and quantification of anthocyanins in the berries of *Pistacia lentiscus* L., *Phillyrea latifolia* L. and *Rubia peregrina* L. *Innov Food Sci Emerg Technol*. 2007 ; 8(3): 360-64.
- Lorcin, M.-T. Medieval Europe : No one wants to grow old !. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 56-58.
- Lorencini, M, Brohem, C, et al. Active ingredients against human epidermal aging. *Ageing Research Reviews*. 2014 ; 15 : 100-15.
- Ložienė, K, Venskutonis, P. Chapter 56 : Juniper (*Juniperus communis* L.) Oils. In: Preedy, V. *Essential Oils in Food Preservation, Flavor and Safety*. Amsterdam : Elsevier, 2016. 495-500.
- Macherey, A.-C, Diers, B. *Innocuité des produits cosmétiques*. [en ligne], CNRS:
http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/cheveux/inno_prod_cos.html, consulté le 27 aout 2016.
- Mahboubi, M. *Rosa damascena* as holy ancient herb with novel applications. *J Tradit Complement Med*. 2016 ; 6(1): 10-16.
- Majno, G. *The Healing Hand: Man and Wound in the Ancient World*. USA : Harvard University Press, 1991. Chapter 5 : The Perfumes of Arabia, pp. 207-228.
- Majumdar, S, Dave, R. Formulation study of gel containing *Pterocarpus santalinus* extract for its antiinflammatory activity. *World Journal of Pharmacy and Pharmaceutical Sciences*. 2013 ; 2(6) 4951-64.
- Mandal, M.-D, Mandal, S. Honey: its medicinal property and antibacterial activity. *Asian Pac J Trop Biomed*. 2011; 1(2): 154-160.
- Mandal, S, DebMandal, M. Chapter 94 : Thyme (*Thymus vulgaris* L.) Oils. In: Preedy, V. *Essential Oils in Food Preservation, Flavor and Safety*. Amsterdam : Elsevier, 2016. p 825-934.

- Mannsperger, M. *Frisurenkunst und Kunstfrisur: die Haarmode der römischen Kaiserinnen von Livia bis Sabina*. Bonn : Habelt, 1998. 128 p.
- Marlier, M, Marlier, R. *L'art des couleurs: la céruse de plomb*. Atelier de Recherches et d'Applications - Enluminures Médiévaux et Peintures Traditionnelles : <http://enluminure-peinture.fr/techniques/lart-des-couleurs/category/135-la-ceruse-de-plomb#La%20céruse>, consulté le 17 aout 2016.
- Martinetto, P. *Etude cristallographique des préparations cosmétiques de l'Egypte ancienne. Apports du rayonnement synchrotron à l'analyse quantitative et microstructurale des matériaux archéologiques*. 2000. 263 p. Thèse de doctorat : Physique. Université de Grenoble 1. Saint-Martin-d'Hères. n° 171. 263 p.
- Martini, M.-C, Sellier, M. *Actifs et additifs en cosmétologie* (3^e éd). Cachan : Lavoisier, 2006. 1051 p.
- Martini, M.-C. *Introduction à la dermopharmacologie et à la cosmétologie* (3^e éd). Cachan : Lavoisier, 2011. 500 p.
- May, S. *Botox® and Other Cosmetic Drugs*. New York : Infobase Publishing, 2008. 103 p.
- McGrath, K. Apocrine sweat gland obstruction by antiperspirants allowing transdermal absorption of cutaneous generated hormones and pheromones as a link to the observed incidence rates of breast and prostate cancer in the 20th century. *Medical Hypotheses*. 2009 ; 72(6): 665-74
- McQuarrie C, McQuarrie D, et al. *Chimie Générale*. Depovere, P, Trad. Bruxelles : De Boeck Université, 1992, 1174 p. Œuvre originale publiée en 1991.
- Meyer, J. *Ancien régime*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/ancien-regime/#titre26>, consulté le 14 mai 2016.
- Michalun, M, DiNardo, J. *Skin Care and Cosmetic Ingredients Dictionary* (4^e éd). Clifton Park : Cengage learning, 2014. 339 p.
- Miège, J. *Térébinthales*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/terebinthales/#titre3-i_40178, consulté le 9 octobre 2015.
- Mine, Y. Recent advances in the understanding of egg white protein functionality. *Trends Food Sci Tech*. 1995 ; 6(7): 225-32.
- Ministère de la culture et de la communication. *Heures à l'usage de Tours ou de Bourges : David et Bethsabée*. [en ligne], Culture.fr : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/enlumine_fr?ACTION=CHERCHER&FILED_1=REF&VALUE_1=D-018109, consulté le 21 aout 2016.

- MIP (Musée International de la Parfumerie). *Les fiches de salle du MIP*, [en ligne], Musées de Grasse : http://www.museesdegrasse.com/sites/default/files/fs_mip_french.pdf, consulté le 21 janvier 2016.
- Mnayer, D, Fabiano-Tixier, A.-S, et al. Chemical Composition, Antibacterial and Antioxidant Activities of Six Essentials Oils from the Alliaceae Family. *Molecules*. 2014 ; 19(1): 20034-53.
- Mollard-Desfour, A. *Le language des fards en egypte antique*, [en ligne], CNRS : http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/decouv/couleurs/loupe_lang_fards.html, consulté le 22 septembre 2015.
- Mollazadeh, H, Emami, S, et al. Razi's Al-Hawi and saffron (*Crocus sativus*): a review. *Iran J Basic Med Sci*. 2015 ; 18(12): 115-66.
- Morin, H. Médecine. *Les vertus cachées du khôl égyptien*. 2010, [en ligne], Courrier sciences : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/02/05/les-vertus-cachees-du-khol-egyptien>, consulté le 8 février 2016.
- Mossé, C, Svoronos, N. Grèce antique (*Histoire*) - La Grèce antique jusqu'à Constantin, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/grece-antique-histoire-la-grece-antique-jusqu-a-constantin/>, consulté le 13 octobre 2015.
- Mouilleseaux, J.-P. Vigée Le Brun Elizabeth Louise. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/elisabeth-louise-vigee-lebrun/>, consulté le 4 juillet 2016.
- Moulinier-Brogi, L. Esthétique et soins du corps dans les traités médicaux latins à la fin du Moyen Âge. *Médiévales*. 2004 ; 46: 55-72.
- Mukherjee, P, Maity, N, et al. Bioactive compounds from natural resources against skin aging. *Phytomedecine*. 2011 ; 19(1): 64-73.
- Mukherjee, P, Nema, N, et al. Phytochemical and therapeutic potential of cucumber. *Fitoterapia*. 2013 ; 84: 227-36.
- Munier, B, Teisseire, P. Parfums, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/parfums/>, consulté le 7 novembre 2015.
- Musée du Louvre. *La Femme au miroir*. 2010, [en ligne], <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/la-femme-au-miroir>, consulté le 23 aout 2016.
- Musée du Louvre. *La Victoire de Samothrace*. 2014, [en ligne], <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/victoire-de-samothrace>, consulté le 16 aout 2016.

- Musée du Louvre. *Portrait d'une vénitienne, dite La Belle nani*. 2007, [en ligne], http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/portrait-d-une-venitienne-dite-la-belle-nani?sous_dept=1, consulté le 23 aout 2016.
- Nabavi, S, Lorenzo, A, et al. Antibacterial Effects of Cinnamon: From Farm to Food, Cosmetic and Pharmaceutical Industries. *Nutrients*. 2015 ; 7(9): 7729-48.
- Nardello-Rataj, V, Bonté, F. Chimie et cosmétiques : Une longue histoire ponctuée d'innovations. *L'actualité chimique*. 2008 ; 323-24 : 10-12.
- National Gallery of Art. *Portrait of a lady*. [en ligne], <http://www.nga.gov/content/ngaweb/Collection/paintings/all-paintings.html?view=grid&page=3>, consulté le 19 aout 2016.
- Navada, K, Vittal, R. Ethnomedicinal value of *Pterocarpus santalinus* (Linn. f.), a Fabaceae member. *Orient Pharm Exp Med*. 2014 ; 14(4): 313-17.
- Naveed, A, Arshad, M, et al. Exploring cucumber extract for skin rejuvenation. *Afr J Biotechnol*. 2011; 10(7): 1206-16.
- Nema, N, Maity, N, et al. *Cucumis sativus* fruit-potential antioxidant, anti-hyaluronidase, and anti-elastase agent. *Arch Dermatol Res*. 2011; 303(4): 247-52
- Newman, P. *Daily Life in the Middle Ages*. Jefferson : Mcfarland, 2001. 301 p.
- Ng, J, Wang, J, et al. A global health problem caused by arsenic from natural sources. *Chemosphere*. 2003 ; 52(9): 1353-59.
- Noireau, C. L'esprit des Cheveux: Chevelures, poils et barbes, Mythes et croyances. Turquant : Cheminements, 2009. 251 p.
- Norman, R, Shenefelt, P, et al. *Integrative Dermatology*. Oxford : Oxford University Press, 2014. 512 p.
- Nysten, P.-H. *Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, des sciences accessoires et de l'art vétérinaire* (5è éd). Paris : Chaudé, J.-S, 1833. 954 p.
- Oktay, M, Gülcin, I, et al. Determination of in vitro antioxidant activity of fennel (*Foeniculum vulgare*) seed extracts. *Food Sci Technol-LEB*. 2003 ; 36(2): 263-71.
- Olson, K. *Dress and the Roman Woman: Self-Presentation and Society*. Abigdon : Routledge, 2008. 192 p.
- OMS (Organisation Mondiale de la Santé). *Intoxication au plomb et santé*. 2015, [en ligne], <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs379/fr/>, consulté le 9 octobre 2015.
- Opdyke, D. Fennel oil. Bitter. *Food Cosmet Toxicol*. 1976 ; 14(4): 309.
- Opdyke, D. *Monographs on Fragrance Raw Materials: A Collection of Monographs Originally Appearing in Food and Cosmetics Toxicology*. Oxford : Pergamon press, 2013. 750 p.

- Orphanet. *Le vitiligo*. 2006, [en ligne], Encyclopédie Orphanet Grand Public : <https://www.orpha.net/data/patho/Pub/fr/Vitiligo-FRfrPub672.pdf>, consulté le 19 juillet 2016.
- Osmoz. *Encyclopédie - Matières premières*, [en ligne] : <http://www.osmoz.fr/encyclopedie/matières-premieres/animal/48/civette-viverra-civetta>, consulté le 5 octobre 2015.
- Ovide. *L'Art d'aimer*. Heguin de Guerle, M, Lemaistre, M.F., Trad. Paris : Classiques Garnier, 1927, 213 p. Œuvre originale publiée en 1 av. J.C.
- Palmero, G. *Renaissance Italy : Recipes for beauty*. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 156-58.
- Panda, H. *The Complete Book on Gums and Stabilizers for Food Industry*. Delhi : Asia pacific Business press, 2010. Chapter 4 : plant seed gums, pp. 98-125.
- Paquet, D. *Maquillage*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/maquillage/>, consulté le 26 septembre 2015.
- Parish, L, Crissey, J. *Cosmetics: A Historical Review*. *Clin Dermatol*. 1988 ; 6(3): 1-4.
- Patel, K, Patel, D. *Medicinal importance, pharmacological activities, and analytical aspects of aloin: A concise report*. *J Acute Dis*. 2013 ; 2(4): 262-69.
- Pégard, C. *L'hygiène à Versailles sous l'Ancien régime*. 2015, [en ligne], Château de Versailles : <http://ressources.chateauversailles.fr/spip.php?article429>, consulté le 7 juillet 2016.
- Pennicott K, *Crystals give clues to ancient cosmetics*. 2002, [en ligne], <http://physicsworld.com/cws/article/news/2002/feb/21/crystals-give-clues-to-ancient-cosmetics>, consulté le 22 septembre 2015.
- Perez, S. *France, from the sun king to the enlightenment : Solar power*. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 235-37.
- Perrot, F. *Art sacré*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/art-sacre/>, consulté le 18 mars 2016.
- Phillippy, P. *Low countries, Golden Age : Painted women, women painters*. In: Azoulay, E, et al. 100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations. Paris : Babylone, 2009. pp. 228-29.
- Piérini, G. *Parfums et cosmétiques dans l'Egypte ancienne*. *Archeologia*. 2002; 390 : 22-33.

- Pineau, A, Fauconneau, B, et al. If exposure to aluminium in antiperspirants presents health risks, its content should be reduced. *J Trace Elem Med Biol.* 2014 ; 28(2): 147-50
- Pirbalouti, A.-G, Koohpyeh, A. Wound Healing Activity of Extracts of *Malva sylvestris* and *Stachys lavandulifolia*. *Int J Biol.* 2011 ; 3(1): 174-79.
- Pitt, S, Graham, M, et al. Antimicrobial properties of mucus from the brown garden snail *Helix aspersa*. *Br J Biomed Sci.* 2015 ; 72(4): 174-81.
- Polat, M, Dikilitas M. Allergic contact dermatitis to pure henna. *Dermatol Online J.* 2009 ;15(1): 15.
- Polo de Beaulieu, M.-A. *Medieval Europe : Hair control*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 62-63.
- Prudente, A, Loddi, A, et al. Pre-clinical anti-inflammatory aspects of a cuisine and medicinal millennial herb: *Malva sylvestris* L. *Food Chem Toxicol.* 2013; 58: 324-31.
- Pryor L, Gordon, C, et al. Dermaplaning, Topical Oxygen, and Photodynamic Therapy: A Systematic Review of the Literature. *Aesthetic Plast Surg.* 2011 ; 35(6): 1151-59.
- Puig Rodríguez-Escalona, M. *Medieval Europe : De ornatu mulierum*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 64-65.
- Pünterner, A, Schlesinger, U. Chapter 9 : Natural Dyes. In: Freeman, H, Peters, A. *Colorants for Non-Textile Applications*, 1ère Ed. Amsterdam : Elsevier Science, 2000. pp 382-455.
- Pyo, Y.-H, Lee, T.-C, et al. Antioxidant activity and phenolic compounds of Swiss chard (*Beta vulgaris* subspecies *cycla*) extracts. *Food Chem.* 2004 ; 85(1): 19-26.
- Radha, M, Laxmipriya, N. Evaluation of biological properties and clinical effectiveness of *Aloe vera*: A systematic review. *J Tradit Complement Med.* 2015 ; 5(1): 21-26.
- Radwan, A. *Egypt : Khol*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol II : Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 32-33.
- Ramadan A Soliman, G, et al. Evaluation of the safety and antioxidant activities of *Crocus sativus* and Propolis ethanolic extracts. *J Saudi Chem Soc.* 2012 ; 16(1): 13-21.
- Rapper, S, Van Vuuren, S.-F, et al. The additive and synergistic antimicrobial effects of select frankincense and myrrh oils – a combination from the pharaonic pharmacopoeia. *Lett Appl Microbiol.* 2012; 54(4): 352-58.
- Redgrove, H, Foan, G. *Hair-Dyes and Hair-Dyeing Chemistry and Technique*. London : Butterworth-Heinemann, 2013. 206 p.

- Règlement (CE) N° 1223/2009 du parlement européen et du conseil du 30 novembre 2009 relatif aux produits cosmétiques. *Journal officiel de l'Union européenne*. 2009. n° L342. 151 p.
- Reinhold, C, Schweiggert, R. *Handbook on Natural Pigments in Food and Beverages: Industrial Applications for Improving Food Color*. Amsterdam : Elsevier, 2016. 538 p.
- Richard, J. *Croisades*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/croisades/>, consulté le 17 mars 2016.
- Richlin, A. *Making Up a Woman: The Face of Roman Gender*. In: Eilberg-Schwartz, H, et al. *Off with Her Head!: The Denial of Women's Identity in Myth, Religion, and Culture*. Berkeley : University of California Press, 1995, pp 185-214.
- Rippe, J. *Lifestyle Medicine* (2è ed). Boca raton : CRC Press. 2013. Chapter 79 : Skin Care. pp 991-1004
- Rivera, H, Barrueto, F. *Encyclopedia of Toxicology* (3è éd). Amsterdam : Elsevier, 2014. pp 627-29.
- RMN-Grand Palais. *Portrait de la duchesse de Polignac*. [en ligne], Panorama de l'art : <http://www.panoramadelart.com/vigeelebrunduchesse>, consulté le 23 aout 2016.
- RMN-Grand Palais. *Portrait de Paquius Proculus et sa femme*. [en ligne], L'agence photo : <http://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&IID=2C6NU0YJ2CP0>, consulté le 17 aout 2016.
- RMN-Grand Palais. *Strigile*. [en ligne], Images d'art : http://art.rmnfp.fr/fr/library/artworks/strigile_bronze?force-download=250901, consulté le 17 aout 2016.
- Roger Bacon and His Cure for Old Age. *Ann R Coll Surg Engl*. 1956 ;18(5): 286-87.
- Roland Michel, M. *Boucher François*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/francois-boucher/>, consulté le 4 juillet 2016.
- Romeilah R, Fayed, S, et al. Chemical Compositions, Antiviral and Antioxidant Activities of Seven Essential Oils. *J Appl Sci Res*. 2010 ; 6(1): 50-62.
- Rosca-Casian O, Parvu, M, et al. Antifungal activity of Aloe vera leaves. *Fitoterapia*. 2007 ; 78(3): 219-22.
- Rosenthal, L. *Low countries, Golden Age : Venus : powerful persuader*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty, Vol III : Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 222-23.
- Rudel, J. *Ocres*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/ocres/>, consulté le 9 octobre 2015.

- Russo, D. *Cimabue*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/cimabue/>, consulté le 21 aout 2016.
- Sassi, M. *Greece : Order and frivolity*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol II : *Antiquity/civilisations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 87-89.
- Sawaya, M, Shapiro, J. *Androgenetic Alopecia : New Approved and Unapproved Treatments*. *Dermatol Clin.* 2000 ; 18(1): 47-61.
- SCCP (Scientific Committee on Consumer products). *Opinion on Lawsonia inermis (Henna) : 6ème réunion plénière*. 2005, pp 27.
- SCCS, Rousselle, C. *Opinion of the Scientific Committee on Consumer Safety (SCCS) - Revision of the opinion on the safety of aluminium in cosmetic products*. *Regul Toxicol Pharmacol.* 2015 ; 73(3): 1005-06.
- Schnabel, T, Shnabel, M. *The dangers of dress: medical hazards in fashion and fads*. *Trans Am Clin Climatol Assoc.* 1986 ; 97: 183-90.
- Schueller, R, Romanowski, P. *Conditioning Agents for Hair and Skin*. New York : Marcel Dekker, 1999. 398 p.
- Secchi, G. *Role of protein in cosmetics*. *Clin Dermatol.* 2008 ; 26(4): 321-25.
- Sengupta, A. *Behera, J. Comprehensive view on chemistry, manufacturing & applications of lanolin extracted from wool pretreatment*. *AJER.* 2014 ; 3(7): 33-43.
- Shameli, K, Bin Ahmad, M, et al. *Green biosynthesis of silver nanoparticles using Curcuma longa tuber powder*. *Int J Nanomedicine.* 2012; 7: 5603-10.
- Shenefelt, P. *Herbal Medicine in Dermatology*. In: Norman, R, et al. *Integrative Dermatology*. Oxford : Oxford University Press. 2014. pp. 123-58.
- Sherrow, V. *Encyclopedia of Hair: A Cultural History*. Westport : Greenwood Press, 2006, 455 p.
- Sherrow, V. *For Appearance' Sake : The Historical Encyclopedia of Good Looks, Beauty and Grooming*. Westport : Oryx Press, 2001, 299 p.
- Shojaee, M, Navaee, F, et al. *Fabrication and characterization of ovalbumin films for wound dressing applications*. *Mater Sci Eng.* 2015 ; 48(1): 158-64.
- Simon, J. *Lémery Nicolas*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/nicolas-lemery/>, consulté le 4 juillet 2016.
- Smith, W. *A Dictionary of Greek and Roman Antiquities*. London : John Murray, 1875. 1294p.
- Society for the Promotion of the Egyptian Museum Berlin. *Nefertiti*. [en ligne], <http://www.egyptian-museum-berlin.com/c53.php#>, consulté le 15 aout 2016.

- Sonthonnax, J. *L'aluminium et son potentiel toxique*. 2014. Thèse d'exercice : Pharmacie, Université de Limoges, 138 p.
- Štajner, D, Popović, B.-M, et al. Comparative Study on *Allium schoenoprasum* Cultivated Plant and *Allium schoenoprasum* Tissue Culture Organs Antioxidant Status. *Phytother. Res.* 2011 ; 25: 1618-22.
- Steele, V. *The Corset: A Cultural History*, Vol V. New Haven : Yale University Press, 2001. 199 p.
- Stehli, J.-S. *Le Moyen Age*. 2003, [en ligne], L'Express : http://www.lexpress.fr/culture/livre/2-le-moyen-age_818920.html, consulté le 30 mars 2016.
- Stellman, J (Dir). *Encyclopédie de sécurité et de santé au travail* (3è éd, Vol. IV). Virot, A, Trad. Genève : Bureau International du Travail, 2004, 4838 p. Œuvre originale publiée en 2002.
- Stenn, K. *Hair: A Human History*. New York : Pegasus Books, 2016. 256 p.
- Stephens, J. *Ancient Hairstyle Recreation*. 2013, [en ligne], <http://www2.cnr.edu/Home/araia/RomanHairstyles.html>, consulté le 23 fevrier 2016.
- Stewart, S. *Chapter 8 : Gleaming and Deadly White : Toxic Cosmetics in the Roman World*. In: Wexler, P. *History of Toxicology and Environmental Health: Toxicology in Antiquity*, vol II. Amsterdam : Elsevier, 2014. pp 79-88.
- Stohs, S, Hartman, M. Review of the Safety and Efficacy of *Moringaoleifera*. *Phytother Res.* 2015; 29: 796–804.
- Sultana, Y, Kohli, K, et al. Effect of pre-treatment of almond oil on ultraviolet B-induced cutaneous photoaging in mice. *J Cosmet Dermatol.* 2007 ; 6(1): 14-19.
- Tapié, V.-L. *Trente ans, guerre de*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com/audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/guerre-de-trente-ans/>, consulté le 16 mai 2016.
- Tapsoba, I, Arbault S, et al. Finding out egyptian gods' secret using analytical chemistry: biomedical properties of egyptian black makeup revealed by amperometry at single cells. *Anal Chem.* 2010; 82(2): 457-60.
- Tata chemicals partners. *Fiche signalétique : Carbonate de sodium, anhydre*. 2010,[en ligne], <http://www.genchem.com/pdf/FRENCH091505.pdf>, consulté le 23 septembre 2015.
- Taylor, C. *A Tale od Two Cities: The Efficacy of Ancient and Medieval Sanitation Methods*. In: Mitchel, P. *Sanitation, Latrines and Intestinal Parasites in Past Populations*. Furnham : Ashgate, 2015. pp. 69-98.

- Tela Botanica. *Atropa belladonna*. [en ligne], PictoFlora : <http://www.tela-botanica.org/appli:pictoflora?masque=atropa+belladonna&protocole=3&page=1&pas=100>, consulté le 23 aout 2016.
- The MET (Metropolitan Museum of Art). *Corset*. [en ligne], http://www.metmuseum.org/art/collection/search/82436?sortBy=Relevance&when=A.D.+1600-1800&what=Corsets&ft=*&offset=0&rpp=20&pos=1, consulté le 24 aout 2016.
- The MET (Metropolitan Museum of Art). *Marble statue of a kouros (youth)*. [en ligne], <http://www.metmuseum.org/toah/works-of-art/32.11.1/>, consulté le 16 aout 2016.
- Thevenet, F. Chapter 2 : *Acacia Gum (Gum Arabic)*. In : Imeson, A. *Food Stabilisers, Thickeners and Gelling Agents*. Oxford : Wiley-Blackwell, 2009. p 11-30.
- Thibaudeau, A. Une panacée : L'eau de Cologne, d'après un prospectus du XVIII^e siècle. *Bulletin de la Société d'histoire de la pharmacie*. 1926 ; 51(14): 1-3.
- Thomasset, C. *Medieval Europe : Between divine and diabolical*. In: Azoulay, E, et al. *100 000 years of beauty*, Vol III : *Classical age/confrontations*. Paris : Babylone, 2009. pp. 59-61.
- Tsoucaris, G, Martinetto, P, et al. Chimie et maquillage dans l'Antiquité. *Ann Pharm Fr*. 2001; 59(6): 415-22.
- Tsoutos, D, Kakagia, D, et al. The efficacy of *Helix aspersa* Müller extract in the healing of partial thickness burns: A novel treatment for open burn management protocols. *J Dermatolog Treat*. 2009 ; 20(4): 219-22.
- Tungate, M. *Le monde de la beauté: Comment les marques transforment notre apparence*. Renier, M, Trad. Paris : Dunod, 2012, 320 p. Œuvre originale publiée en 2011.
- Universalis, *Égypte des Pharaons (notions de base)*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-des-pharaons/>, consulté le 26 septembre 2015.
- Universalis, *Rhazès*. [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/rhazes-arabe-abu-bakr-muhammad-ibn-zakariya-al-razi/>, consulté le 28 mars 2016.
- University of Washington. *Baths Caracalla Cutaway*, [en ligne], http://depts.washington.edu/arch350/Assets/Slides/Lecture24.gallery/source/baths_caracalla_cutaway.htm, consulté le 17 aout 2016.
- Upton, R. Stinging nettles leaf (*Urtica dioica* L.): Extraordinary vegetable medicine. *J Herb Med*. 2015 : 3(1): 9-38.

- Van Riel, G. Beauté, proportion et vérité comme «vestibule» du bien dans le «Philèbe». *Revue Philosophique de Louvain*. 1999; 97(2): 253-67.
- Vercoutter F. *Egypte antique (Civilisation) - L'écriture*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-antique-civilisation-l-ecriture/>, consulté le 22 septembre 2015.
- Vercoutter F. *Egypte antique (Civilisation) - La religion*, [en ligne], Encyclopaedia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/egypte-antique-civilisation-la-religion/>, consulté le 23 septembre 2015.
- Viarre, S. *Ovide*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/ovide/>, consulté le 26 octobre 2015.
- Vigarello, G. *Histoire de la beauté: Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*. Paris : Seuil, 2004. 347 p.
- Vignes, J.-L. *Cuivre*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/cuivre/#titre-i_869, consulté le 7 octobre 2015.
- Vignes, J.-L. *Plomb*, [en ligne], Encyclopædia Universalis : <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/plomb/>, consulté le 28 septembre 2015.
- Virey, J.-J. *Traité de pharmacie théorique et pratique (4è éd)*. Paris : Ferra, 1833. 651 p.
- Virgilio, N, Papazoglou, E, et al. The potential of stinging nettle (*Urtica dioica* L.) as a crop with multiple uses. *Ind Crops Prod*. 2015 ; 68: 42-49.
- Vogler, B. *Réforme*. [en ligne], <http://www.universalis-edu.com.audenciagroup.idm.oclc.org/encyclopedie/reforme/>, consulté le 14 mai 2016.
- Volle, H. *La toilette au XVIIIe siècle, entre hygiène et intimité*. 2015, [en ligne], Groupe de Recherche en Histoire de l'Art Moderne : <http://grham.hypotheses.org/31>, consulté le 4 juillet 2016.
- Waksmundzka-Hajnos, M, Sherma, J. *High Performance Liquid Chromatography in Phytochemical Analysis*. Boca Raton : CRC Press, 2010. Chapter 34 : *HPLC of Quinonoid Phytochemicals*, pp 917-46.
- Walsh, E, Reis, D, et al. Integrating complementary and alternative medicine: Use of myrrh in wound management. *J Vasc Nurs*. 2010 ; 28(3): 102.
- Walter, P, Welcomme, E, et al. Early use of PbS nanotechnology for an ancient hair dyeing formula. *Nano Lett*. 2006 ; 6(10): 2215-19.
- Walton, F. *My Lady's Toilet*. *Greece and Rome*. 1946 ; 15(44): 68-73.

- Web Gallery of Art. *The Three Graces*. [en ligne], <http://www.wga.hu/index1.html>, consulté le 21 aout 2016.
- Wessner, D, Hofmann, H, et al. Phytophotodermatitis due to *Ruta graveolens* applied as protection against evil spells. *Contact Dermatitis*. 1999 ; 41(4): 232.
- Wilkie, J. *Hygiène*. 2004, [en ligne], Encyclopedia of Children and Childhood in History and Society : <http://www.encyclopedia.com/topic/hygiene.aspx>, consulté le 18 mars 2016.
- Winter, R. *A Consumer's Dictionary of Cosmetic Ingredients: Complete Information About the Harmful and Desirable Ingredients in Cosmetics and Cosmeceuticals* (6è éd). Potter/TenSpeed/Harmony, 2010. 576 p.
- Witkowski, J, Parish, L. You've come a long way baby: a history of cosmetic lead toxicity. *Clin Dermatol*. 2001 ; 19(4): 367-70.
- Wolf, R, Orion, E, et al. Contact dermatitis: facts and controversies. *Clin Dermatol*. 2013 ; 31(4): 467-78.
- Yersin, S, Favrat, B, et al. Anémie ferriprive sur géophagie dans un pays riche ?. *Rev Med Suisse*. 2012 ; 332: 604-06.
- Zardo, N. *Body and hygiene in the Medieval Western world*. 2004, [en ligne], Perini Journal : <http://www.perinijournal.it/Items/en-US/Articoli/PJL-39/Body-and-hygiene-in-the-Medieval-Western-world>, consulté le 18 mars 2016.
- Zaynoun, S, Abi Ali, L, et al. The bergapten content of garden parsley and its significance in causing cutaneous photosensitization. *Clin Exp Dermatol*. 1985 ; 10(4): 328-31.

RESUME

Histoire des pratiques de beauté et leurs impacts sur la santé

De tout temps, les hommes et les femmes ont cherché à contrôler et modifier leur apparence pour mieux correspondre à un idéal de beauté.

Cette thèse a pour objectif de comprendre comment l'évolution des civilisations et des sociétés occidentales, tant au niveau politique, économique, socio-culturel, religieux que scientifique et technologique ont pu influencer 5000 ans d'histoire de pratiques de beauté.

Ce document renseigne également sur les impacts que ces pratiques ont pu avoir sur la santé, autant en terme de toxicité que de bénéfice cosmétique, des populations de l'Egypte ancienne, de la Grèce Antique et l'Empire Romain puis de l'Europe médiévale et des Temps Modernes.

Mots clés : Beauté – Santé – Histoire – Cosmétiques – Idéal de beauté – Pratique de beauté

ABSTRACT

History of beauty practices and their health impacts

From time immemorial, men and women tried to control and alter their appearance seeking to match some beauty ideals.

This thesis aim at understanding how the evolution of occidental civilizations and societies, on a political, economical, socio-cultural, religious as well as on scientific and technological level, may have influenced 5000 years of beauty practices history.

This document also informs about the health impacts of these practices, as much in terms of toxicity than in cosmetic benefits, on the inhabitants of Ancient Egypt, Ancient Greece and Roman Empire, then of medieval Europe and Modern Times.

Keywords : Beauty – Health – History – Cosmetics – Beauty ideal – Beauty practice